

Les relations fédérales-provinciales

Québec ne cédera jamais ses droits

Vigoureuse mise-au-point de l'honorable Duplessis

[PAGE 3]

Cette double suspension n'est qu'une "affaire de discipline"

Confirmation officielle de la suspension de Me Pacifique Plante et du lieutenant Armand Courval — Les causes de cette suspension — On prévoit que la situation s'éclaircira sous peu — Un rapport à l'Exécutif ce matin

La nouvelle officielle de la suspension de l'assistant-directeur du service de la Police, Me Pacifique Plante, et de celle de son principal adjoint, le lieutenant Armand Courval, chef de l'escouade de la moralité municipale, ont été annoncées hier soir aux quartiers généraux de la police. On apprenait en effet de bonnes sources que ces deux officiers avaient été suspendus "pour insubordination".

Toutefois, on s'empresait d'ajouter qu'il ne s'agissait pas là d'une suspension indéfinie, mais temporairement seulement.

Selon nos informateurs, cette double suspension serait la conséquence d'une série d'incidents que l'on peut résumer ainsi.

Des "insinuations"

Il appert que l'affaire aurait débuté, quelque temps avant la suspension des trois agents de l'escouade de moralité. A cette époque, le directeur de la police, M. Albert Langlois, avait demandé un rapport écrit au chef de l'escouade, le lieutenant Armand Courval. Ce dernier, dans son rapport aurait "insinué" certaines remarques sur des personnages de l'hôtel de ville et de la police. Vouloir permettre au lieutenant d'expliquer son attitude, les autorités du service de la police lui demandèrent de se présenter devant l'état-major. Or, hier matin, toujours suivant nos informateurs, Me Pacifique Plante aurait déclaré à son supérieur, M. Langlois, que cet ordre ne serait jamais appliqué et qu'il refusait à son lieutenant de comparaitre. C'est ce qui lui aurait attiré sa suspension, "mesure de discipline seulement".

En ce qui concerne la suspension du lieutenant Courval, elle se serait produite hier après-midi après que le chef de l'escouade de la moralité eut demandé, dans une pétition, d'être transféré dans un autre département, pour protester "contre la suspension injustifiée de son supérieur".

Tous les officiers de l'escouade et une trentaine d'agents ont d'ailleurs démissionné par la suite et tard, hier soir, on apprenait que l'escouade de la moralité était dirigée, temporairement, par le lieutenant Adolphe Lemay.

Interrogé par "Montréal-Matin", hier soir le directeur Albert Langlois nous a déclaré qu'il ferait parvenir un rapport à l'Exécutif sur cette affaire et qu'il n'avait pour le moment aucun commentaire à faire. On rapportait d'autre part que le rapport du directeur serait transmis aux membres du comité exécutif au cours de la matinée.

Quant à l'assistant-directeur Plante, il nous fut impossible de le rejoindre, à ses bureaux, chez lui à Outremont, ou à Boucherville où il se retire assez fréquemment. Pour sa part, le lieutenant Courval nous a dit que les "règlements



Me Pacifique Plante

lui interdisaient de faire la moindre déclaration, puisque toute déclaration officielle du service de la police ne devait venir que du directeur lui-même.

Simple affaire de discipline

A la police, hier soir, on insistait sur le fait que cette double suspension ne se rapportait qu'à la discipline seulement. "Il n'est pas question", nous a-t-on déclaré avec emphase, "de haine personnelle, de chantage ou d'autres accusations très graves, comme on est porté à le croire à certains milieux. C'est une simple question de discipline, mettant en lumière un chef de service et son assistant.

"La situation sera d'ailleurs éclaircie sous peu", nous dit-on en terminant.

"Le chat libéral est enfin sorti du sac!"

"M. Léon Casgrain vient de dévoiler le plan de campagne des libéraux pour tenter de battre le premier ministre", explique M. Daniel Johnson, député de Bagot — "Ils se sentent tellement faibles qu'il leur faut du renfort d'Ottawa!"

QUEBEC, 12. (De notre correspondant parlementaire) — M. Daniel Johnson, député ministériel de Bagot, s'est imposé à l'attention de toute la Chambre, hier soir, par un discours agressif, au cours duquel il a souligné que le député de Rivière-du-Loup, M. Léon Casgrain, qui venait de parler avant lui, avait dévoilé le plan de campagne des libéraux pour tenter de battre le premier ministre.

"Enfin, le chat est sorti du sac", s'est écrié le brillant député de Bagot, aux applaudissements enthousiastes de la droite. "Nous avons eu un aveu sur une situation que nous connaissons déjà. Nous connaissons maintenant, grâce au député de Rivière-du-Loup, le plan de campagne du parti libéral pour tenter de battre Duplessis sur le problème de l'autonomie provinciale. Il nous a dit: de même que Lapointe et Godbout ont battu Duplessis en 1939, ainsi St-Laurent et Godbout battront Duplessis en 1948. Il nous a confirmé ce que nous savions, à savoir que le parti libéral provincial se sent tellement faible qu'il est obligé d'aller se chercher un chef en dehors.

Ce qu'il en coûte

"Le peuple de la province sait trop ce que nous a valu cet esclavage en 1939", a continué M. Johnson. "Le peuple sait que c'est Lapointe et non Godbout qui a battu Duplessis, en 1939. Mais il sait, aussi, que cela nous a coûté des milliards et des milliards, 100.000 de nos fils qu'on remplacera par des immigrants de toutes espèces et un abandon de nos droits comme cela ne s'était jamais vu.

"Le peuple, cependant, ne se laissera pas tromper deux fois. Il se ralliera autour d'un homme qu'il sait capable de se tenir debout de-

vant les puissances politiques, tel un géant, pour défendre la race contre tous ses ennemis".

M. Johnson, qui parlait sur le projet de loi relatif aux relations provinciales-fédérales, a dit qu'il voulait montrer ce que pense la jeunesse de ce problème. Ce qui intéresse les jeunes, a-t-il dit, ce n'est pas ce qu'un bleu ou un rouge a pu penser, dans le passé, du problème de l'autonomie. Ce qui l'intéresse, c'est l'attitude de deux groupes en 1948 sur un problème de 1948. Elle veut faire son choix entre deux hommes, entre deux chefs d'équipe dont elle a été à même de juger les attitudes.

M. Johnson a alors exposé les attitudes contradictoires du parti de M. Godbout. Il a dit qu'en 1939, les libéraux s'employaient à ridiculiser l'autonomie et les autonomistes. Leurs cris de dérision contre le premier ministre et les clameurs impérialistes ont empêché la province d'entendre, en 1939, l'avertissement que M. Duplessis leur donnait sur le danger qui nous menaçait. Cette campagne de dérision contre les "totonomistes" s'est poursuivie jusque dans Bagot, en 1946.

Volte-face

Mais, a ajouté M. Johnson, constatant que le peuple saisit mainte-

(Suite à la page 2)

M. DesMarais prend la défense du directeur adjoint Plante

La suspension de Me Pacifique Plante, comme adjoint au directeur de la Police, M. Langlois, a suscité de nombreuses réactions. M. Pierre DesMarais, chef du conseil municipal, a fait tenir aux journaux une longue déclaration dans laquelle il prend fait et cause pour M. Plante, laissant entendre que ce dernier a été victime de machinations conscientes ou non pour se débarrasser de lui et mettre un terme à la campagne de réfection morale qu'il a énergiquement menée depuis déjà plusieurs mois.

M. DesMarais se montre particulièrement sévère à l'endroit du directeur Langlois et laisse entendre que la lutte au sujet de la police, et plus particulièrement de la moralité, ne fait que commencer.

On pourra lire quelques paragraphes de la déclaration du chef du conseil:

"L'abcès est crevé"

Le geste posé par le directeur Langlois, dans sa brutalité, permettra à la population de Montréal de se rendre compte à quel point le problème de la police est grave actuellement, et j'espère que sonnera enfin l'heure des réglemens de compte. Il y a des limites à tout, et maintenant que l'abcès est crevé, souhaitons que les administrateurs posent les gestes qu'attend d'eux l'élément sain de notre ville.

Quand M. Langlois a été choisi comme directeur, et Me Pacifique Plante, comme adjoint, on pouvait croire que la formule donnerait peut-être satisfaction. Mais on comptait trop sur l'honnêteté, l'esprit de justice et la conscience professionnelle. Des influences nettement contraires ne pouvaient évidemment faire bon ménage dans le même service, et fatalement l'un des camps en présence devait livrer place à l'autre.

Au-dessus de tout soupçon

Je sais que nombre de nos dirigeants, dans le domaine religieux et social, sont déjà en alerte, car eux ont compris qu'enfin notre ville avait trouvé un serviteur au-dessus de tout soupçon qui redonnerait à notre vie une atmosphère respirable et qui éliminerait de notre sein les forces déléterées qui trop longtemps ont régné, je veux dire les puissances du jeu, du vice et des autres formes d'immoralité.

Je n'ai pas mission particulière de défendre Me Pacifique Plante, mais à titre de représentant public, tant de locataires que de propriétaires, et comme chef du conseil, je considérerais comme une lâcheté de ne pas, dire aujourd'hui ce que je pense sur le problème remis en vedette par M. Langlois. On veut la tête de M. Plante, eh bien! on ne l'aura pas sans combat. Et dans ce combat, sûrement des conspirations honteuses seront mises en lumière.

démontrant quelle catégorie de gens font la lutte à M. Plante.

"Quant à Me Plante, il n'y a rien d'équivoque dans sa personnalité. Son registre est immaculé, et bien des gens ont tenté, en vain, de le trouver en défaut. Maintenant que l'on est d'accord sur sa droiture et sur son efficacité, qu'on admire la façon dont il a débarrassé Montréal d'une multitude de lupanars, de tripôts et d'autres endroits mal famés, on sait à quoi s'attendre de lui. S'il a pu réussir un si remarquable travail en si peu de temps, en dépit de tous les obstacles, c'est qu'il a vraiment l'étoffe d'un chef. Il a fait respecter la moralité à travers Montréal, en quelques mois de travail, et cela sans changer les cadres établis, sans augmenter le nombre des hommes commis à ce travail, et sans changer le code en vigueur. Il a réalisé là ce qu'on a toujours déclaré impossible, comme le rappelait il y a peu d'années un ancien directeur de la police. Cette masse de travail ne doit pas rester éphémère, et je suis convaincu que l'on se donnera la main, chez les hommes libres et honnêtes, pour donner à Me Plante ses coudées franches, et faire cesser cette guérrilla incessante et insidieuse qu'on a dirigée contre lui.

"Au sein du conseil municipal, le problème actuel est particulièrement grave, car une considération qui me frappe étrangement, c'est que Me Plante est précisément l'homme qui a lavé l'honneur du Conseil. Depuis trop d'années on chargeait les conseillers ou échevins de tous les péchés. Et si maintenant l'on laissait cet homme traîné dans la boue, c'est en somme la réputation du conseil qui de nouveau serait en danger, en même temps que la salubrité de la ville entière."

Nommé curé

Québec, (BUP) — Le révérend Père Aram Ethier, oblat de M.I., qui desservait une mission indienne à la baie James, vient d'arriver à Pointe-à-Blanc, où il est nommé curé. Il sera assisté du révérend Père Charbonneau, comme vicaire.

"Il faut entretenir la vigueur du corps pour conserver celle de l'esprit." (Vauvenargues)

La France désire accueillir avec enthousiasme le touriste canadien

(Par Jean MARION)

"L'industrie touristique est revenue à la normale en France et notre pays peut offrir au touriste tous les avantages dont il est en droit de s'attendre". Voilà ce que nous déclarait, hier soir, M. Philippe de Croisset, fils de Francis de Croisset, auteur français bien connu au Canada, au cours d'une conférence de presse en l'hôtel Ritz-Carlton.

Notre distingué visiteur s'est dit particulièrement heureux d'être au Canada alors qu'il y effectuait une visite en vue de promouvoir le tourisme. En fait, M. de Croisset était venu au pays en 1934 comme simple touriste et avait eu l'occasion de visiter le pays dans son entier, soit de Halifax à Vancouver.

Décoré de la Légion d'honneur, M. de Croisset, a été au cours de la guerre, lieutenant d'aviation avec les Forces Françaises Libres, et consacre présentement ses efforts au développement de l'industrie touristique en France.

Selon notre interlocuteur, il apparaît que la France désire accroître le tourisme entre la France et le Canada tout comme l'a tenté l'an dernier, M. Depret-Bixio, inspecteur général du Commissariat français au tourisme, au cours de sa visite.

M. de Croisset estime que la dévaluation du franc rend le séjour en France très avantageux pour les habitants de l'Amérique du Nord et que la France est sans aucun doute le seul pays d'Europe qui soit organisé pour recevoir autant de touristes qu'avant la guerre.

M. de Croisset nous disait que les hôtels, les pensions et les restaurants sont prêts à accueillir les visiteurs canadiens tandis que les routes sont en parfait état et que les trains y fonctionnent comme avant la guerre, et que les principales villes de France sont reliées entre elles par l'aviation commerciale.

Enfin, notre interlocuteur invitait tous les Canadiens à se rendre en France afin de se retremper au sein de la vieille civilisation.

Décès du Dr Joseph Nolin

Le Dr Joseph Nolin est décédé, hier, à sa demeure, à l'âge de 84 ans et 11 mois. Le défunt était né à St-Jean d'Iberville et avait fait ses études à l'Université d'Ottawa; puis au "Philadelphia College of Dentistry".

En 1904, il fonda avec les Docteurs Dubéau et Gendreau l'École



Le Dr Nolin

Dentaire Laval qui devait devenir la Faculté de Chirurgie dentaire de l'Université de Montréal. Depuis, il avait consacré sa vie à l'avancement de cette science.

En 1944, l'Université de Montréal reconnaissait officiellement sa valeur scientifique et ses états de service universitaires en lui décernant un doctorat honorifique. L'an dernier, la Faculté de Chirurgie dentaire créait le "Prix Nolin".

Fin lettré et artiste amateur, le Dr Nolin consacrait ses loisirs à la poésie et à la peinture, parfait bilingue, il avait participé à de nombreux congrès d'éducation au Canada et aux Etats-Unis.

Passionnément soucieux de la survivance et de la diffusion de la pensée française, le Dr Nolin avait été de ceux qui voulurent, dès les débuts, voir l'Université s'installer sur les flancs du Mont-Royal.

Exposé à la demeure de son fils, Jean, 307 avenue Elm, Westmount, le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Lucina Boucher, ses filles: Aline et Alice; ses fils: Jean

Les funérailles auront lieu à St-et-Duquet, Léon de Westmount, à 9 h., lundi matin.

Le chat libéral...

(Suite de la première page)

nant l'importance de notre autonomie, les libéraux ont fait volte-face, comme ils en ont l'habitude, et prennent la question au sérieux. Il les a alors accusés de vouloir "descendre" celui qui s'est fait véritablement le champion de l'autonomie provinciale, Maurice Duplessis.

La jeunesse, a dit M. Johnson, sait maintenant choisir entre ceux qui "cherchent des matraques pour tuer l'autonomie et ceux qui la défendent au prix de tous les sacrifices, entre un chef dont elle connaît les attitudes multiples, contradictoires et molles, et un autre chef qui sait envisager le problème de l'autonomie, résister aux injures et aux calomnies et se tenir debout.

"Les jeunes aiment les chefs qui savent parler ouvertement, courageusement, et ne prennent pas une attitude inspirée par la peur d'être accusés", s'est écrié M. Johnson. "Voilà pourquoi elle appuie Maurice Duplessis."



Le Bureau météorologique de Dorval prédit pour Montréal et la région, aujourd'hui, un beau temps toute la journée avec forte baisse dans la température. Vents légers. Maximum cet après-midi: 18. Sommaire: beau et très froid.

Aucun "incident spécial" au Conseil municipal hier soir

Contrairement à ce que l'on avait laissé prévoir en certains milieux, la suspension du directeur adjoint Pacifique Plante, du service de la Police, pour "insubordination", n'a donné lieu à aucun incident hier soir au Conseil municipal. On a même semblé se garder de mentionner ce nom, dans la crainte d'une tempête ayant pu dégénérer en ouragan.

On a discuté d'à peu près de tout, au cours de cette séance: de fermeture à bonne heure, de la surveillance des taxis, du recrutement de policiers, de l'escouade commerciale, du stationnement, etc. etc.

Mais on n'a fait allusion qu'à un moment à l'escouade de la moralité. Ce fut au tout début de la séance, alors que le Conseil siégeait en comité général. Lorsque survint la première question, du conseiller A. Farly, on eut la ferme impression que l'incident redouté était inévitable.

La question

Cette question était la suivante: "Les membres de l'escouade de la moralité sont-ils nommés par vous-même ou par votre adjoint en charge de la moralité?" Suit aussitôt une série de points d'ordre, les uns destinés à empêcher le directeur Albert Langlois de répondre, d'autres pour justifier la question.

M. P. DesMarais ayant finalement déclaré dans l'ordre, M. Langlois a expliqué que le personnel de cette escouade était en fonction à son entrée à la direction du département. Quelques départs sont survenus, a-t-il ajouté, et j'ai laissé le libre choix à l'officier en charge de l'escouade pour combler les cadres. On a plus tard fait mention de la présence d'un directeur adjoint, à la direction de l'escouade, pour demander à M. Langlois si la présence d'un officier si haut gradé était requise pour diriger la lutte contre l'immoralité. Mais cette fois, la réponse a été laissée au président de l'Exécutif, M. J.-O. Asselin.

Ce dernier a alors déclaré que les assistants directeurs du département étaient en fonctions, ou

avaient été nommés sur la recommandation du prédécesseur de M. Langlois, de sorte que celui-ci n'avait rien eu à faire dans le choix alors fait. M. Guévremont ayant laissé entendre que M. Langlois aurait pu, en vertu de la charte, effectuer des changements à la tête du personnel, puisque le chef du département fait les nominations, et que le Comité exécutif ne peut qu'approuver ou rejeter ces recommandations, M. Asselin a tenu à rétablir les faits. "Je plains le directeur de service qui irait à l'encontre d'une résolution du Comité exécutif", a-t-il déclaré. Le conseiller Farly y vit immédiatement une menace mais M. Asselin a nié toute intention du genre. Et, sur ces mots, on passa à d'autres sujets de discussion.

L'application du règlement régissant la fermeture à bonne heure a donné lieu à un échange de mots aigres-doux entre les conseillers Rochon, Gince et Sismard. On a réclamé une force constabulaire de 5,000 membres à Montréal, au lieu de 1,589 policiers. Le conseiller Ravary a demandé une surveillance plus étroite des taxis faisant du maraudage, etc.

M. Langlois félicité

Au moins quatre conseillers, MM. Goyette, Gince, Frank Hanley et Ravary ont profité de la circonstance pour féliciter le directeur Langlois de la façon dont il s'acquitte de ses fonctions, ce dont il voit à l'application de certains règlements municipaux.

Lorsqu'il reprendra ses délibérations, à 3 h. cet après-midi, le Conseil continuera l'étude du budget de la police.

La hausse des permis de bagatelle est protestée

L'association des Opérateurs de musique du Québec envoie une lettre à tous les conseillers municipaux à ce sujet — La question soulevée à la séance d'aujourd'hui

Le Conseil municipal de Montréal sera saisi, tout probablement au cours de la séance d'aujourd'hui de la question de l'augmentation proposée des taxes sur les phonographes et tables de bagatelle. A cet effet, la Québec Music Operators Association de Montréal a adressé une lettre à tous les Conseillers, les priant de s'opposer à cette augmentation.

"A la nouvelle que le Conseil de Ville allait décider d'augmenter les permis pour les phonographes et les bagatelles (distributeurs automatiques), dit la lettre, "les propriétaires desdites tables et les restaurateurs ont été bon de placer ces lignes devant vous afin de vous faire mieux connaître leur commerce, et de vous expliquer que l'augmentation de ces lignes rendra tout à fait impossible la continuation de leurs opérations.

"Tout d'abord, et pour répondre aux articles de certains journaux de la Métropole, il est fantaisiste de croire que le revenu annuel de ces tables se chiffre par millions; un phonographe rapporte en moyenne, et par semaine, de \$3.00 à \$5.00 net à son propriétaire, et une table bagatelle rapporte de \$6.00 à \$8.00 par semaine, et comme il y a environ 3,500 appareils en opérations sur l'île de Montréal, il est assez ridicule de parler de millions dans ce dit commerce.

"De plus, le prix d'achat desdits appareils a triplé depuis environ un an: Une machine qui coûtait \$100.00 auparavant en coûte maintenant de \$450.00 à \$500.00 P.O.B. Montréal, et le prix des phonos a augmenté de \$400.00 à \$1,500.00 P.O.B. Montréal. Les salaires des employés et les dépenses générales du commerce ont augmenté considérablement, quoique d'un autre côté, le prix pour le public reste toujours le même, c'est-à-dire \$0.05 pour l'usage desdites tables ou phonographes.

"Si nous comprenons bien que le premier but visé soit l'augmentation des revenus municipaux, nous croyons pouvoir affirmer que non seulement l'augmentation des licences de \$10.00 à \$25.00 pour les phonographes, et de \$54.00 à \$100.00 pour les bagatelles, ce qui veut dire une augmentation de 100 p.c. du prix des licences, n'augmentera pas les revenus provenant de ce commerce, mais nous sommes persuadés que bien au contraire elle les diminuera, jusqu'au point de les tarir. Une augmentation du prix de la licence forcera la discontinuation de ce commerce en affectant directement les propriétaires des bagatelles et de tous les commerces connexes, et particulièrement le commerce des restaurateurs.

Enfin, nous désirons attirer votre attention sur le danger qu'il y a toujours d'étouffer un commerce légalement exploité, et par là encourager indirectement l'épanouissement des commerces et des entreprises illégaux.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remettre" avec Oxyel. Contient le tonique contre cette fatigante, cette sensation d'épuisement, cause tellement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifiés de "vieilles". Pasque Oxyel, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Tonicques Oxyel pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir retrouvé de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, parsons.

Jamais Québec ne cédera ses droits à Ottawa

Magistral discours du premier ministre sur les relations fédérales-provinciales — Jamais ce problème n'avait été exposé avec une telle clarté et une telle vigueur — "Le jour où un gouvernement provincial acceptera de remplacer le pouvoir de taxation qui lui appartient par un subside fédéral, ce sera la veille d'un désastre national et de la ruine de la race"

QUEBEC, 12. (De notre correspondant parlementaire) — "Le jour où un gouvernement provincial acceptera de remplacer le pouvoir de taxation qui lui appartient par un subside fédéral, ce sera la veille d'un désastre national et de la ruine de la race", s'est écrié l'hon. Maurice Duplessis, hier après-midi, dans un mémorable discours à l'Assemblée législative.

Le premier ministre proposait alors la deuxième lecture de son projet de loi qui a pour but de prolonger jusqu'au 31 mai 1949 les pouvoirs du gouvernement de conclure une entente avec Ottawa, dans le domaine fiscal.

Dangers à éviter

Jamais le problème de ces relations fiscales n'a été exposé, à la Chambre des députés québécois, avec une telle clarté et une telle vigueur. Jamais un chef de gouvernement provincial n'a mis en un relief plus saisissant les dangers qu'offre à l'économie administrative des provinces la tendance lente mais progressive des autorités fédérales quel que soit le parti au pouvoir, vers la centralisation.

Le premier ministre s'est véritablement surpassé dans ce discours d'une heure et demie, où il a fait un magistral exposé des délibérations de la conférence intergouvernementale canadienne de 1945-46 et souligné les motifs des divergences d'opinion du Québec avec Ottawa. Ce discours foisonnait de formules bien frappées sur la politique autonomiste de M. Duplessis.

"Le projet de loi que je présente", a-t-il dit, "consacre notre désir de nous entendre avec Ottawa mais affirme, en même temps, notre irrévocable volonté de ne céder aucun de nos droits essentiels."

M. Duplessis a précisé, au début de son discours, qu'il s'agit de se prononcer sur le principe d'une loi ayant pour effet de prolonger jusqu'au 31 mai 1949, les pouvoirs accordés au gouvernement par la loi de l'an dernier, relativement aux possibilités d'entente avec le gouvernement fédéral dans le domaine fiscal.

Et en même temps, le premier ministre a fait observer que ce pouvoir de négociations est subordonné, quant à la conclusion d'une entente définitive, à l'approbation de la législature provinciale.

A la croisée des chemins

En 1945, rappelle M. Duplessis, le gouvernement fédéral a convoqué les représentants des provinces à une conférence intergouvernementale canadienne dont la mission était d'étudier et de décider l'attitude à prendre au sujet des propositions formulées par les autorités centrales canadiennes.

"Il s'agit d'un problème dont la solution est vitale pour nous", déclare le premier ministre. "Nous sommes actuellement, et toute personne de bonne foi l'admettra, à la croisée des chemins de l'avenir. Les décisions à prendre sont tellement graves et grosses de con-

séquences, tellement importantes à bien des points de vue, que je veux discuter le problème objectivement, à la lumière des faits, de façon à ne pas froisser les susceptibilités politiques, partisanes et personnelles de qui que ce soit."

La conférence d'Ottawa, dit M. Duplessis, s'est ouverte au mois d'août 1945.

L'ambition de Québec

"Lorsque je suis arrivé à Ottawa", note-t-il, "j'ai tenu, comme c'était mon devoir, à m'exprimer dans la langue française. J'ai dit que nous voulions sincèrement collaborer à la recherche des moyens appropriés pour atteindre les fins de la confédération et susceptibles de respecter intégralement les droits, les prérogatives et les libertés des différents gouvernements, tant dans le domaine fédéral que dans le domaine provincial."

La conférence a été ajournée à 3 ou 4 reprises, rappelle M. Duplessis, et elle a duré en tout 21 jours, soit près d'un mois. Ouverte au mois d'août 1945, elle s'est terminée définitivement à l'été de 1946.

Au début de la conférence, chacun des ministres fédéraux a lu la partie des propositions fédérales qui le concernait. Et ici, M. Duplessis souligne une chose importante. Le fait pour un premier

(Suite à la page 7)

A la Fédération

Les souscriptions ont dépassé un quart de million de dollars

Jusqu'ici, exactement 25% de l'objectif est atteint — En faveur de la souscription par versements — Les paroisses recueillent plus de 60% de l'objectif total.

Plus d'un quart de million de dollars, soit exactement \$256,282, avait été obtenu hier soir, a annoncé monsieur Robert-P. Daigle, président général de la seizième campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises.

Ceci représente 25 p.c. de l'objectif de \$1,024,000. Ce pourcentage est le même que celui de l'an dernier à pareille date. Tout en faisant remarquer que les rentrées sont satisfaisantes, les chefs de la campagne insistent toutefois sur la nécessité d'un effort considérable pour accélérer la sollicitation. Ils admettent en effet qu'il faut prévoir plus de résistance à mesure que le total s'élève.

M. Louis-P. Lussier

Dans un appel à la radio, M. Louis-Philippe Lussier, président des arrondissements paroissiaux, a fait remarquer que les paroisses sont chargées de recueillir plus de 60 p.c. de l'objectif total. Il s'est adressé spécialement à ses quinze mille auxiliaires et à la population pour que le succès le plus complet couronne leur générosité respective.

M. Réal Dussault, vice-président de la campagne, a demandé à la population de se montrer généreuse en adoptant le système de souscription par versements. "Lorsque les auxiliaires de la Fédération vous solliciteront à votre foyer ou à votre bureau, a-t-il dit au cours d'une causerie radiophonique, vous ne serez pas nécessairement condamné à limiter votre obole à la somme dont vous pouvez disposer immédiatement; vous pouvez

Décisions prises par la Com. des écoles catholiques

Les membres de la Commission des écoles catholiques de Montréal, réunis hier après-midi, en assemblée régulière, sous la présidence de Me Eugène Simard, ont refusé à la Commission scolaire de Ville-LaSalle l'autorisation d'ajouter un étage à l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur. La majorité des commissaires ont préféré que l'on se soumette aux recommandations des ingénieurs de la Commission. Ceux-ci ne peuvent approuver le projet parce que la construction actuelle n'est pas à l'épreuve du feu.

La survivance française

Les commissaires ont aussi, à regret, refusé au Comité permanent de la Survivance française l'autorisation de recueillir le "sou de la survivance", dans les écoles, au cours de la semaine du 24 mai. Les seules collectes autorisées par la Commission sont celles en faveur de la Sainte-Enfance, la Propagation de la foi et la Fédération des oeuvres de charité. Tout en favorisant le travail poursuivi par le Comité, les commissaires ne croient pas, dans les circonstances, devoir abroger le règlement actuel.

A l'avenir, les membres du personnel de la Commission engagés à plein temps sur une base de salaire annuel, et qui ne sont pas déjà compris dans des conventions collectives, jouiront de congés pour maladie suivant un règlement à peu près semblable à celui en vigueur chez les instituteurs.

Le Service des loisirs, par son président, Me Damien Jasmin, a fait tenir une lettre de remerciements à la Commission pour son don au montant de \$1,500.

Les commissaires ont en outre poursuivi, hier, l'étude de modifications à apporter aux règlements de l'examen-concours par lequel on choisit les instituteurs.

L'arbitrage pour les instituteurs

Le Dr A. Groulx au nombre des témoins entendus au cours de la 4e séance

Il explique les conditions de travail des infirmières au service de la Cité — Le doyen Laird et M. Leslie Brook expose la situation chez les protestants

Quatre témoins ont été entendus, hier après-midi, par le tribunal d'arbitrage siégeant sous la présidence du juge en chef Édouard Archambault, dans la cause de la Commission des écoles catholiques et de ses instituteurs: le Dr Adélar Groulx, directeur du Service de santé municipal; Mlle Joyce Wood, une institutrice; M. Leslie Brook, contrôleur du Central Protestant School Board of Montreal, et le doyen Sinclair Laird, de l'école normale du MacDonald College, à Ste-Anne de Bellevue.

Après l'audition de ces témoignages, la séance a été ajournée au mercredi 31 mars prochain. Le tribunal comprend, outre le juge en chef Archambault, Mes Victor Cartier et Pascal Lachapelle et le Dr E. J. Mullally.

Dr Adélar Groulx

Le premier témoin de la journée d'hier a été le Dr Adélar Groulx. Il expose tout d'abord le travail qu'accomplit la garde-malade au service de la Cité et définit les qualifications et les études qui lui sont nécessaires.

Les salaires de ces gardes-malades, au 1er mai prochain, seront les suivants: garde-malade ordinaire, \$1700 à \$2400 avec \$100 d'augmentation par année; garde-malade hygiéniste et spécialisée, \$1900 à \$2400, même augmentation annuelle; infirmière en chef, \$3300 à \$3850; assistantes, \$2860 à \$3080; chefs de groupe, \$2420 à \$2750.

La semaine de travail est de 5 jours et la journée commence à 8 h. 45 pour se terminer à 5 h. 15, avec une période de 1 h. et demie pour le lunch. Ces gardes-malades jouissent de 2 semaines de vacances par année au bout d'un an, et de 3 semaines, au bout de 10 ans. Elles bénéficient d'un fonds de pension et de 15 jours cumulatifs, par année, pour la maladie avec un maximum de 180 jours. En outre, la cité leur fournit robes, chapeaux, manteaux, bourses et autres accessoires et vêtements. Celles qui veulent devenir hygiénistes peuvent aller étudier à l'étranger. Elles reçoivent leur salaire ordinaire, durant cette absence et, de plus, tous leurs frais d'études sont acquittés par la Ville.

Un travail ardu

Le Dr Groulx, qui avait été interrogé par Me Victor Pager, procureur de l'Alliance, est ensuite contre-interrogé par Me Gaston Pouliot, procureur de la Commission scolaire avec Me Philippe Lamarre. Le témoin explique que ces infirmières font chacune 1,000 visites par année à domicile. Il n'y a pas de listes d'attente car les sujets sont plutôt rares. Le risque de maladie par suite des contacts est fort restreint car toutes ces infirmières sont en bonne santé. Les enfants qu'elles examinent sont les mêmes que ceux à qui les instituteurs enseignent. Le travail de l'infirmière est surtout ardu à cause des déplacements par toutes les températures.

Mlle Joyce Wood

Mlle Joyce Wood, institutrice de 23 années de service, est interrogée

par Me Winfield Hackett, procureur de la Fédération of English-Speaking Teachers. Elle enseigne à l'hôpital Children's Memorial et elle raconte combien sa tâche est compliquée par suite des conditions particulières de travail.

Me Philippe Lamarre la contre-interroge et elle reconnaît qu'il n'y a que deux institutrices de langue anglaise qui enseignent ainsi dans les hôpitaux.

M. Leslie Brook

M. Leslie Brook, contrôleur du Central Protestant School Board of Montreal énumère les avantages dont bénéficient les professeurs de langue anglaise, en outre de leur traitement: Ils bénéficient d'un crédit de 15 jours cumulatifs, par année, pour congé en maladie. Il n'y a pas de limite au nombre de jours pouvant être accumulés et lorsque le professeur quitte son emploi, il peut transformer en dollars, sur la base du salaire annuel au moment de sa retraite, la moitié des jours accumulés et non utilisés. Advenant le décès de l'instituteur, ses héritiers retirent, en dollars, tous les jours accumulés à la "banque de crédit".

La commission protestante de Montréal et celle de Westmount accordent à leurs instituteurs un supplément de pension afin que le professeur à sa retraite retire au moins 70 p.c. de son salaire de dernière année.

Le témoin expose ensuite la situation financière de la commission centrale protestante. Depuis le 1er juillet dernier, les salaires pour l'enseignement coûtent, par élève, \$98.80. Auparavant, la moyenne était de \$85.72. A la fin de l'année courante, le déficit de la commission sera de près d'un million de dollars et l'on compte que le gouvernement provincial le comblera.

(Suite à la page 24)

La plus en demande
LA MONTRE GRUEN

Réparations de MONTRES
et de BIJOUX
Service rapide

Alphonse ROY
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
6725, St-Hubert CA. 2622
(entre St-Zotique et Bélanger)

Buvey
Peer's
Jus de RAISINS

ATTENTION!
REPARATION DE MACHINE A COUDRE
(toute marque et industrielle)
aussi moteurs de toute marque avec garantie
(FABRICATION DE CABINET)
aux prix les plus raisonnables
NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS
service de 24 heures

MODERN REPAIR SHOP
Tél. Chénier 2586

MONTREAL-MATIN

Publié et imprimé par la Fédération des Journalistes Canadiens, Inc. 1124 est. rue Marie-Anne MONTREAL Téléphone: FAikirk 1171

MONTREAL et VILLE	MEMBRE DE L'	PROVINCE
12 mois \$9.00	A. B. C.	12 mois \$6.00
6 " 4.50	"	6 " 3.25
3 " 2.25	C. D. N. A.	3 " 1.90

Payable d'avance par mandat postal ou chèque au pair à Montréal.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa
 Directeur: ROGER DUHAMEL

MONTREAL, VENDREDI, 12 MARS 1948

Nous savons à quoi nous en tenir

Des esprits superficiels ou mal intentionnés peuvent bien prétendre que toute l'affaire des trésors polonais, actuellement sous la garde du Procureur général de la province, ne ressortit qu'à des intérêts électoraux. Ceux qui ont pris la peine d'étudier le dossier et d'examiner les pièces qui y ont été jusqu'à maintenant versées sont au contraire d'avis que c'est une nouvelle manifestation, de la part des autorités fédérales, d'un détestable sans-gêne à l'endroit d'une communauté religieuse entourée du plus grand respect de la population. On fera bien de lire soigneusement la dernière déclaration du premier ministre, car on y trouve réunis tous les éléments d'une saine appréciation de ce déplorable incident qui ne grandit pas M. Louis Saint-Laurent.

Le communiqué émis par le commissaire de la police montée ne peut être plus explicite. Il indique clairement que c'est le ministre des Affaires extérieures, M. Saint-Laurent, qui a demandé à son collègue de la Justice, M. Ilsley, de recourir aux services de la police fédérale pour le bénéfice du chargé d'affaires de la République de Pologne au Canada, M. Bielski. Ce monsieur, fort de l'appui que lui accordait avec une incroyable facilité le gouvernement canadien, a cru devoir écrire à la Révérende Mère Supérieure une lettre où il le prend de très haut et dans laquelle il multiplie les menaces à l'endroit de la communauté. Le texte de M. Bielski ne peut être plus précis: "Le gouvernement du Canada avait mis à la disposition de la Légation de Pologne la police fédérale..." Que veut-on de plus? M. Saint-Laurent a-t-il encore l'intention de nier le fait?

On comprend que les religieuses, qui n'ont aucun intérêt dans toute cette affaire et qui vivent par vocation en dehors des agitations du siècle, aient été alarmées des tracasseries injustifiées dont elles étaient les innocentes et impuissantes victimes. Elles n'ont dès lors rien eu de plus pressé à faire que de solliciter la protection du Procureur général de la province, le priant de mettre un terme à ces procédés vexatoires. Ce qui a été fait sans retard.

L'honorable M. Duplessis, dans sa déclaration, saisit l'occasion de donner une leçon de savoir-faire, de savoir-vivre aussi, à M. Saint-Laurent, qui aurait pu, puisqu'il avait tant à cœur de servir les desseins du gouvernement communiste de Pologne, se constituer lui-même l'intermédiaire auprès des religieuses. Cela aurait au moins mieux valu que l'intervention d'un corps policier dans un couvent.

On ne voit pas très bien comment M. Saint-Laurent pourrait sortir avec avantage de cette impasse. Il est acculé au pied du mur et ses propos embarrassés indiquent bien qu'il s'en rend compte lui-même. Il peut évidemment tenter une plus ou moins élégante pirouette, mais il ne convaincra personne. Le plus simple pour lui, le plus honorable aussi, serait de reconnaître loyalement qu'il a commis un pas de clerc. On s'étonne en effet à juste titre de son empressement à seconder les vues du gouvernement communiste de Varsovie, tout comme on regrette sa décision de déléguer un représentant diplomatique canadien à Belgrade, cependant que notre pays n'entretient pas de relations officielles avec le Vatican.

Roger DUHAMEL

Marges

Le Pape dans la mêlée

Il n'est pas dans les habitudes du Vatican que le Souverain Pontife participe aux conflits d'opinions et aux contestations électorales. Le Saint-Siège a toujours eu à cœur de garder la plus stricte, la plus exemplaire neutralité dans les différends qui mettent aux prises les divers pays, les diverses factions, au sein d'un même pays. Son rôle de pacificateur et de conciliateur, maintenu au cours des deux grandes guerres qu'a subies notre génération ne s'est jamais démenti. C'est cette tradition fortement établie qui donne d'autant plus de poids aux déclarations de S. S. Pie XII qui, à deux reprises à une semaine d'intervalle, a donné des directives extrêmement précises à la population italienne en vue des élections du 18 avril prochain. C'est qu'il ne s'agit plus de choisir entre deux ou trois ou quatre idéologies ou sont reconnus dans une plus ou moins large mesure, les principes chrétiens. Le moment est venu d'opter pour ou contre le christianisme, pour ou contre une civilisation ou les valeurs spirituelles sont directement engagées. L'avertissement est solennel, le commandement ne souffre aucune équivoque: "Il est maintenant évident que la voix de la conscience impose à chaque catholique sincère l'obligation d'accorder son suffrage aux candidats ou à la liste des candidats qui offrent véritablement des garanties suffisantes pour la protection des droits de Dieu et de l'âme, pour le bien véritable des individus, des familles et de la société, conformément aux lois de Dieu et de la morale chrétienne". Le Saint-Père ajoute que dans les circonstances actuelles l'exercice du droit de vote n'est pas facultatif, qu'il est obligatoire et qu'il engage la conscience. On peut présumer, sans crainte d'erreur, que cet ordre ne s'adresse pas à la seule population italienne, mais qu'il enjoint également les catholiques de tous les pays où menace de sévir le communisme de se maintenir en un état constant d'alerte et de savoir appuyer les véritables défenseurs de l'ordre social contre les menées subversives. Entre les deux étendards, il importe de choisir. — R. D.

Vestiges coloniaux

Notre vice-roi — qu'on s'obstine en certains milieux à appeler encore gouverneur général — est venu à Montréal rendre visite à quelques usines, dont la Northern Electric. A cette occasion, les photographes ont croqué diverses scènes: ce dont nous ne nous plaignons pas, puisque cela nous repose de l'intempérance incroyable dont nos journaux ont fait preuve pour exalter le sourire éclatant et les jambes souples de Barbara Ann. Un journal mont-réalais nous montre le vice-roi avec quelques employés de la compagnie. Au haut de cette vignette, on peut lire cette phrase transie d'admiration et de respect: "Ils ont serré la main du gouverneur général". Une telle idolâtrie est d'une cocasserie achevée. Nul n'entre-tient de griefs personnels à l'endroit du vicomte Alexander de Tunis qui jusqu'ici s'est acquitté de ses fonctions sans s'ingérer dans les affaires canadiennes, mais on trouve un peu ridicule ces transports d'enthousiasme à l'égard d'un homme comme vous et moi. La fonction crée l'organe? Elle provoque en tout cas l'hystérie. — R. D.

Les Anciens combattants français

Nous recevons une fort jolie plaquette intitulée LES ANCIENS COMBATTANTS FRANÇAIS DE MONTREAL, publiée par la société du même nom, à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de la Colonie de Vacances de Sainte-Adèle, l'une des œuvres qu'elle soutient. Cette plaquette nous fait connaître, en ses détails, l'histoire de la société "Les Anciens combattants français."

C'est en 1915 que fut fondé ce groupement. Reunis dans un bureau d'un édifice de la rue Ste-Catherine est, dix-neuf "pouss" constituèrent la société des "Sacs au Dos" qui, par la suite, devait devenir "Les Vétérans français" et, enfin, "Les Anciens combattants français".

Durant trente ans, la société n'a cessé de poursuivre de multiples

ECHOS D'OUTRE-MER

L'U.R.S.S. et la FRANCE

Les Soviets pourraient-ils réussir en France un coup d'Etat comme celui qui vient de leur livrer la Tchécoslovaquie?

Par JACQUES DE GRANDPRE

On entend souvent dire, ces jours-ci, à Paris, que les Soviets, après le règlement de l'affaire tchécoslovaque, ne manqueraient pas de porter leur effort du côté de la France. Ces conjectures sont certes plausibles et l'on prétend même que le Kominform vient de doubler la partie de son budget destinée à ses organisations françaises.

On est cependant en droit de se demander si les moyens russes suffiront à soutenir un travail efficace dans les nombreux pays déjà subjugués mais non parfaitement dociles, en même temps qu'en Finlande, en Grèce, en Italie et en France. Car le travail de sape est depuis longtemps commencé en Grèce; il est en voie d'exécution, d'une manière plus pacifique, en Finlande; il se poursuit en Italie, où parti communiste et armée américaine se surveillent de près, à ce point que des Italiens anticommunistes expriment la crainte que leur pays devienne le premier théâtre de heurts graves entre Américains et Russes.

Tous ces terrains de culture, pour ne rien dire de la Chine et du reste de l'univers, exigent un déploiement d'énergie considérable de la part des organisations communistes. Celles-ci pourront-elles se livrer à un travail fructueux en France où le communisme vient de subir une retentissante défaite?

Nation réfractaire au totalitarisme: Nombre de gens qui connaissent bien la France ont la conviction que la machine soviétique y sera invariablement sabotée par le caractère même du peuple français. Comment en effet une nation éprise de la douceur de vivre, de l'art sous toutes ses formes et surtout de la liberté personnelle pourrait-elle, autrement que par la coercition, se mettre à la remorque d'un Etat autoritaire et brutal.

Car la psychologie de l'Etat russe actuel — je ne dis pas du peuple russe tout entier — n'échappe pas aux Français. Tard venue à l'humanisme occidental, tard venue aussi au modernisme matérialiste, la Russie, après s'être créée un patrimoine intellectuel digne d'intérêt, eut tôt fait de rejeter le premier comme dissolvant de la doctrine élue, et d'exalter le second comme le meilleur serviteur d'un orgueil national désormais centré sur la puissance à la fois politique, militaire et économique.

Il ne s'agit pas de prouver que le peuple russe, dont une grande partie approuve probablement Staline avec enthousiasme, est inhumain. Aucun peuple n'est fondamentalement inhumain. Mais l'Etat russe officiel, oeuvre de la Révolution, a renié des valeurs dont la France ne peut pas se passer. Le peuple français ne peut, dans l'ensemble, que demeurer indifférent à la conception soviétique de la vie.

Improbabilité d'un coup de force: Que donneraient en France les méthodes employées ailleurs, et tout particulièrement ces jours derniers en Tchécoslovaquie?

N'oublions pas d'abord la différence essentielle entre la situation de la France et celle de l'Etat tchécoslovaque: ce dernier est occupé par l'armée rouge, tandis que la France est hors de l'orbite russe et compte, dans le monde occidental, des appuis qui lui facilitent la résistance à toute pression venant de dehors.

En Tchécoslovaquie, d'autre part, la police était au service des Soviets; en France, la police est bien loin d'être un corps dévoué aux intérêts des communistes. Autre différence: la position du parti communiste, à Prague, lui permettait la mainmise sur les ministères-clés de l'Intérieur, de la Guerre et de l'Information. Or, à moins d'un brusque revirement, fort improbable, la position des partis, en France, enlève justement aux communistes tout espoir de s'emparer des ministères-clés.

Si les communistes, supposons-le, réussissaient quelque plan en France, cela prendrait un tout autre aspect que la révolution pacifique de Tchécoslovaquie. Il ne pourrait s'agir ici que d'une tentative "insurrectionnelle" par la violence, que le gouvernement français aurait vite les moyens de réprimer. D'ailleurs, toute violence, en France, déterminerait aussitôt une forte tension internationale, de sorte que le problème prendrait des proportions mondiales. L'U.R.S.S. n'est peut-être pas prête à faire face aux sérieuses complications qui en résulteraient.

Il faut conclure, semble-t-il, que la France, malgré la nécessité pour elle d'une vigilance constante, est en somme bien protégée par sa personnalité propre contre la tactique communiste et qu'elle est destinée à demeurer dans le camp des pays occidentaux.

activités bienfaisantes; elle est venue en aide à des vétérans dans le besoin; elle a fait ériger un monument à ses morts, au Parc Lafontaine; elle a établi une maison de repos où elle a accueilli non seulement des vétérans, mais des visiteurs français isolés ou en groupe, de passage dans notre province; elle a fondé une colonie de vacances pour les enfants. Bref, par ses œuvres patriotiques et sociales; elle a rendu d'immenses services qu'il était temps de faire connaître au public.

M. Marcel Nougler est le président actuel des Anciens combattants français. — J. B.

Comparaison

La dernière boutade d'Orson Welles: Les grands Etats finissent par penser comme les petits individus. Ils estiment que la meilleure manière d'être heureux est d'empêcher les autres de l'être...

Immobilité

Quelqu'un exprimait à Colette sa tristesse de la savoir immobilisée chez elle.

— Qu'importe! répondit-elle. Dans la vie, on n'attrape que ce après quoi on ne court pas.

Campagne en faveur de la carte d'identité

(Par Albert MASSICOTTE)

Le lancement d'une campagne auprès des manufacturiers, des commerçants, des industriels, bref, de tous les employeurs, afin de les inviter à exiger la carte d'identité des membres de leur personnel, a été suggéré hier après-midi par le conseiller municipal Georges Guèvremont. Il a fait cette proposition pendant que le Conseil était à étudier les crédits du service du bien-être social.

Nos édiles ont disposé du budget de ce département, se chiffant par \$4.073.404, après en avoir interrogé le directeur, M. Conrad St-Amant, sur mille et un sujets.

L'hospitalisation

L'idée qui se dégage de cette série de questions et de réponses pourrait se résumer comme suit: le problème de l'hospitalisation est très aigu dans notre ville, et l'on devra faire en sorte de le résoudre, partiellement du moins.

M. Guèvremont a émis sa suggestion après avoir demandé à M. St-Amant s'il était exact que, advenant une crise de chômage, nombre de personnes des municipalités environnantes tenteraient de chercher de l'ouvrage à Montréal. Le directeur du bien-être social a rappelé, en guise de réponse, que cette situation avait été constatée durant la dernière période de dépression.

M. Guèvremont s'est donc dit d'opinion que l'exigence de la carte d'identité accorderait la préséance aux citoyens de Montréal, dans la course aux positions, et qu'il en ré-

soit en leur accordant des facilités d'établissement dans leurs propres maisons, soit de toute autre façon.

Manque de locaux

En ce qui concerne le problème de l'hospitalisation, M. St-Amant a révélé que son département doit attendre parfois jusqu'à trois mois avant de placer un cas d'indigence dans certaines institutions. Ces dernières, a-t-il déclaré, ne sont pas à blâmer, parce qu'elles ne disposent pas d'un nombre de lits suffisant.

Majoration de pension

Le conseiller Croteau a, enfin, appris que 160 anciens employés manuels de la Cité se sont adressés au service du bien-être social pour obtenir une pension majorée à \$480. Ces employés reçoivent présentement une pension de \$360, mais le Conseil a décidé de porter le montant à \$480. Le règlement à cette fin stipule, cependant, que le requérant doit prouver que le montant additionnel de \$120 lui est indispensable.

M. Croteau a alors critiqué la portée de ce règlement, qu'il considère inopérant, actuellement et pour plusieurs mois encore. A preuve, a-t-il déclaré, l'étude des cas particuliers n'est pas encore commencée, et l'on n'a pas même terminé l'étude de la situation en général. Il a bien précisé, cependant, qu'il ne s'en prenait aucunement au service du bien-être social, dont il reconnaît l'efficacité.

suiterait une économie appréciable pour l'administration municipale, du fait qu'elle n'aurait pas à verser certaines allocations pour venir en aide à des familles dans le besoin.

M. St-Amant n'a pas contesté la valeur de cette suggestion. Il a rappelé que l'expérience a été tentée en 1936. Le Bien-Être social — alors le bureau du chômage — avait lancé des invitations en ce sens par la voie des journaux, il avait visité tous les employeurs, sans grands résultats. M. Guèvremont croit, cependant, que l'on devrait la tenter de nouveau, même si l'on aboutit à un autre échec.

Les jeunes délinquants

Un autre conseiller, M. Frank Hanley a saisi l'occasion offerte par l'étude des crédits du bien-être social pour réclamer un changement de mode de détention des jeunes délinquants. Après avoir souligné l'existence de Boscoville, un centre de jeunesse organisé sur le principe des Boys' Town américains, il s'est dit d'opinion que l'on pourrait réformer le caractère de plusieurs adolescents engagés dans la mauvaise voie, par le remplacement des maisons de détention par des centres du genre. Je constate, a-t-il déclaré, que plusieurs garçons sont à des stages répétés au Mont St-Anoine, par exemple, et que la ville doit contribuer dans la proportion de 50% à leurs frais d'entretien. Je me demande si ces récurrences ne sont pas dues à une atmosphère impropre à la réhabilitation des délinquants durant leur détention.

Le même conseiller a fait un vibrant appel en faveur des vétérans de la dernière guerre. Il a prié instamment les autorités de ne rien négliger pour leur venir en aide.

Un appel au Conseil pour la lutte contre le cancer

A quiconque serait en mesure d'aider financièrement — Il est lancé par le conseiller Léon Lortie, chimiste — Une question du maire Camillien Houde

L'envergure de plus en plus grande des dégâts causés par le cancer, et le manque de ressources pour combattre cette terrible maladie, ont donné lieu, hier après-midi, au Conseil municipal, à un appel à quiconque serait en mesure d'aider financièrement à la lutte contre ce fléau.

L'appel, lancé par le conseiller Léon Lortie, chimiste, un des délégués de l'Université de Montréal à l'hôtel de ville, procédant lui-même à des études sur le cancer, a été provoqué par une question du maire Camillien Houde. Ce dernier aurait voulu savoir si l'on a trouvé une formule efficace pour combattre ce mal.

Partout au Canada

M. Lortie a répondu que partout, au Canada, les chimistes, les biologistes, les médecins, conjuguent leurs recherches en vue de découvrir la cause du mal. Mais la chasse se fait toujours dans un pays que l'on ne connaît pas.

Il a profité de la circonstance pour remercier les autorités municipales de l'aide apportée à l'Institut du Radium, soit une contri-

buton annuelle de \$50.000, ainsi que le gouvernement provincial, qui accorde une subvention identique. Mais, a-t-il ajouté, \$100.000 pour procéder à des études du genre c'est une goutte d'eau dans l'océan. Il nous faudrait des millions de dollars. C'est alors qu'il a fait appel à toutes les bonnes volontés, les invitant à souscrire au fonds national de la lutte contre le cancer.

M. Lortie a expliqué que l'Institut du Radium doit se contenter de faire le traitement de cancéreux curables, parce qu'il ne dispose que de 24 lits. Ce qu'il nous faudrait, ce serait la construction d'un hôpital pour les cancéreux, et plus particulièrement pour les cas incurables. Il a émis l'espoir

(Suite à la page 24)

*Tout étant plus cher,
ayez au moins la certitude
de n'acheter que des
articles de la plus haute
qualité possible*



TOOKE

DEPUIS 1869

Chemises \$3.75 et plus Pyjamas \$5.50 et plus Shorts \$1.65 et plus Cravates \$1.00 et plus Mouchoirs .35 et plus

AUX MARCHANDS DE FINS ARTICLES POUR HOMMES

Rendez-vous...

Chez **RONCARI**

RESTAURANT AVEC CLIENTELE CHOISIE

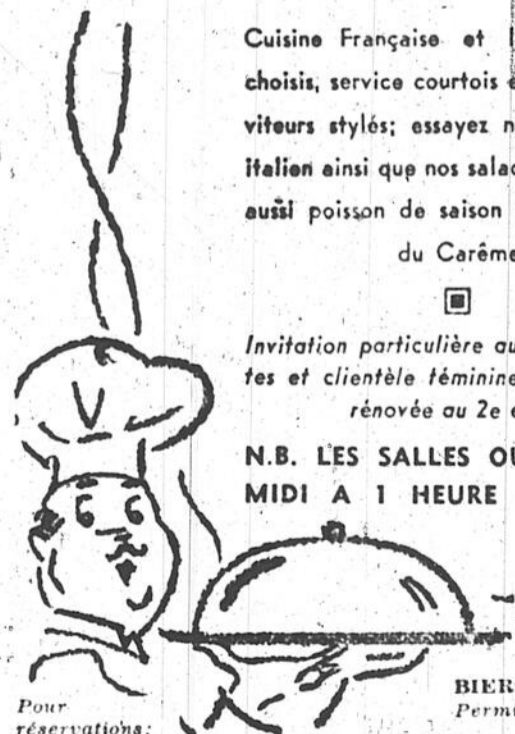
★ SPECIAL POUR LE TEMPS DU CAREME ★

Cuisine Française et Italienne, mets choisis, service courtois et poli par serveurs stylés; essayez notre spaghetti italien ainsi que nos salades au homard, aussi poisson de saison pour le temps du Carême



Invitation particulière aux couples mixtes et clientèle féminine à notre salle rénover au 2e étage

N.B. LES SALLES OUVERTES DE MIDI A 1 HEURE DU MATIN



BIERE ET VINS
Permis de C.L. 9

Pour réservations:

1115 Blvd St-Laurent coin Dorchester PL. 0379

LA VIE MUSICALE

La musique à hue et à dia

(par Jean VALLERAND)

Il y a quelque temps, le Politbureau, organisme exécutif suprême du gouvernement de l'U.R.S.S., s'érigeant en pontife de l'art musical, émettait une condamnation catégorique des principes esthétiques sur lesquels s'étaient appuyés quelques-uns des compositeurs les plus importants du monde soviétique; entre autres, Shostakovitch, Prokofieff, Katchaturian et Shebalin. Il appert que ces messieurs se sont adonnés à un art décadent emprunté à la bourgeoisie capitaliste, qu'ils se sont complus à des dissonances névrosées indignes d'artistes soviétiques et incapables d'enrichir la culture du peuple russe. Ordre fut par les présentes donné à ces artistes de revenir à une conception plus folklorique de la musique et de se souvenir des oeuvres de Rimsky-Korsakoff, Borodin, etc.

Les compositeurs soviétiques sont habitués à ces rebuffades. Les goûts esthétiques de Staline et consorts les ont à plusieurs reprises tirés à hue et à dia dans leur travail. Shostakovitch, pour sa part, possède à son crédit une imposante collection de volte-face imposées par les volontés des Soviets suprêmes. Après la présentation de son opéra "Lady Macbeth de Minsk", il dut faire amende honorable; pour prouver son repentir et son ferme propos, il écrivit une symphonie qu'il avoua être la réponse "d'un artiste soviétique à une juste critique".

Pour sa "Symphonie de Leningrad", il inventa un petit programme qui eut le don de conquérir totalement le Politbureau. Shostakovitch eut à sa disposition, pour la diffusion de cette oeuvre, la plus formidable machine de propagande jamais mise en action pour des fins esthétiques.

Il semble maintenant que monsieur Staline ait modifié ses critères musicaux, puisque même l'auteur de la "Symphonie de Leningrad" ne trouve pas grâce à ses yeux. Shostakovitch devra donc rengainer ses accords de onzième et ses orchestrations alambiquées et se mettre à la remorque du vieux Rimsky.

Le Politbureau n'a pas tort de penser que la musique est un moyen extraordinaire de culture pour le peuple; il n'a pas tort de penser que les compositeurs font partie intégrante de la vie de la nation. Mais il est ridicule d'attribuer à la musique des fins politiques; il est de plus abracadabrant d'exiger d'artistes qu'ils renoncent à leur liberté au nom de la liberté, au nom de la démocratie. Il y a là une contradiction dans les termes tellement évidente que point n'est besoin d'insister.

Dans le cas de compositeurs officiellement pensionnés par l'Etat, l'Etat a tout au plus le droit d'exiger que ces artistes travaillent. Mais je ne vois pas comment ni pourquoi l'Etat viendrait s'immiscer dans les problèmes techniques de l'art, imposer aux artistes un style plutôt qu'un autre. Que Staline possède ses préférences musicales, c'est son affaire; qu'il les annonce aux compositeurs soviétiques c'est encore son affaire. Mais que périodiquement, il impose aux artistes ses conceptions esthétiques, sous prétexte d'intérêts politiques, voilà qui dépasse l'imagination.

Si l'on disait une fois pour toutes aux compositeurs soviétiques pensionnés par l'Etat: "Vous êtes payés pour amuser le peuple; donnez-lui une musique à sa mesure ou démissionnez", personne n'y trouverait rien à dire. Mais il ne s'agit pas de cela.

Voilà un groupe de dictateurs qui s'arroge le droit d'orienter les consciences professionnelles des artistes comme bon lui semble. Ces dictateurs avouent par le fait même leur faiblesse: ils craignent comme la peste tout ce qui peut, de près ou de loin, rappeler l'idéal de ce qu'ils appellent la bourgeoisie capitaliste. La bourgeoisie capitaliste a cet avantage que, si elle ne fait pas vivre les artistes, du moins elle leur fout la paix.

L'opinion des autres

NEUF COMMANDEMENTS

(Par Jean Vallerand)

Albert Sendrey, compositeur américain et orchestrateur des Studios Metro-Goldwyn-Mayer, donne, dans la dernière livraison du Musical Digest (excellente revue musicale publiée à New-York) un article amusant et paradoxal où il énonce les Neuf Commandements du Compositeur. (Pourquoi pas dix, on n'en sait rien).

Commandement No 1. Nous ne sommes pas sur terre (nous, les compositeurs) pour écrire la musique qui a déjà été écrite. Connaissions ce qu'ont écrit Bach, Mozart et Beethoven, mais ne les copions pas.

Commandement No 2. N'imitons pas le langage de ces maîtres. Cherchons à nous faire notre propre style. La musique de Schubert est essentiellement viennoise. Ecrivons de la musique qui soit de chez nous.

Commandement No 3. Ne nous préoccupons pas d'être "modernes". Essayons d'être sincères et le modernisme nous sera donné par surcroît.

Commandement No 4. Ne nous préoccupons pas d'obtenir des exécutions de nos oeuvres aussitôt qu'elles sont terminées. Nous ne devons pas que les chefs d'orchestre et les interprètes préfèrent obtenir un succès personnel avec une oeuvre déjà connue et aimée que d'exécuter une oeuvre nouvelle. Souvenons-nous aussi que nos voisins ne consentiront jamais à nous reconnaître du talent.

Commandement No 5. Quand nous écrivons pour orchestre, recherchons la simplicité. Prenons la peine d'interroger les musiciens d'orchestre sur les limites et les préférences inhérentes aux instruments dont ils jouent. Ecrivons de façon à ce que les musiciens de l'orchestre prennent plaisir à exécuter notre musique.

Commandement No 6. Ecrivons pour dire quelque chose, non pas pour le simple plaisir d'aligner des notes. Les grands compositeurs avaient surtout des préoccupations esthétiques; les préoccupations techniques ne venaient qu'ensuite.

Commandement No 7. N'évaluons pas d'évaluer notre génie. Tout le monde a plus ou moins de génie. Devenons des maîtres de notre métier et laissons la postérité juger nos oeuvres.

Commandement No 8. Ne passons pas notre temps à "descendre" les autres compositeurs. Ils ont leur style, c'est leur affaire. Ayons le nôtre.

Commandement No 9. Refusons-nous aux limites techniques de l'écriture. Connaissions toutes les règles d'école et, ensuite, violons-les, si le besoin s'en fait sentir. En art il n'y a pas de commencement et il n'y a pas de fin.

On nous permettra d'ajouter quelques commandements à l'usage des compositeurs canadiens.

Commandement No 10. Il y a des milliers de bons compositeurs à travers le monde. Cherchons évidemment à donner le meilleur de nous-même, mais ne nous égarons pas trop vite de voir notre gloire confinée aux limites d'une ville ou même d'un quartier. Il n'y a très peu de chefs-d'oeuvre totalement inconnus. Soyons sérieux, ne recherchons pas le succès facile, les générations futures se chargeront de nous sortir de l'oubli ou de nous y laisser, selon nos mérites. Dans un sens, comme dans l'autre, nous n'y pouvons rien.

Commandement No 11. Ne nous imaginons pas que dans la vie musicale canadienne, il n'y a de place que pour un seul compositeur. En d'autres termes, ne soyons pas trop navrés, quand, par hasard, l'oeuvre d'un compatriote est exécutée en public.

Commandement No 12. Ne nous

INITIATION MUSICALE

Doctrine des affections

En apparence, la doctrine des affections (affectenlehre) semble diriger la musique à toute vitesse vers une conception représentative apparentée au principe générateur du poème symphonique. Il y a certes une parenté entre cette doctrine et le poème symphonique de Liszt, mais cette parenté n'est pas la preuve d'une similitude. Le poème symphonique, par définition, se donne pour but de représenter une action à péripéties diverses. Dans le poème symphonique, c'est cette action qui dirige ensuite le choix des matériaux sonores. La doctrine des affections ne va pas si loin. Sa parenté avec la doctrine du poème symphonique consiste seulement en ceci qu'elle exige de la musique une valeur émotive, qu'elle lui impose le rôle de message, de témoignage de l'homme. La doctrine de l'affectenlehre impose au compositeur le devoir d'exprimer par sa musique une émotion dominante; cette émotion dominante s'exprime par une figure musicale, en d'autres termes, par un thème. Une fois ce thème posé, la musique doit se développer par ses propres forces. Il était donc tout naturel que la fugue devint le véhicule par excellence de cette conception de la musique.

La doctrine de l'affectenlehre ne demandait pas au compositeur d'attacher une signification représentative à l'émotion dominante sur laquelle il basait son oeuvre. Il ne s'agissait donc pas de choisir à l'avance une émotion définissable par les termes du langage et de l'exprimer ensuite musicalement. On demandait cependant au compositeur, mais avec insistance, de viser à créer une émotion chez l'auditeur. Tout en imposant à la musique une fonction émotive, la doctrine des affections lui ouvrait tout grand le champ de la liberté la plus totale. La fugue, que l'on considère à tort comme une forme stricte du contrepoint, est en réalité une des formes les plus libres qui soient en musique.

Bach et l'affectenlehre

Il suffit d'écouter, n'importe laquelle des fugues de Jean-Sébastien Bach pour constater qu'il a accepté, avec la plus totale sincérité, la doctrine de l'affectenlehre. Quand il écrit une fugue, Bach ne se livre pas à un exercice technique, il crée de l'émotion. Bach a accepté la doctrine des affections comme il acceptait l'air qu'il respirait: cette doctrine n'était pas pour lui une théorie, mais bel et bien la vérité de l'art musical. La fugue a été une forme vivante tant qu'on l'a conçue de cette façon; aussitôt qu'on en fait un exercice formel, elle meurt et cesse de rendre un accent humain, cet accent humain que le vieux Jean-Sébastien savait lui donner par exemple, dans la Grande Fugue en Sol mineur.

Bach et son temps

Nous avons maintenant en mains tous les éléments pour situer Jean-Sébastien Bach dans son temps et, à la lumière de son oeuvre, essayer de discerner sa véritable personnalité et son véritable message.

Nous savons d'une part que Jean-Sébastien Bach, acceptant les principes de l'affectenlehre,

préoccupations pas de ces nombreux compositeurs qui parlent toujours de leur dernière symphonie ou de leur plus récent opéra et qui n'écrivent jamais rien qui ne se soit jamais donné la peine d'apprendre la différence entre un accord de dominante et un accord de septième diminuée. Ils sont un mal nécessaire; ils sont une source de colères, fort salutaires.

conçoit la musique comme le message d'un artiste devant l'univers: Nous savons également que, situé au centre de l'époque baroque, Bach se refuse par nature à exprimer la frivolité et le luxe caractéristique de cette époque. Pour déterminer la nature de son message, examinons son oeuvre.

Bach dans son oeuvre

Bach a été, pendant la grande majorité de sa vie musicien attiré d'une église: ce qu'on appelait à son époque *Kapellmeister*. C'est en raison de ses fonctions et pour répondre aux exigences de sa tâche qu'il a composé la plus grande partie de ses oeuvres. Ses oeuvres les plus importantes ont donc été écrites dans le seul but de servir dans la liturgie. Au dix-huitième siècle, un *Kapellmeister*, en plus de jouer l'orgue à tous les services religieux et de préparer les exécutions chorales et instrumentales qui faisaient partie de ces services, doit composer la musique qu'on y exécute. Jean-Sébastien Bach a donc composé une grande quantité d'oeuvres pour orgue et aussi une grande quantité d'oeuvres chorales, toutes en vue du service religieux. La musique religieuse constitue la partie la plus importante de son oeuvre.

La religiosité de Bach

Nous ne pouvons avoir aucun doute sur la signification des oeuvres chorales et vocales de l'immense production religieuse de Bach. Voudrions-nous nous aveugler sur le message de ces oeuvres que le texte serait là pour nous ramener à la réalité. De l'examen de ces textes, il ressort cette certitude absolue: Jean-Sébastien Bach avait centré sa vie d'homme et d'artiste sur le mystère de la Rédemption. Jean-Sébastien Bach est essentiellement un homme qui a la foi; et la musique pour lui est une forme de l'adoration. Jean-Sébastien Bach connaît mieux que tout autre compositeur de son époque ce qu'est la condition humaine, il sait mieux que quiconque à quelle condition l'homme obtient son salut. Beethoven, lui aussi, sera hanté par le problème de la condition humaine, mais tandis qu'il demeure jusqu'à la fin certain que l'homme peut se conquérir lui-même à force de volonté, Jean-Sébastien, lui, reste persuadé que l'homme ne réalise la plénitude de sa condition qu'au-delà de la mort. Le libéralisme inhérent au protestantisme luthérien ne le touche donc pas politiquement; Jean-Sébastien ne se préoccupe pas de savoir si l'homme peut trouver sur terre la liberté. Le luthérianisme pour lui n'a aucune signification sociale: il est totalement, sincèrement luthérien parce qu'il ne retient de la Réforme que le côté mystique qui est la réponse aux aspirations les plus profondes de sa nature. Au Moyen-Âge, Jean-Sébastien Bach aurait été de la race des constructeurs de cathédrales et des soldats de croisades. Au dix-huitième, il fut un compositeur pour qui la musique demeure encore la meilleure forme d'adoration.

Mais ce mystique, comme les mystiques du Moyen-Âge, ne perd jamais le sens concret des choses. Le mystère de la Rédemption n'est pas pour lui un symbole, un prétexte à effusions sentimentales; Bach ne perd jamais le souvenir de tous les événements physiques dans lesquels s'est réalisé ce mystère. On en a la preuve dans la *Passion selon saint Mathieu* et la *Passion selon saint Jean*. Et lorsqu'il a à commenter la mort du Christ, il le fait en des accents d'une sincérité extraordinaire, avec la sincérité du croyant pour lequel cet événement est un fait présent et douloureusement concret.

Jamais Québec ne cédera ses droits à Ottawa

(Suite de la page 3)

ministre, et les ministres d'une province, de se transporter à Ottawa, dit-il, comporte des avantages, s'il s'agit de trouver une base d'entente, mais comporte en même temps des inconvénients, parce qu'en l'absence des membres du gouvernement, l'ouvrage s'accumule et complique la solution des problèmes.

M. Duplessis résume alors les propositions faites par le fédéral aux provinces.

Les offres fédérales

Le fédéral, explique le premier ministre, demandait aux provinces d'abandonner, pour trois ans, les droits que possèdent les provinces de prélever un impôt sur le revenu personnel et un impôt sur les corporations ainsi que des droits sur les successions. En retour de l'abandon de ces droits de taxation, le gouvernement fédéral offrirait aux provinces un subside. Et le fédéral avait greffé à ces propositions une politique dite politique de sécurité sociale et de placement public.

En vertu de ces propositions de 1945, fait observer M. Duplessis, non seulement la province de Québec devait abandonner ses droits de taxation mais elle devait également renoncer au subside fédéral accordé en 1867 comme dédommagement pour la perte de la taxe d'accise et de l'impôt douanier. En outre, Québec devait renoncer aux arriérés perçus par Ottawa en vertu de l'entente de 1942 et qui se chiffraient à \$21 millions de dollars.

L'illogisme d'Ottawa

Nous avons demandé à Ottawa, continue M. Duplessis: "Quel est le but de ces propositions?". Le fédéral a répondu: "Notre but est de diminuer les taxes tout en donnant plus d'argent aux provinces". Nous avons dit, alors: "Cette théorie manque de logique, car comment peut-on prétendre retirer plus d'argent provenant des taxes et réduire les taxes en même temps?"

Nous avons dit encore aux autorités fédérales, poursuit M. Duplessis, que leurs propositions ne pouvaient convenir aux provinces parce qu'elles exigeaient l'abandon d'un subside donné aux provinces pour remplacer deux taxes importantes.

"De plus, nous avons dit au gouvernement fédéral que nous ne pouvions, pour aucune considération, abandonner notre impôt successoral", affirme M. Duplessis, "car nous estimons qu'en ce domaine, les droits de la province sont exclusifs. Cet impôt, avons-nous fait remarquer, est basé sur notre code civil, qui ne relève que de la province parce qu'il touche à un domaine essentiel au point de vue de nos traditions familiales, et de notre vie nationale. Et nous avons dit qu'à la faveur de cet abandon de notre impôt successoral, Ottawa pourrait, à l'encontre de nos habitudes et de nos traditions, décider qu'un cousin peut hériter de préférence au fils et saboter notre droit civil ainsi que nos fondements constitutionnels".

Pour s'emparer des successions

On a répondu, fait alors observer M. Duplessis, qu'Ottawa avait besoin de l'impôt sur les successions pour contrôler le paiement de l'impôt sur le revenu, pour se faire rembourser ce qu'une personne défunte n'aurait pas payé, de son vivant, au fisc fédéral.

"Nous avons dit", poursuit M. Duplessis, "que c'était là, de la part des autorités fédérales, quel que soit le parti au pouvoir un argument malheureux, parce que cela prouve qu'Ottawa ne peut percevoir ses taxes et qu'il met de côté le fair-play britannique en attendant qu'un homme soit mort pour prélever des arriérés sur sa succession

sans avoir des explications de sa part."

M. Duplessis ajoute que la province a informé Ottawa qu'elle était incapable d'abandonner ses droits mais qu'elle était prête à conclure certains arrangements temporaires, du moment que nos prérogatives constitutionnelles seraient protégées. Mais elle ne pouvait pas même louer à Ottawa ses pouvoirs de taxation sur les compagnies qui exploitent nos ressources naturelles, garantie de notre survivance et de notre prospérité.

Sécurité sociale contre nous

Au cours des délibérations de la conférence, déclare encore M. Duplessis, Ottawa a soumis un programme de sécurité sociale, basé sur la violation des droits des provinces, car en vertu de la constitution le domaine social relève des provinces. C'était un programme qui comportait une hausse des taxes, au

moment même où Ottawa prétendait vouloir les réduire.

Le plan de sécurité sociale proposé par Ottawa, explique le premier ministre, comportait l'imposition d'une taxe de 5 p.c. sur le revenu devant s'ajouter à la taxe actuelle, qui est déjà jugée exorbitante, et d'une capitation pour payer les frais du programme.

"Nous avons dit, en outre", poursuit M. Duplessis, "qu'en vertu de la constitution, la province possède des droits exclusifs en matière d'éducation et que le prétendu programme d'assurance-santé se résument à une atteinte définitive au domaine de l'éducation".

Le programme fédéral d'assurance-santé, note aussi M. Duplessis, était fondé sur une contribution fédérale et provinciale. Il devait fonctionner par l'intermédiaire de l'administration provinciale. Mais que serait-il arrivé de ce plan, quand on connaît les tendances, à la centralisation et à l'asservissement des provinces, qui règnent à Ottawa?

Une fois établi le système d'assurance-santé, qui devait nous coûter entre \$60 et \$65 millions de dollars par année, Ottawa aurait pu nous dire dans cinq ou dix ans: c'est à prendre ou à laisser; acceptez nos conditions ou nous vous retirons notre contribution.

Dangereux empiètement évité

M. Duplessis affirme qu'avec le programme d'assurance-santé proposé par le fédéral, on aurait assisté, après le choix du médecin et la détermination des qualifications médicales par Ottawa, à la pénétration du fédéral dans le domaine universitaire, où se forment les médecins, et, ensuite, dans le domaine de l'enseignement primaire et secondaire. C'était la conséquence inévitable de la politique centralisatrice fédérale.

"Nous avons dit à Ottawa", déclare M. Duplessis, "il n'y a pas de sécurité meilleure que celle basée sur la stabilité de la constitution. Vous ne pouvez étayer de réelle sécurité en la fondant sur la violation de la constitution. Et nous avons ajouté: vos propositions ne sont que la continuation des acca-

parements dont la province a trop longtemps offert".

Ottawa n'a tenu aucune promesse

M. Duplessis signale, ensuite, les manquements successifs d'Ottawa à la parole donnée. En 1867, on nous avait donné un subside pour remplacer deux taxes; on nous enlevait maintenant ce subside. En 1917, Sir Thomas White disait que l'impôt sur le revenu n'était prélevé que pour la durée de la guerre et que c'était là une nature provinciale. Et depuis, tous les partis, bleus comme rouges, ont maintenu cette taxe. En 1942, Ottawa s'engageait à nous remettre l'impôt sur le revenu personnel et sur les compagnies, une fois l'entente terminée. Or, en 1945, Ottawa refusait encore de nous remettre ce droit et manquait de nouveau à sa parole.

"Nous étions donc justifiés de dire à Ottawa que nous n'accepterions aucune entente à moins d'avoir des garanties certaines. Que l'entente conclue serait acceptée.

Les propositions de 1945, conti-

(Suite de la page 8)



L'homme
qui s'y
connait



C'EST votre agent du Pacifique Canadien.

Il est chargé de vous aider à voyager selon vos goûts...

et dispose d'une mine de renseignements sur les

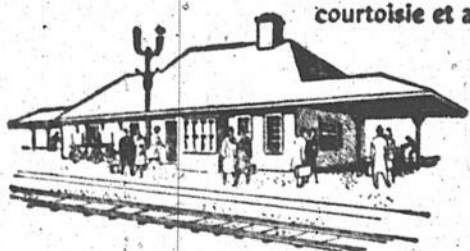
voyages... Il connaît l'heure de départ du prochain train,

le coût d'une croisière ou des services qui contribuent à rendre un voyage le plus agréable possible.

Il est connu comme un homme bien renseigné. Ses manières agréables sont conformes à la traditionnelle

courtoisie et au service qui ont valu au Pacifique Canadien sa belle

renommée dans le domaine du transport,



Le service du Pacifique Canadien est une tradition dans le domaine du transport. Cette annonce fait partie d'une série qui met en vedette les hommes à qui l'on doit l'excellence de ce service.

PETITES ANNONCES

À VENDRE

SCIE MECANIQUE, marque Précision, en très bonne condition. Sacrifiera à très bas prix, cause maladie. S'adresser: AT. 5684 Blue Bonnet, Race Track.

CHAUFFERETTE à gaz pour réservoir à eau chaude de cuisine. En parfaite condition. Tél. LA 7338.

Le Pacifique Canadien



Jamais Québec ne cédera ses droits à Ottawa

me M. Duplessis, n'ont été acceptées par aucune province. Certaines provinces les ont acceptées en principe, mais aucune en entier. C'est que ces propositions, plus avantageuses que celles de 1942, imposaient aux provinces des obligations trop lourdes.

Protestations de libéraux

Un moment de la conférence déclare M. Duplessis, un premier ministre libéral, M. MacDonald, de la Nouvelle-Ecosse, a demandé à Ottawa de cesser de créer des appétits. Plusieurs autres séances d'études ont été terminées, après quoi les propositions originaires ont été amendées, Ottawa abandonnant l'idée de payer les pensions à tous, de 65 à 70 ans, même aux millionnaires, selon M. MacDonald, ce qui aurait occasionné des dépenses de \$125 millions par année. En définitive, Ottawa mettait de côté son programme de sécurité sociale et de placement public pour se réclamer l'usage exclusif des droits de taxation des provinces en retour d'un subside.

Encore, il n'y eut pas unanimité chez les provinces, au point que le gouvernement fédéral se trouva dans l'obligation de formuler une troisième proposition. Celle-ci était encore si peu à l'avantage des provinces, affirme M. Duplessis, que M.M. Manning (Alberta), MacDonald (Nouvelle-Ecosse), Hartt (Colombie canadienne), Drew (Ontario) et Duplessis déclarèrent ne pouvoir l'accepter. Ces premiers ministres demandèrent, tout de même, la continuation de la conférence.

Attitude arrogante d'Ottawa

Le premier ministre rappelle qu'il fut obligé de quitter Ottawa. L'attitude des autorités fédérales était si arrogante, fait-il observer, que c'eût été manquer à notre devoir que de rester plus longtemps à Ottawa pour y perdre un temps précieux qui pouvait être consacré utilement à l'administration de la province.

Pour prouver cet avis, M. Duplessis cite des témoignages, dont celui de M. Manning, premier ministre de l'Alberta. Ce dernier reprochait à Ottawa son attitude arrogante et son manque de coopération lamentable.

"D'ailleurs", ajoute M. Duplessis, "aucune personne de bonne foi ne peut nier que les représentants des provinces ont enduré énormément des choses désagréables dans leurs efforts pour tâcher d'en arriver à une entente et du premier au dernier jour de la conférence, ils ont été victimes, de la part des autorités fédérales, d'incidents vexants provoqués par des gens qui paraissent s'ingérer à faire rater la conférence."

M. Duplessis déclare que devant l'attitude intransigeante et intransigeante d'Ottawa, il a dû revenir

(Suite de la page 7)
à Québec, laissant comme représentant du Québec à la conférence l'un des hommes les plus distingués de la politique provinciale, le député de Sherbrooke, l'hon. J.-S. Bourque.

Retour vers 1867

Quelle est la situation, maintenant? demande M. Duplessis. En 1867, lors de la signature du pacte fédératif, il y avait quatre provinces, le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Il a été décidé, alors, que notre système politique se composerait de législatures provinciales et d'une autorité centrale. Les avantages d'une union législative ou d'un seul parlement furent pesés et soupesés et jugés trop légers.

Quand on vient prétendre que les hommes d'Etat de 1867 n'ont pas prévu l'avenir, on fait injure aux fondateurs de la Confédération et on s'allie à ceux qui veulent détruire leur oeuvre.

Le premier ministre montre que les Pères de la Confédération ont vu loin en citant l'exemple des Etats-Unis, probablement le pays le plus puissant et le plus riche de l'heure, qui tire sa force de sa décentralisation. La république voisine comprend 48 Etats, ayant chacun une autonomie administrative complète. M. Duplessis cite encore l'exemple de l'Angleterre, de l'Edosse et de l'Irlande, dont la superficie totale ne représente que le sixième du territoire de la province et qui, pourtant, ont chacun un parlement.

La centralisation, c'est la dictature

"La centralisation", affirme M. Duplessis, "mène au bolchevisme et à la dictature. Qu'on parcourt l'histoire du monde et on en arrivera toujours à la conclusion que les dictatures et les tyrannies ont pu se former à la faveur de la centralisation administrative. Qu'on étudie la situation de tous les pays, moins grands que le Canada et où les problèmes sont moins nombreux, et l'on verra que partout où il y a une union législative, c'est la bureaucratie qui règne et non la démocratie."

"Et dans un pays aussi vaste que le Canada, est-il possible qu'un seul homme ait suffisamment d'intelligence pour étudier tous les problèmes, qu'un gouvernement unique puisse régler tous les problèmes compliqués par les divergences de races et de religions?"

Lutte entre deux idéologies

"La discussion de l'heure porte non sur une question financière", soutient M. Duplessis, "mais sur le choc entre deux idéologies diamétralement opposées l'une à l'autre:

la bureaucratie et la démocratie."

M. Duplessis relate alors un fait intéressant et très significatif. Il y a quelque temps, il recevait la visite d'un homme important qui venait s'entretenir avec lui des problèmes de sa région. Au cours de la conversation, le visiteur lui a raconté avoir rencontré dans un endroit de villégiature, un personnage haut placé d'Ottawa. Pendant une partie de golf, les deux hommes en sont venus à parler d'administration fédérale. Et durant la conversation, le personnage haut placé d'Ottawa a dit à l'autre: Ce n'est pas important d'avoir un homme capable comme premier ministre, à Ottawa, car ce n'est pas lui qui mène, mais nous. Le même personnage a dit, en parlant de son fils, jeune homme brillant, qu'il songeait à entrer dans le service civil car, disait-il, c'est là qu'est la carrière de l'avenir.

"La province de Québec", dit alors M. Duplessis, "a tout intérêt à rester maîtresse de ses destinées. Les lois faites par Québec et pour Québec offrent plus de garanties que les lois faites par Ottawa et pour Ottawa, souvent même contre Québec. Lorsque nous exerçons nos droits administratifs, nous avons des garanties qu'Ottawa ne peut nous donner, sous aucun gouvernement. Et je dis: la province de Québec eût-elle été plus avancée si elle avait eu au ministère du Bien-être social un Dr Chisholm (ex-sous ministre de la Santé à Ottawa), une espèce d'athée, un prédicant de doctrine amoral? Les provinces ont-elles plus de garanties avec les bureaucrates actuels d'Ottawa, qui ne veulent pas nous comprendre?"

Notre vie même en jeu

Le problème actuel a une gravité exceptionnelle. Le premier ministre fait observer qu'il n'a aucun but politique, aucune visée partisane.

"Avec le peu d'intelligence que le Bon Dieu m'a donnée", dit-il, "avec les études que j'ai faites et les connaissances que j'ai pu acquérir, je ne crains pas de dire que c'est notre vie qui se joue actuellement."

M. Duplessis fait observer qu'en vertu de l'article 92 de la Constitution canadienne, les Législatures provinciales ont des pouvoirs exclusifs en matière de législation sociale, notamment. Les pouvoirs que possèdent les provinces leur sont indispensables "si nous voulons rester ce que nous sommes, si nous tenons à ceux qui viendront après nous".

Nos droits exclusifs

Le premier ministre répète, que les provinces n'ont pas été créées par Ottawa et que les quatre provinces pionnières ne se sont pas unies pour s'affaiblir. L'article 92 mentionne bien que les droits qui nous ont été accordés sont exclusifs aux provinces. Et parmi ces droits, il y a celui de la taxation directe perçue dans les limites et pour les fins de la province.

Il est bien vrai, ajoute M. Duplessis, que l'article 91 accorde au fédéral un pouvoir général de taxation. Mais n'est-il pas vrai que c'est l'esprit et non la lettre d'une loi qui doit primer, car l'esprit vivifie? Vouloir priver les provinces de la priorité dans le domaine de la taxation directe, ce serait dire "que les pères de la Confédération sont des canailles".

D'ailleurs, commente M. Duplessis, le pouvoir de prélever un impôt nécessaire à l'exercice de nos droits est indéniable. Le pouvoir de taxation directe accordé exclusivement aux Législatures est aussi nécessaire à l'administration d'une province que

le coque est nécessaire à la vie et l'âme à la survivance.

Ce serait un désastre

"Le jour où un gouvernement, quel qu'il soit, accepterait de remplacer le pouvoir de taxation directe par un subside fédéral, ce jour-là on serait à la veille d'un désastre national, de la ruine d'une nation", s'écrit M. Duplessis.

Le premier ministre cite, alors, les témoignages de Laurier et de King sur les pouvoirs de taxation exclusifs des provinces.

Plus loin, M. Duplessis affirme qu'Ottawa veut se constituer tuteur et curateur des provinces, eh bien! je dis non, lance-t-il.

"Nous ne sommes pas mineurs", ajoute le premier ministre.

"Nous avons atteint notre majorité il y a longtemps, par le travail insurpassable des découvreurs, des fondateurs, qui n'ont pas seulement colonisé ce coin de terre canadienne qui s'appelle la province de Québec mais qui ont promené le flambeau de la chrétienté de la civilisation dans l'Opé et bien au-delà des limites de notre pays."

"Nous devons au passé, au présent et à l'avenir de ne pas accepter un compromis qui ne convient pas à une province fière et capable de s'administrer elle-même. Une curatelle, nous n'en voulons pas. Elle est incompatible avec nos aspirations, nos droits. Pourquoi accepterions-nous une curatelle quand notre dette par tête est 13 fois moins considérable que celle du curateur qu'on nous propose?"

Ennemis des législatures

"Les centralisateurs de tous les partis sont les ennemis des législatures. Je puis admettre leur sincérité, mais non leur loyauté. Il y en a, pourtant, qui sont moins sincères."

Le premier ministre affirme qu'Ottawa a violé une à une ses promesses, sous tous les gouvernements. Aujourd'hui, dit-il, on nous demande de consentir à sacrifier nos droits et on nous parle de \$65 millions à recevoir. Depuis quand un hon. e peut-il dire qu'on peut lui faire un cadeau avec son propre argent?"

"Quand on veut mener on tient les cordons", selon un vieux dicton, affirme M. Duplessis. "Eh bien! Québec va tenir les cordons. D'ailleurs, ajoute-t-il, les \$65 millions constituent une chaîne dorée avec laquelle on veut nous enchaîner et dont l'or est payé par nous. En prenant une partie seulement de l'exercice de nos droits, nous percevons déjà \$45 millions. Et nous pourrions retirer beaucoup plus en exerçant tous nos droits, mais nous ne voulons pas étouffer le contribuable. Est-il un homme assez naïf pour céder une

mine d'or à la condition qu'on lui donne une petite parcelle d'or? Nos droits de taxation constituent une mine d'or qu'on voudrait que nous cédions pour une chanson".

Manoeuvre dangereuse

M. Duplessis affirme que le fait que tous les centralisateurs se disent en faveur de l'autonomie n'est qu'une manoeuvre pour mieux la violer. Ceux qui sont favorables à l'autonomie, véritablement, ne devraient pas passer leur temps à fouiller des textes pour donner des arguments à l'adversaire.

On prétend, dit M. Duplessis, que la province n'a pas accepté les offres d'Ottawa parce qu'elles étaient formulées par un gouvernement libéral. Mais, que fait-on de M. MacDonald? Que fait-on de feu M. Cadin, qui est venu à Ottawa me féliciter chaleureusement et me demander de tenir devant les centralisateurs?"

Le premier ministre demande à l'Opposition de se rappeler de tout ce qu'ont dit les chefs rouges des propositions fédérales, de se rappeler ce qu'a dit, en particulier, le sénateur libéral Jacob Nicol, qui s'est levé au Sénat pour affirmer qu'il n'est pas raisonnable de demander à la province de Québec, à l'aube d'un développement incroyable, de sacrifier ses droits, que les propositions d'Ottawa étaient injustes. Il a ajouté que la politique de subsides fédéral à laquelle on demande les provinces de se résoudre a été condamnée par tous les grands chefs politiques, conservateurs et libéraux.

Il ne s'agit pas, en ce moment, de rendre service à un parti mais à toute une race et toute une province.

Le premier ministre ajoute, en réponse à ceux qui l'accusent de refuser de collaborer avec Ottawa, que c'est lui qui a collaboré avec le fédéral pour augmenter les pensions de vieillesse, pour réaliser les ententes Blodreau-Rogers et Ankers-Rogers, pour l'Aide à la jeunesse et aux colons. Il cite la lettre d'un haut fonctionnaire fédéral, M. Thompson, qui affirme que c'est la province de Québec qui a le mieux collaboré avec Ottawa pour la formation professionnelle de la jeunesse.

M. Duplessis rappelle que si la province de Québec n'avait pas conservé ses droits et son autonomie, elle n'aurait pas été la première à créer un ministère de la Jeunesse.

Et il conclut en disant:

"Nous sommes appelés à voter le principe d'une loi qui approuve une coopération basée sur le respect de la Confédération, le principe d'une loi qui consacre le désir d'entente, mais affirme, en même temps, l'irrévocable volonté de ne céder aucun de nos droits essentiels."

Le premier ministre est longuement ovationné en reprenant son siège.

CONSTRUCTEURS

Pour vos travaux de

- Structures en acier
- Soudure à l'électricité
- Ponts et édifices
- Structures d'églises

CONSULTEZ

Canadian Structural Steel Works

Company Limited
ROGÈR BROCHU, président

- INGENIEURS à votre service
- OUTILLAGE COMPLET de construction à louer

BUREAU et ATELIER

4600, 17e Avenue, Rosemont

MONTREAL 36

Téléphone : TURcotte 2581
Le soir: TéléphonE CL. 4316-5137



Grue mécanique à louer

Représentants
LORANGER & MOLESWORTH LTD
Téléphone: 8599
775, rue St-Roch
Trois-Rivières

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

ARRÊTE LE MAL DE TÊTE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 10c
24 comprimés... 20c
100 comprimés... 75c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI



"L'emblème d'une tradition"

MARTELL

le cognac qui jouit d'une réputation mondiale depuis 1715

MISE EN BOUTEILLE A COGNAC, FRANCE

PETIT QUESTIONNAIRE ? SUR LES VEDETTES

(Par M. S. R.)

- 1—Tous les pays ont été choisis pour situer l'action des films présentés jusqu'à ce jour. Cependant, on semble oublier la Palestine, si malheureuse et divisée de ce temps-ci. Est-ce le cas?
- 2—Aux studios Monogram, où l'on vient de terminer "Rocky", d'autres projets sont élaborés et il est même question de confier un premier rôle à Roddy McDowall. OUI ou NON?
- 3—Le contrat des directeurs de films avec leurs réalisateurs expire ces jours-ci, aux Etats-Unis. Un seul changement important a été demandé dans le nouveau contrat. Quelle est cette clause?
- 4—Sur quel sujet historique est basé le film "The Burning Bush", qui nous sera présenté bientôt avec les vedettes Reinhold Schunzel, Fritz Fortner et Lyle Talbot? On sait que "The Burning Bush" est une production Conrad Nagel.
- 5—Pour quelle raison hâte-t-on les prises de vue de "A Kiss in the Dark", comédie de Warner Brothers?
- 6—Trois films en préparation, les deux premiers aux studios de Twentieth Century Fox et le troisième aux ateliers Columbia, comportent de belles distributions. En connaissez-vous les titres? Et les vedettes?
- 7—Le dernier film du regretté Mark Hellinger, intitulé "The Naked City", est montré depuis quelques jours à New-York. On dit que son succès ne peut encore être bien établi. OUI ou NON?
- 8—Combien de cinéphiles se rappellent le titre du dernier film tourné par la grande vedette disparue récemment de la scène cinématographique, Lucien Coedel? Etes-vous l'un de ceux-là?

Au cinéma Loew's



Dans "Captain from Castile", la vedette Tyrone Power incarne un personnage romantique et chevaleresque de l'époque de l'Inquisition. Ce film est présentement à l'affiche du Loew's, en seconde semaine.

9—"Le Fléau de la Forêt" est bien un titre de film, souvent montré dans la province. Quels détails en savez-vous de plus?

10—Quelle est l'actrice qui reçoit le courrier le plus volumineux à Hollywood?

11—Après "La Belle et la Bête", il sera donné sous peu au cinéphile montréalais d'applaudir un autre succès de Jean Cocteau. Quel est ce film?

(Voir réponses page 11)

Les vedettes à l'heure Northern Electric, lundi

La narration "En Avant avec le Canada" qui sera lue à l'heure Northern Electric, lundi, le 15 mars, rendra hommage aux infirmières du "Victorian Order", association de bienfaisance fondée il y a 50 ans par Lady Aberdeen, épouse du gouverneur-général du Canada. François Bertrand en fera la lecture et Léo LeSieur, organiste, fournira l'accompagnement de fond.

Le programme présentera comme vedettes Jimmie Shields, un des ténors favoris de la radio canadienne, et Quentin MacLean, organiste bien connu. M. Shields chantera des mélodies de Moore et de Friml, et M. MacLean exécutera "Londonderry Air" avec arrangement de Percy Grainger. Les deux artistes seront accompagnés par l'orchestre de concert, dirigé par Paul Scherman.

Voici le programme pour l'émission du 15 mars:

- 1—Sélections de "Oklahoma" —Rodgers
- 2—"Believe Me, If All Those Endearing Young Charms" —Moore
- 3—"Perpetuum Mobile" —Strauss
- 4—"En Avant avec le Canada" "Victorian Order of Nurses" Narration par Fran. Bertrand
- 5—"Londonderry Air" —Grainger
- 6—"Give Me One Hour" —Friml
- 7—"La Chevauchée des Walkyries" —Wagner

"Promesse à l'inconnue" à Radio-Théâtre Ford

Les radiophiles qui suivent depuis déjà quelques semaines les émissions du "Théâtre Ford" pourront entendre, le jeudi 18 mars, un drame de Marc Gilbert Sauvajon et de Merthomieu, intitulé "Promesse à l'inconnue".

Cette pièce est l'histoire d'une femme qui découvre que son mari est un escroc et qui cherche en vain à échapper à son emprise.

Comme chacun le sait, le "Théâtre Ford" est commandité par la Société Ford du Canada et est radiodiffusé tous les jeudis soir, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Roland Leduc à Radio-Carabin

Les Carabins présenteront comme invité d'honneur, à leur émission de mercredi, le 17 mars, un violoncelliste canadien qui est en train de se faire, comme chef d'orchestre, une réputation digne de son talent de musicien. Tous les auditeurs connaissent Roland Leduc, et les auditeurs de Radio-Carabin en particulier. La critique et le public l'ont mis justement au sommet des violoncellistes canadiens. Aujourd'hui, on reconnaît que cet excellent instrumentiste, qui est aussi un homme d'une vaste culture musicale, est en train de se révéler comme l'un des meilleurs chefs d'orchestre au pays.

Il est allé étudier avec Pierre Monteux lui-même, le célèbre maître français, chef de l'Orchestre Symphonique de San Francisco, et, depuis, Radio-Canada lui a confié la direction d'orchestres importants qui nous ont donné quelques-uns des plus beaux programmes de l'heure radiophonique. Roland Leduc est encore un jeune et il n'a pas donné toute sa mesure, sans doute, comme chef d'orchestre, mais le violoncelliste est un artiste rompu à une technique brillante qu'il met au service d'une grande sensibilité et d'une grande compréhension du texte.

Pour cette émission, les Cara-

bins ont préparé un autre programme varié où il y en a pour tous les goûts. Pour l'écouter: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

* Sergueï Eisenstein, célèbre metteur en scène de cinéma russe, est mort à Moscou le 11 courant.

Au Café Cavendish



CONNIE MARSON

Jeune artiste populaire de la radio aux claviers de L'ORGUE HAMMOND

Tous les soirs ainsi que les samedi et dimanche après-midi

Les mélomanes préfèrent Le Cavendish 1433 MANSFIELD ST. Tél. H.A. 6807

NOUVELLE REVUE SENSATIONNELLE avec



BUDDY LESTER

roi de la comédie de 1948

STEVE CONDOS une merveille de la danse

ANN HATHAWAY et ses chansons de genre

l'orchestre de Buddy CLARKE Hal White et ses Rythmeers

Le Celebrity Lounge d'Yvon Robert Deux représentations par soir Dîner à partir de 6 h. 30 p.m.

PAS DE FRAIS DE COUVERT

EL MOROCCO 1410 Metcalfe - MA. 7729

HORAIRE QUOTIDIEN de la RADIO

VENDREDI MATIN

CKAC (730)	CBF (690)	CHLP (1490)	CFCF (600)	CJAD (800)
7:00 Nouvelles	Quat'sous	Le chant du	Special	*Musique
7:15 Eveil			600 Special	
7:30		En s'éveillant	Nouvelles	Musique
7:45 Oratoires	Nouvelles	Radio-Journal	Variétés	
8:00 Nouvelles	Elevations...	Sacré-Coeur	Nouvelles	Musique
8:15 Déjeuner	Musique légère	Mousquetaires	Coffre Time	
8:30			Matinée	
8:45		En égayant	Top Morning	Time Was
9:00 Nouvelles	Chansonnette	Vague musicale	Breakfast Club	
9:15 Boyons...	Petit train			
9:30				
9:45				
10:00 La course...	Sur nos Ondes	Dixie	Nouvelles	Kate Atkin
10:15	Courrier	Pour tous	Dr Malone	Ballroom
10:30 Réve de...	Le pape	Le catalogue	Dr Paul	
10:45 Un roman	Les drames...		Listening post	
11:00 Actualités	F. Louvain	Tango	Concert	Vibraphone
11:15 Provisions	Mémoires	Canzone	Claudia	Memory
11:30 Vie en rose	Troubadours	Votre chanson	Novatime	Memory
11:45	Mémoire	Mémoire	Rendez-vous	Polka Holiday

VENDREDI APRES-MIDI

CKAC (730)	CBF (690)	CHLP (1490)	CFCF (600)	CJAD (800)
12:00 Prog rural	Jeunesse D	Heure féminine	Nouvelles	Cavallaro
12:15	Rue principale		Mémoires	Quis
12:30 "Le coin..."	Réveil rural		Rhythme	Nouvelles
1:00 Betty Hee	Quelques nouvelles			Harmonies
1:15 Mélodies	Nouvelles			Concert
1:30	Tante Lucie			
1:45 Caps mèl.	Primes			
2:00 Nouvelles	Grande Soeur			Kate Atkin
2:15 Amours...	Faire-part			Easy Aces
2:30 Banquet...	Lettre à une...	Votre goût	Ethel & Albert	Sally Travers
2:45 Réverie	Le pape		Symphonie Hou	Memory
3:00 Nouvelles	Les chefs-d'oeu			Show Time
3:15 Danse				
3:30				
3:45				
4:00 Evénements	L'Heure du thé	Kiosque à mus.	Downbeat	Club 800
4:15	Pour les malades			
4:30 Mon coeur	Radio-College	Le chant...	To The Met	
4:45				
5:00		Carrefour	Dick Tracy	Jack Pot
5:15		Carrefour	Superman	Studio Party
5:30 Hollywood	Chansonnettes	Carrefour	Trail Riding	Town Crier
5:45 Madeleine			Gospel Singer	

VENDREDI SOIR

CKAC (730)	CBF (690)	CHLP (1490)	CFCF (600)	CJAD (800)
6:00 En face	Yvan L'Int.	Nouvelles	Town Crier	The Rexallites
6:15 Dites-moi	Nouvelles	Carrefour	Nouvelles	Ballroom
6:30 Sport	Actualité		Supportime...	
6:45 Nouvelles	En disant	Heure faml.	M-G-Round	
7:00 Hygiène	Un Homme		Uncle Troy	
7:15 Music Hall	Métropole	J. Aubert	Sportat	
7:30 La femme	Troubadours	Intermède	"Club 15"	Sam
7:45 Sérénade	Café Negro	Audition colorée	Make Mine...	Story
8:00 Les feux...	Concert "Pop"		In search...	Nouvelles
8:15		Artistes de...	Treasure Trail	Ski
8:30 Mon pro...			Light up...	Hollywood
8:45				Concert
9:00 Petit café	Connaissez-vous	Concert	U. N. News	Concert Hall
9:15		Compositeurs	Colman Show	Weird Circle
9:30 Théâtre...	Heure de Vaies		Champ. Fight	Orchestra
9:45				Easy Aces
10:00 Danse	Nouvelles	Etoile du soir	Newscaat	Rendez vous
10:15	Chronique	Nouvelles	News, Sports	Express
10:30 Situ. Int.	Récital d'orgue	Café St-Jacques		
10:45 Nouvelles		Mus. demande		
11:00 Sport	Adagio	Au cabaret...		
11:15 Chanteur	Intermède			
11:30 Orchestre		Nouvelles		
11:45				
12:00 Nouvelles	Fin			
12:15				
12:30 Mus. danse				
12:45				
1:00 Nouvelles				

MOMENT MUSICAL

★ PAUL GINGRAS

SPECIAL

- Brillante interprétation de la Rhapsodie Hongroise de Liszt
- Le Concerto de Varsavia par Addinsell, etc...

AU

MAROON CLUB

958 ouest, rue Ste-Catherine (Porte voisine du cinéma Loew's) LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.

Salle de danse TRINIDAD

DANSE TOUS LES SOIRS

2 - ORCHESTRES - 2

Danses modernes et du bon vieux temps

MA. 8888 • BE. 0935

92 est, SAINTE-CATHERINE

BELLEVUE Café

371 Ontario O. • BE. 0819

Fameux pour cuisines italienne et française

PERMIS COMPLET DE LA C.L.Q.

On se sent chez soi... au

Bellevue Café

ROSELAND BALLROOM

375 ONTARIO WEST

DANSE CE SOIR

'BIX' BELAIR

ET SON ORCHESTRE RYTHMIQUE

Tel. H.A. 2524

et chaque vendredi et samedi soirs et fin de semaine après-midi et soirée.

Dans nos théâtres

ORPHEUM — La version française de "Camille" intitulée "Le Roman de Marguerite Gauthier", reste au programme du cinéma Orpheum, en seconde semaine. C'est une adaptation de "La Dame aux Camélias" d'Alexandre Dumas. La célèbre actrice Greta Garbo joue le rôle de Marguerite et Robert Taylor celui d'Armand Duval. La distribution comprend aussi Lionel

Barrymore, Henry Daniell, Laura Hope Crews, Elizabeth Allan, Doro Merande et Jessie Ralph.

George Cukor, le metteur en scène, a apporté la plus scrupuleuse attention à la réalisation de cet immortel chef-d'œuvre de Dumas. La distribution a été choisie avec soin et les décors sont d'une remarquable somptuosité.

Tous connaissent l'intrigue qui tourne autour des amours de Marguerite Gauthier, une femme légère et écentrique qui fit tout courir Paris. On dit que l'histoire de la dame aux camélias serait celle de Marie Duplessis, de son vrai nom Rose-Alphonsine Plessis.

LOEWS — "Captain from Castile", film adapté d'après le roman de Sappho Shellbarger, reste à l'affiche du cinéma Loews, pour une seconde semaine.

Tyrone Power personnifie le fils d'une famille aristocratique qui pour fuir l'inquisition quitte sa patrie et trouve la gloire avec les conquistadors. Ce rôle de Pedro de Vargas donne l'occasion à Tyrone Power de mettre à profit tous ses talents.

Darryl Zanuck assigna à Lamar Trotti, le scénariste de "The Razor's Edge" et "Wilson", la tâche d'écrire le scénario de "Captain from Castile" ainsi que celle de la production.

La distribution a été choisie avec soin et aux côtés de Tyrone Power

Samedi au St-Denis



René Dary et Gisèle Prévile, dans une scène du film musical "Mélodie pour toi", que la direction du Saint-Denis mettra samedi à l'affiche.

on verra Jean Peters et Cesar Romero.

CAPITOL — Les admirateurs et admiratrices de Tyrone Power auront l'occasion de le voir une seconde fois en autant de semaines dans deux films différents: le premier était dans "Captain from Castile", actuellement en 2e semaine au théâtre Loews et le second, dans "Nightmare Alley", qui prend l'affiche du théâtre Capitol, aujourd'hui.

Dans "Nightmare Alley", ce n'est pas à une femme, à deux femmes, qu'il doit faire face, mais à trois: Joan Blondell, Coleen Gray et Helen Walker. On se rappelle d'avoir vu ces trois actrices récemment et respectivement dans "The Woman on the Beach", "Kiss of Death" et "Call Northside 777".

IMPERIAL — Le film principal à l'affiche du cinéma Imperial, dès aujourd'hui, s'intitule "Driftwood", et met en vedette Ruth Warwick, Walter Brennan et Natalie Wood.

Le scénario tourne autour d'une charmante petite fille aux yeux bruns, personnifiée par Natalie Wood, prise parmi des adultes qui ne la comprennent pas toujours.

Le second film au programme est "On the Old Spanish Trail", mettant en vedette Roy Rogers et Jane Frazee, sans oublier le populaire tueur mexicain Tito Gular.

Fait aussi partie de la distribution Andy Devine, Bob Nolan, Fred Graham, Estella Rodriguez. Ce film a été photographié en Technicolor, nouveau procédé d'emploi de la couleur au cinéma.

PALACE — Produit et réalisé par Charlie Chaplin, sur un scénario de Chaplin mais d'après une idée d'Orson Wells, mettant en vedette dans le rôle titre Charlie Chaplin, "Monsieur Verdoux", à l'affiche du Palace actuellement.

Henri Verdoux, honnête petit employé de banque, se trouve sou-

daté sans emploi. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il choisit une carrière originale et lucrative. Il s'attaque à d'innocentes femmes, un peu mures; mais assez, les épouse et les fait discrètement disparaître après s'être emparé de leur argent. Mais, hélas! la police est avertie par la famille frustrée d'une de ses victimes...

Un jour, à la suite de la mort de sa femme légitime et de son fils, il ne voit plus la nécessité de continuer à se procurer de l'argent. Aussi, désabusé et avec une mélancolique bonne humeur, il se livre à la police...

PRINCESS — Tous parlent du "nouveau" Franchot Tone, celui du film "I Love Trouble", qui prend actuellement l'affiche du cinéma Princess. Dans ce mélodrame, Franchot Tone dilasse les rôles comiques, pour incarner celui d'un détective, un nouveau type de détective.

Franchot Tone, ayant de commencer à tourner ce film, passa deux mois à visiter les agences de détectives de Los Angeles afin d'apprendre le métier. On dit beaucoup de bien de son interprétation dans "I Love Trouble".

A ses côtés on verra la dynamique Janet Blair, Janis Carter, Adele Jergens, Glenda Farrell et Lynn Merrick.

PALM CAFÉ

Reconnu pour ses spectacles

"Le Roi des Fantaisistes"

GUY ROBERT



- ★ Joseline LUMIERE chanteuse parisienne
- ★ The ADRIANS couple de danseurs
- ★ Elinoi DRAKE charmante danseuse
- ★ Charlie KITSON à l'orgue HAMMOND

★ Stan Wood ET SON ORCHESTRE

3 — SPECTACLES PAR SOIR — 3

Pas de frais de couvert

Le PALM CAFÉ

est renommé pour cuisines, italienne - française SPAGHETTI
2005, Bleury, MA. 0133
côté Ontario
HUBERT CHAPLEAU, gérant
Roger LABRIE, au Tropical Lounge

En vedette...

CLIFF CARTER

SON, PIANO, ET SES CHANSONS VOUS OFFRENT DES SOIRES COMPLETES D'UN BEL AMUSEMENT

du
Hawaiian Lounge
1254 rue STANLEY

Trois derniers jours pour applaudir

GEORGES ANDRÉ MARTIN

ET UNE REVUE D'ETOILES

DES LUNDI

★ BUD SWEENEY

ce troubadour de renom

AL' **Esquire**

L.A. 6700
H.A. 5166

1224, RUE STANLEY

Blue Angel

PL. 6881 1228 rue DRUMMOND (anciennement VILLA NOVA)

Complètement transformé

Présentant **MONA LEVESQUE** et sa musique entraînante AU PIANO

Cocktail Bar

VIENNA GRILL

- ★ AL COWAN vedette de "Stormy Weather"
- ★ PEPE & LOLITA danseurs de renom
- ★ Maurice FRANCEY, maître de cérémonies
- ★ Rosaire BEAUCHAMP chanteur canadien
- ★ PAUL ROGERS célèbre acrobate
- ★ LES VIENNETTES
- ★ Jean PAUL et son orchestre

Aucun frais de couvert

3 SPECTACLES PAR SOIR 10.30 p.m. — 1 heure a.m.

Tél. AM. 6191
1964 Est, Ste-Catherine

FLEURS

pour toutes occasions

LIVRAISON dans toutes les parties de la ville

RACHEL FLEURISTE ENRG.

Mme P.-E. Vallée, prop.
Lionel Lefebvre, gérant

5120 ave du Parc • CR. 3060

C'est ici que vous pourrez

... vous reposer dans une atmosphère d'aise et de confort. Vous pourrez causer sans fatiguer votre voix... et vous admirerez le NOUVEAU ASPECT...

de

Stork Club

CAFÉ

1433, RUE GUY
(Porte voisine du Hls Majesty's)
Un foyer nouveau très plaisant

Cabarets et Restaurants

par Don D'AMICO

★ Les Adrians au Palm Café

Les Adrians comptent parmi les meilleurs danseurs que le public montréalais ait eu l'occasion d'applaudir. Que ce soit dans l'exécution de danses à claquette, de rumba ou de n'importe quelle danse moderne, ils font preuve d'une habileté et d'une grâce incomparables. D'ailleurs, ils ont connu dans les plus grands clubs des Etats-Unis d'enviables succès.

Les Adrians sont, actuellement, parmi les vedettes du spectacle du Palm Café, 2005, rue Bleury. Les autres artistes sont les suivants: Guy Robert, le roi des fantaisistes, maître de cérémonies; Joseline Lumière, une délicieuse chanteuse parisienne; Elinoi Drake, une merveilleuse danseuse; Charlie Kittson, organisateur de grand talent, sans oublier le sympathique Stand Wood et son orchestre enchanté.

Au Palm Café, il y a deux spectacles tous les soirs. La cuisine

Les Adrians

Italienne ou française est toujours délicieuse. M. Hubert Chapleau est le gérant du Palm Café, tandis que le populaire Roger Labrie est toujours en service au Tropical Lounge.

★ Grand spectacle au Café St-Michel

Le Café St-Michel a subi dernièrement une complète réorganisation, sous la direction personnelle de M. Maurice Turgeon. Le gérant actuel, M. Omer Lapierre, tient à assurer tous ceux qui se rendront au Café St-Michel d'un service impeccable et d'un spectacle de tout premier ordre.

Voici d'ailleurs la liste des étoiles que présente cette semaine le Café St-Michel: Nick et Vergie, des patineurs sensationnels; Dolores Alvarado, une artiste extraordinaire; Chinkie Grimes, un danseur excentrique que étonnant; Burna et Balley, des chanteurs sans égal. Au lounge à coquetel, Helené Justa, pianiste, donne des récitals que l'on ne manquera pas d'apprécier.

Deux spectacles par soir au Café St-Michel: sur semaine, à 11 h. et à 1 h. 30, et le samedi, trois, à 10 h., à minuit et à 2 h. Louis Metcalfe et son orchestre International assurent la clientèle du Café St-Michel d'une musique toujours agréable.

Le Café St-Michel, 770, rue de la Montagne, possède un permis complet de la C.L.Q.

Réponses au questionnaire

1—Mais non, il est question pour William Rowland, réalisateur indépendant, de tourner un film en rapport avec la guerre civile qui sévit actuellement dans ce pays. Son titre en serait "This is My Brother".

2—Oh, Monogram se propose de tourner "Typee", roman d'Herman Melville, dont l'action se déroule dans les Mers du Sud. Et la vedette masculine principale en sera McDowall.

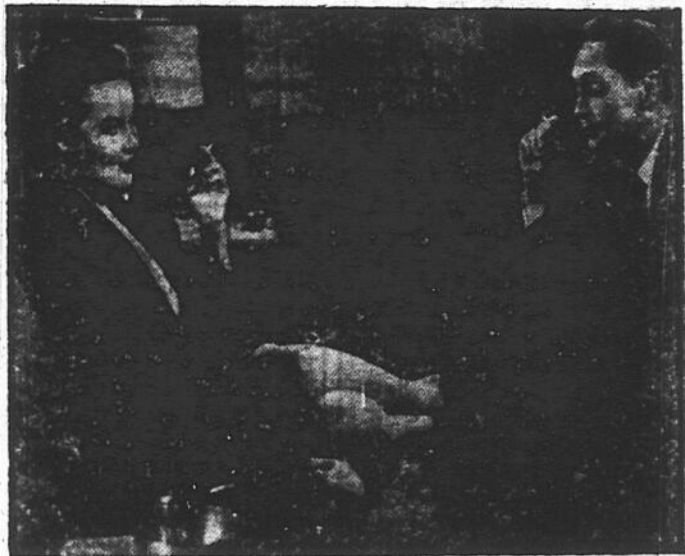
3—Ce changement apporté dans le nouveau contrat, pas encore signé, est l'augmentation à \$1,000 par semaine au lieu de \$500 pour le salaire minimum payé aux directeurs indépendants, ainsi que le paiement d'un salaire minimum de 2 semaines et demie de travail pour les films coûtant moins que \$50,000.

4—Dans "The Burning Bush", il sera question de l'anti-sémitisme qui régnait en Hongrie, au 19e siècle, et plus particulièrement d'un procès retentissant dans ce pays, en 1882 exactement.

5—Ce film est tourné en hâte pour permettre à David Niven, partenaire de Jane Wyman dans ce film, de commencer à tourner dans "Take Three Tenses", pour Samuel Goldwyn, dès le mois d'avril.

6—Il s'agit de "The Gay Intruders" avec Tamara Geva, Lelf

Au Princess



Janis Carter et Franchot Tone, deux vedettes du film "I Love Trouble", actuellement à l'écran du cinéma Princess.

Erickson et St Wills; de "Lady at Midnight", avec Frances Hafferty et Nana Bryant; et de "Sweetheart of the Blues", avec Leonard Sues.

7—Depuis la première du film "The Naked City", il est au contraire répété que le public s'est rendu nombreux au cinéma pour le voir et que cette production demeurera longtemps à l'affiche, comme dans le cas de la production "The Hucksters".

8—Le dernier film tourné par Lucien Coédol en France était "La Carousse et Le Tord-Cou". Mais on verra bientôt à l'écran montrealais, "Le Flic" dans lequel il est en vedette.

9—"Le fléau de la Forêt" film réalisé par le Service de Ciné photographie de la province, nous fait voir des coins de forêt, recherchés comme lieux de détente et de repos, puis incendiés à la plus petite négligence des promeneurs.

10—Tout simplement la délicieuse française Claudette Colbert.

11—C'est un autre grand succès intitulé: "L'Aigle à deux Têtes".

L'opinion publique sur le cinéma

Une institution hongroise vient de faire un referendum pour connaître les goûts du public de Hongrie en matière de cinéma. Les artistes préférés sont Charles Boyer et Rita Hayworth. Au point de vue de la provenance des films, les goûts vont aux films américains en premier lieu, puis aux films hongrois, anglais, français. Les films soviétiques ne sont pas cotés.

Professeur de philo indulgent et admiratif

Renée Saint-Cyr, la brillante vedette de "Pierre et Jean" est admirée même par de sérieux et sévères professeurs de philosophie. A preuve l'annonce récemment arrivée à une jeune étudiante. Ayant reçu une photo dédicacée de la vedette, l'étudiante emporta son trésor au collège et le plaça dans son livre de philo. Or le professeur en feuilletant par hasard son livre, trouva la photo de Renée Saint-Cyr. La petite étudiante tremblait et timidement en rougissant cherchait à s'excuser. "Ne rougissez pas, lui dit-il, j'ai cette même photo.

Horaire des Spectacles

LOEWS — "Captain from Castile", Tyrone Power, Jean Peters: 10.25, 1.15, 2.55, 6.30, 9.15.

PALACE — "Monsieur Verdoux", Charles Chaplin, Martha Raye: 10.00, 12.15, 2.30, 4.50, 7.00, 9.25.

CAPITOL — "Nightmare Alley", Tyrone Power, Joan Blondell: 10.05, 12.24, 2.45, 5.02, 7.21, 9.40.

PRINCESS — "I Love Trouble", Franchot Tone, Janet Blair: 10.10, 1.05, 4.00, 6.55, 9.50; aussi "Glamour Girl": 11.49, 2.44, 5.39, 8.34.

IMPERIAL — "Driftwood", Walter Brennan, Ruth Warrick: 12.45, 2.45, 6.51, 9.54; aussi "Old Spanish Trail": 11.24, 2.27, 5.30, 8.33.

ORPHEUM — "Le Roman de Marguerite Gauthier", Greta Garbo, Robert Taylor: 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

ST-DENIS — "Coeur de Coq", Fernandel, Mireille Perry: 12.20, 3.27, 6.28, 9.55; aussi "6ème Etage", Janine Darcey, Florelle, Pierre Brasseur: 1.00, 5.05, 8.25.

CINEMA DE PARIS — "Un Revenant": 11.10, 1.45, 4.15, 6.40, 9.22.

CHARLES CHAPLIN
in
"MONSIEUR VERDOUX"
MARTHA RAYE
PALACE

Franchot TONE • Janet BLAIR
in
"I LOVE TROUBLE"
"Glamour Girl"
PRINCESS

TYRONE POWER
"NIGHTMARE ALLEY"
CAPITOL

REPUBLIC
"DRIFTWOOD"
IMPERIAL

CAPTAIN from CASTILE
TYRONE POWER
LOEWS'S

TYRONE POWER
"NIGHTMARE ALLEY"
CAPITOL

Greta GARBO Robert TAYLOR
"Le Roman de Marguerite Gauthier"
(LA DAME AUX CAMÉLIAS)
ORPHEUM 2e SEMAINE

Le nouveau **"MOULIN de la CHANSON"**
L'atmosphère, l'entrain et le charme éblouissant de Montmartre

★ Jacques Normand chanteur dynamique maître de cérémonies

★ Louise Rivière la nouvelle étoile parisienne de la radio et du disque

★ Americo FUNARO et son fameux TRIO

★ Gérard LABELLE et ses musiciens

Spectacle à toute heure

Les meilleurs amateurs de Montréal, tous les mardis, vendredis soirs et dimanches après-midi, accompagnés par

★ BILLY MUNROE

Au Faisan Doré
1417, St-Laurent (Près Ste-Catherine) pour rés. HARNEY LA. 3520

SOYEZ AUX ECOUTES! tous les samedis soirs 10. à 10.30 heures CKVL

billets en vente DEMAIN
chez Ed. Archambault
500 Ste-Catherine E.
et chez Hartney
1180 Ste-Catherine O.

Maurice CHEVALIER

EN PERSONNE
8 représentations
du 14 au 22 AVRIL
au **PLATEAU**

Priz des billets (taxe incl.)
ORCHESTRE: \$2.50, \$3., \$3.50, \$4.
BALCON: \$1.50, \$2., \$2.50, \$3., \$3.50

N. B.
Aucune commande par téléphone

Impresario CANADIAN CONCERTS & ARTISTS Inc.

CINEMA DE PARIS
Gaby MORLAY
Louis JOUVET
"UN REVENANT"

ST. DENIS
A L'AFFICHE

FERNANDEZ
MIREILLE PERRY
"COEUR de COQ"
PAUL AZAIS-MARCEL VALLÉE

Janine DARCEY
FLORELLE
Pierre BRASSEUR
6ème ETAGE

COMME DERNIÈRE GRÂCE

ACCOMPAGNEZ-MOI à L'ALBERTA LOUNGE POUR Y ECOUTER LE TRIO **Oscar Peterson**

Tous les SOIRS et le SAMEDI en MATINÉE

Angle des rues Windsor et Osborne
Vis-à-vis la gare Windsor

GAYETY
GRAND VAUDEVILLE

Tous les jours: 2.30-8.30 p.m.—Sam. à 2.30-7.30-10 p.m. Tél. MA. 5759

Cette semaine **MELODEY DUPREE**
La "Princesse du rythme"
Les Frères Sherman et Tessie. Les "Four Grand". Le trio Walker. Bobby Collins. Thelma Baker. Allan et Noble. L'orchestre de Len Howard. Les Novels. Shorty Howell.

Représentation à minuit lundi matin.

ATTENTION! tous les jours de 3 h. p.m. à 9 h. p.m.

Madame ZARA
liseuse de thé bien connue, fait appel à tous ses clients de venir dans le **SALON BLEU** du

PINE'S RESTAURANT
"Renommés pour leurs repas réguliers et à la carte"
1406 RUE BLEURY (coin Ste-Catherine ouest)

De l'irrégularité en Bourse locale; reprise à N.-Y.

Des courants contraires se sont partagé le marché local aujourd'hui; les variations ont été peu prononcées et les affaires sont demeurées tranquilles, le virement comptant environ 35,000 valeurs industrielles et 154,700 actions minières à comparer avec 30,400 et 160,700 respectivement hier.

Canadian Breweries a subi des liquidations et a baissé de près d'un point; National Breweries a cédé à 39 1/2, le minimum de l'année.

Dominion Steel & Coal "B" a été en demande et, après avoir atteint 16 1/2, a conservé un gain de 1/4 à 16 3/4. Algoma Steel est demeuré à 39 1/2; Massey Harris a cédé une minime fraction et Montreal Loco a glissé au creux de l'année.

A WALL STREET

New-York, 11. — La baisse des bourses commerciales a mis un frein au mouvement de reprise des valeurs mobilières. Les cotes de cinéma et les avionnières ont dirigé une hausse au début de la séance mais elles ne se sont pas maintenues et quelques-unes ont même été relâchées en baisse. A la fin de la séance, il restait des gains mais les reculs étaient nombreux.

Les affaires ont diminué après avoir eu de l'activité pendant la première heure mais le virement de 100,000 actions a été le plus élevé depuis la mi-février.

BOURSE de TORONTO

Ventes Stocks	haut	bas	fer.
240 Abitibi priv.	19	18 1/2	18 1/2
7,000 Alger	06	05 1/2	05 1/2
30 Aluminium	219	218	219
1,500 Apex	05	05	05
875 Argus	6 1/2	6	6 1/2
2,000 Ashby	07 1/2	07 1/2	07 1/2
2,000 Astoria	07 1/2	07 1/2	07 1/2
100 Auburn	3 1/2	3 1/2	3 1/2
7,800 Beauport	11 1/2	11	11 1/2
70 Bell Telephone	164	163 1/2	164
1,800 Bécourt	44	43 1/2	44
4,500 Bidgood	21	21	21
150 Bialorne	9 60	9 60	9 60
165 Brazilian	17 1/2	17 1/2	17 1/2
225 B. A. Oil	21 1/2	21	21 1/2
600 Buffalonia	68	68	68
170 Cn. Cement	15 1/2	14 1/2	15 1/2
2,625 Cn. Breweries	20	20	20
100 Cn. Car	10 1/2	10 1/2	10 1/2
100 Cn. Celanese	61	61	61
72 Cn. Maritime	75	70	75
446 C. P. R.	13 1/2	13	13 1/2
2,400 Caribou	17 1/2	17 1/2	17 1/2
108 Vera Patricia	128	128	128
1,949 Cent. Por pine	17	16	16 1/2
2,600 Cochenour	218	215	215
2,000 Colgate	06 1/2	06 1/2	06 1/2
120 Cn. Smelters	95 1/2	95 1/2	95 1/2
7,500 D'Aragon	10 1/2	10	10 1/2
2,800 Discovery	57	56	57
200 Dis Seagrams	17 1/2	17 1/2	17 1/2
570 Dome	23 1/2	23 1/2	23 1/2
125 Dom. Foundry	23 1/2	23 1/2	23 1/2
2,105 Dom/Steel B	16 1/2	15 1/2	16 1/2
115 Dom. Stores	23 1/2	23 1/2	23 1/2
2,200 Donada	77	76	76
10,200 Dulama	24	22 1/2	22 1/2
2,000 Duvay	06	05 1/2	06
1,000 East Maritime	185	180	180
2,500 East Sullivan	2 60	2 48	2 48
2,250 Elder	60	55	59
12,800 Eldora	80	78	79
3,300 Eureka	3 20	3 15	3 15
288 Falconbridge	3 85	3 80	3 80
725 Fleet	21	21	21
230 Ford A	23 1/2	23 1/2	23 1/2
1,400 Froisher	1 80	1 76	1 80
1,110 Giant Yellow	4 50	4 35	4 35
4,250 God's Lake	68	65	65
2,500 Golden Arrow	11	10	11
1,000 Goldora	06 1/2	06 1/2	06 1/2
1,000 Goldville	15	15	15
600 Gypsum	14 1/2	14	14 1/2
650 Hollinger	10 1/2	10 1/2	10 1/2
950 Home Oil	6 1/2	6 1/2	6 1/2
1,555 Imperial Oil	15 1/2	14 1/2	14 1/2
1,130 Int. Nickel	30 1/2	30 1/2	30 1/2
1,800 Int. Petre	12 1/2	12 1/2	12 1/2
14,560 Jasco	17	15 1/2	16 1/2
400 Joliet	3 80	3 80	3 80
13,500 Kenilworth	22	18	19
568 Kerr Addison	14 1/2	14 1/2	14 1/2
19,700 Kirk Gold	18	17	17
1,100 Kirk Lake	1 65	1 63	1 63
45 Lake Shore	14 1/2	14 1/2	14 1/2
2,000 Lapaska	07	06 1/2	07
2,500 Lingman	41 1/2	41	41 1/2
14,700 Louvencourt	1 30	1 27	1 29
1,500 Macassa	2 95	2 85	2 85
2,200 Macdonald	88	85	86
1,000 Marcus	11	11	11
125 Massey	17 1/2	17 1/2	17 1/2
895 McCall	10 1/2	10 1/2	10 1/2
145 McIntyre	63 1/2	63 1/2	63 1/2
1,400 McKenzie	55	54	55
1,800 McInnis	32	29	30
2,500 Negus	3 45	3 38	3 45
65 Noranda	4 41	4 41	4 41
2,600 Norbenite	15	14	14
1,400 Normetal	1 70	1 68	1 70
200 O'Brien	1 90	1 90	1 90
2,500 Okama	73	72	73
1,500 Okaita	1 25	1 24	1 24
4,800 Omifitras	11	10 1/2	11
2,800 Osisko	75	75	75
1,668 Pacalta	06	05 1/2	05 1/2
1,500 Pamour	1 37	1 34	1 35
100 Preston	1 80	1 80	1 80
200 Quemont	1 21	1 21	1 21
1,200 Rochette	12	12	12
1,800 Roxana	30	29	30
1,800 Senator	52	51	51
17,328 Sherritt	1 95	1 85	1 85
300 Sisco	39	37	37
1,000 Stadacona	38	37	38
15,100 Thom Lund	40 1/2	40	40
8,500 Thurbeta	09 1/2	09	09
325 Union Gas	8 1/2	8	8
245 Walte	5 00	5 00	5 00
100 Weston	2 21	2 21	2 21
8,000 Wingsalt	08	08	08 1/2

DANS LA FINANCE

Congé de Pâques

La bourse et le Curb de Montréal seront fermés du Vendredi saint au lundi de Pâques: pendant ce congé, on fera des réparations au parquet.

Stabilité sur le marché des oeufs

Le marché des oeufs est resté soutenu toute la semaine et aux mêmes prix que ceux de fermeture la semaine dernière. Les arrivages, bien que beaucoup moins abondants, sont encore assez considérables et suffisants pour les besoins du commerce local. La demande de détail s'est améliorée quelque peu et le mouvement vers les voies du détail est satisfaisant. Un seul wagon a été expédié aux dessiccateurs au cours de la semaine.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A-Gros, 44-45; Moyens, 41-42; Poulettes, 40-41; catégorie B, 39-40; catégorie C, 30-32.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont les suivants: catégorie A-Gros, 47-49; Moyens, 45-47; Poulettes, 43-44; catégorie B, 43-45; catégorie C, 33-35.

Voici les prix de détail aux consommateurs: catégorie A-Gros, 51-57; Moyens, 49-54; Poulettes, 46-49; catégorie B, 46-49; catégorie C, 35-39.

Le marché des volailles abattues présente peu de changement. Les envois se limitent à quelques petits lots de poules et la volaille fraîche tuée est maintenant des plus rare. La demande ne ralentit pas chez les distributeurs en gros et elle porte surtout sur les poules et les poulets lourds; toutefois, les grossistes se montrent peu empressés à écouler leurs approvisionnements de gros oiseaux. A moins que l'acheteur prenne aussi des oiseaux légers.

BOURSE de MONTRÉAL

Abitibi	14 1/2
Abitibi priv.	19
Asbestos Corporation	25
Bathurst	17 1/2
Bell Telephone	163 1/2
Brazilian	17 1/2
Canada Cement	15
Canadian Breweries	20
Canadian Celanese	61 1/2
Canadian Locomotive	22
Consumers Glass	33
Consolidated Smelters	95 1/2
Dominion Bridge	28
Dominion Steel B	16 1/2
Dryden Paper	27
Electrolux	15 1/2
General Steel Wares	14 1/2
Gypsum Lime	14
Imperial Oil	14 1/2
International Nickel	30 1/2
International Paper	48 1/2
Lake of the Woods	28
Massey Harris	17 1/2
McCall-Frontenas	10 1/2
Molson's Brewery	34
National Breweries	30 1/2
National Steel Car	20 1/2
Noranda	45
Placer Dome	22
Quebec Power	18
St. Lawrence Corporation	10 1/2
Shawinigan	21
Walker, Hiram	25 1/2

Augmentation dans les ventes de magasins

La valeur en dollars des ventes des magasins à rayons accuse une augmentation de 17 p.c. en janvier 1948 sur janvier 1947. Les ventes baissent d'environ la moitié comparativement à celles de décembre, ce qui est normal pour la saison. L'indice non ajusté des ventes, fondé sur 100 en 1935-1939 atteint 192.3 en janvier, contre 165.1 un an auparavant.

Les augmentations varient beaucoup entre les différentes régions du pays; ces variations sont plus prononcées qu'elles ne l'ont été au cours des derniers mois. L'augmentation de 28 p.c. enregistrée en Colombie-Britannique dépasse de beaucoup celles des autres régions. Dans l'Ontario et les provinces des prairies, l'augmentation est à peu près égale à la moyenne de tout le Canada, cependant que les provinces maritimes et le Québec accusent des augmentations relativement modérées.

Elu président



M. C. H. Gordon, B.Sc., président de Pentagon Construction Co. Ltd., qui vient d'être élu président de Montréal Builders' Exchange, qui célèbre, cette année, le 50e anniversaire de sa fondation.

Rapport annuel de Quebec Power

Québec, 11. — Le rapport annuel du conseil d'administration de Québec Power Company pour l'exercice terminé le 31 décembre 1947 a été présenté aux actionnaires à l'assemblée générale annuelle tenue aujourd'hui à Québec. Les états financiers ont été adressés aux actionnaires et publiés le jeudi, 26 février.

Dans son rapport de l'année, le directeur général, M. J. N. Slead, a attiré l'attention sur la conversion de l'arsenal de St-Malo au centre industriel; vingt et une industries nouvelles sont à s'y installer et elles emploieront environ 3,000 personnes et utiliseront approximativement 5,000 horsepower.

Un fait saillant du rapport est l'état simplifié des recettes et dépenses des deux compagnies qui, d'un coup d'oeil, donne les résultats obtenus. Les opérations de Québec Power Company ont produit un bénéfice net de \$667,043 contre \$642,614 en 1946. Des dividendes au taux annuel de \$1 par action ont été versés chaque trimestre, soit au même taux qu'en 1946. Toutes les usines génératrices de la compagnie ont fonctionné à haut rendement et le total de la production et des achats d'énergie électrique a été de 401,125,189 kilowatt-heures à comparer avec 357,323,449 kilowatt-heures en 1946. La charge maximum du réseau s'est élevée à 119,169 horsepower contre 105,860 horsepower en 1946 et, à travers tout le territoire, il y a eu une augmentation exceptionnelle rapide dans la demande d'énergie électrique. Le nombre des voyageurs qu'a transportés le réseau urbain de The Quebec Railway, Light and Power Company est passé de 43,964,414 à 44,607,233. Le transport des marchandises dans la division Montmorency a accusé une augmentation considérable, passant de 14,156 wagons en 1946 à 17,698.

CURB de MONTRÉAL

Brown Company	34
Canadian Dredge	19 1/2
Canadian Vickers	20 1/2
C. W. Lumber	3 1/2
Consolidated Paper	16 1/2
Dominion Oilcloth	3 1/2
Donnacona	22
Fairchild	1 00
Fleet Aircraft	24
Fraser Company	46 1/2
Lowney	13 1/2
Windsor Hotel	10

DIVIDENDES

British Columbia Electric Co., \$1 par action privilégiée, payable le 1er avril.
Imperial Bank of Canada, 25 cents par action, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits le 31 mars.
Circle, Bar Knitting Ltd., 50 cents par action "A", payable le 15 avril aux actionnaires inscrits le 25 mars.

MINES HORS LISTE

C.-B. CHARRON & CO. 222 ouest, rue St-Jacques — HA. 0148

offre dem.	offre dem.
Abenakis	2 1/2
Advance	3 1/2
Alcan	4
Alexander	4
Aljo	1
Anna Kir	6
Annamaq	2
Argonaut	2
Audley	1
Aurora Y	9
Auterra	1 1/2
Baker	3
Barb L n	2
Beauriv	2
B McDade	14
Bl-Ore	38
Bionder	1 1/2
B Grass	5
Bourmann	5
Bourlani	2
Bradford	1
Bramlino	14
B Brest	1
Bravo	1
Brig R L	2 1/2
Burley Po	1 1/2
Camplain	3
Captain	2
Carrimac	4
Carridona	1 1/2
Cassidy	4
Cent Manl	7
Coak R L	3 1/2
Columbier	1 1/2
Con Chib	18
Con Cop	7 1/2
Couderca	2
Craibbe	10
Crosby	3
Curland	46
Delhi	3
Deriak	4 1/2
D Santos	5
Dom Mal	1 1/2
Dom Nick	6
Donna Fat	1
Durham	10
Doris	2
Echo Indin	3 1/2
Electra	4
Elmac	4
Ermdale	18
Elfaro	15
Filka	2
Gan Cop	2
Gilbee	14
Glencoma	3 1/2
Goldbac	21
Goldrock	1
Gold Lebel	9
Gold L	2
Grand Chib	25
Gulf L	135
Greenlee	6
Groundhog	10
Guyana	3
Hadden	11
Habitant	3
Harp Mal	1 1/2
Hays Co	1 1/2
Hornfaut	9
High Pam	10
Independent	5
Janus D	1
Kamlat	12
Ken-Bay	10
Ken-Cor	4
Kentia P	9
Kentway	1
Lk Expa	8
Lar-Acta	2
La Salle	7
Lavalle	21
Lennie	3
Legardo	1 1/2
Lingnora	14
Louvoire	1
Major Oil	3 1/2
Maien R L	4
Macho Riv	10
Marberon	8
Marquette	2
Mar Bird	4
Mary Ann	3
Mat Con	40
Mate Yel	4
Metalore	2
Miles R L	16
Mink	6
Miofaff Hn	1 1/2
Miohawk P	2 1/2
Murree	1
Murtag	5 1/2
McQuig	5
McManus	5
Nation M	14
Nation M	14
Naybob	45
Newcore	27
New Aug	9
New Mal	7 1/2
N Ranch	7 1/2
N Offsets	2 1/2
Nicola	25
Norbeau	55
Norcourt	2 1/2
Norford	2
Notmar	6
Northne	1
Novela P	2
Obasaka	12
Obalski	4
Obalski	45
Oklend	2
Olivet	2
Opemiska	10
Orbit	4
Ortona	4
Pascalis	16
Peg Tant	40
Pelargia	3 1/2
Payne	6
Phelps	14
Pinnacle	1 1/2
Poma Co	1
Présider	2
Princess	9
Privateer	24
Quest	2
Rajah R L	2
Rambull	1
Rand Mal	6
Randona	4
Raymond	2
Rebar	70
Redrup	1
Redwood	7
Rhyolite	1 1/2
Richwood	5
Russell	5
Salmata	5
Sepha	2
Sheldon	18
Sil. Arrow	14
Skanner	1 1/2
Sovereign	2 1/2
Steeber	3 1/2
Sun Bear	3
Thornhill	1 1/2
Tiffany	1
Tobino	1
Tovarah	1 1/2
Trident	1 1/2
Universal	3
Van d Bel	1 1/2
Vibram	2 1/2
Vincent	4
Westley	1 1/2
West R L	2
West Shore	1
Wilwood	1 1/2
Yel Knife	2 1/2
Y Davis	18

Les transports ferroviaires

Ottawa, 11. — Durant la semaine terminée le 28 février, les transports par voie ferrée au Canada se sont accrus à 78,422 wagons, de 68,817 la semaine précédente et de 70,306 la semaine correspondante de l'an dernier, annonce l'Office national de la statistique.

Le groupe des grains enregistre une augmentation de 3,574 wagons la semaine précédente à 4,931 la semaine du 28 février, mais subit une baisse comparée avec les 6,323 wagons de 1947. Le groupe du bétail passe à 1,895 wagons, de 1,553 l'an dernier et le charbon, à 5,798, de 4,260. Les matériaux de construction augmentent à 3,080 de 2,546, le bois de pulpe, à 8,030 de 5,678, l'essence et l'huile, à 3,676 de 3,359, la pâte et le papier, à 4,873 de 4,471 de 16,724, marchandises, à

Dans quelques années, la Gaspésie deviendrait un éden pour le ski

Matapédia appelée à jouir d'une popularité extraordinaire — Beaucoup plus de neige dans cette région que dans les Laurentides — Le printemps est beaucoup plus tardif — La grandeur des paysages et les facilités de logement

• Texte : Jean MARION

• Photos : René-S. LEFEBVRE

Où que vous alliez dans la province de Québec, pendant la saison d'hiver, vous trouverez des endroits uniques pour vous y adonner à vos sports favoris. Mais cependant, si nous en jugeons par ce que nous avons vu dans la Gaspésie où se trouvent les pentes vertigineuses des Shick-shocks, nous pouvons prédire qu'avant longtemps, toute cette région sera envahie par la crème des sportifs non seulement de la province et de tout le pays, mais des Etats-Unis.

D'ailleurs, l'élan est donné grâce à une collaboration spontanée et généreuse de toutes les associations et éléments de la population gaspésienne. En quelque endroit que vous vous rendiez sur le territoire, du finistère gaspésien, vous trouverez au moins un embryon de ski. Inutile de dire que partout les patinoires abondent. Tantôt, elles sont sises dans ces multiples Barachois et tantôt elles sont placées dans les moins nombreux vallons de la région.

A Matapédia

L'endroit, qui, à notre point de vue, sera d'une popularité extraordinaire, sera certainement Matapédia où se rencontrent la Restigouche et la rivière Matapédia. Endroit bien connu des amateurs de la pêche, il faudra bien peu de travail pour en faire connaître les possibilités du ski. Il y a là des pentes qui feront les délices des petits comme des plus grands. Elles sont à proximité de la voie ferrée, d'un hôtel luxueux et sises dans un décor enchanteur.

Si le voyageur est en quête d'un endroit où il aimerait parfois contempler la baie des Chaleurs, il n'aura qu'à obliquer vers Carleton-sur-Mer où encore s'offrent des possibilités non moins extraordinaires. Ici, il trouvera nombre d'hôtels, d'auberges et d'habitations où une hospitalité toujours chaude l'attend.

Préfère-t-il pénétrer davantage

dans cet écrin unique, notre voyageur trouvera un réel enchantement en se dirigeant vers Port Daniel.

Un rêve réalisable

Il y trouvera un village typiquement gaspésien avec un curé pour qui la Gaspésie est ce qu'il y a de plus cher au monde. Di-

sons en passant qu'on songe sérieusement à Port Daniel à créer un des plus beaux centres de ski de la province. M. l'abbé A. Bourdages, curé de la paroisse et tous les siens y mettent la main. Les idées sont merveilleuses. Ainsi, il est plus que probable que l'hiver prochain, le traîneau à voile jouira d'une popularité formidable. C'est à Port Daniel que se trouve l'un des points les plus pittoresques de la Côte. Les amateurs du traîneau à voile pourront s'en donner à cœur joie en se lançant du haut des monts pour se trouver, en un clin d'oeil sur les rives d'une mer éblouissante de beauté et d'immensité.

Toujours en proie à des sensations nouvelles, le sportif pour-

ra se faire conduire en auto-neige à quelques pas de Chandler, soit au mont Cyr où déjà existe une superbe piste et qui ferait l'envie des plus chics endroits de la région des Laurentides. Ici au mont Cyr, il y a un chalet, qui, lorsque terminé, offrira au sportif tout le confort d'un hôtel de grande classe. Présentement, c'est l'endroit le plus achalandé vu qu'il est sis à une faible distance de l'industrielle ville de Chandler. Nombre d'organisations voient présentement à organiser nombre d'autres de ces centres pour l'hiver prochain.

Grandeur incomparable

Pour celui qui désire unir la rêverie au plaisir du ski, il n'y

a qu'à pousser une pointe vers Percé et son rocher unique. Soulignons ici que c'est la première fois que ce fameux rocher a été photographié par des experts pendant la saison hivernale. Le décor est tout autre qu'en été et il est d'une grandeur incomparable.

Des pistes peuvent facilement être aménagées un peu partout dans le village de Percé. Les résidents s'y adonnent à cœur joie et du moment que l'élan sera donné, le flot des visiteurs d'hiver ne manquera pas à cet endroit.

A Barachois même, le touriste d'hiver peut y trouver toutes les mêmes sources d'amusement tout comme à Douglstown ou encore à Gaspé où les centres récréatifs ne manquent pas.

Pour bien rendre notre idée, il faudrait décrire chacun des endroits de la Gaspésie tant les sites favorables aux sports d'hiver sont nombreux. Malheureusement, nous devons en passer.

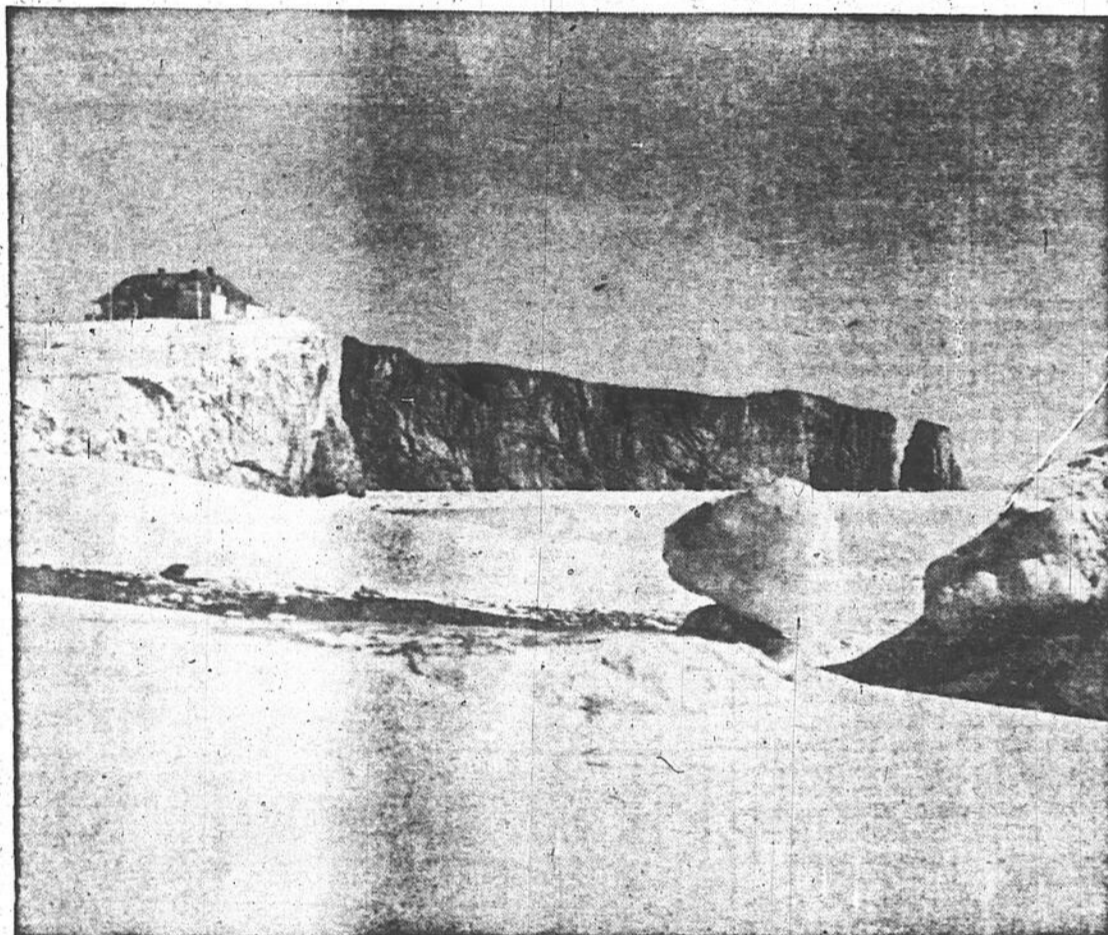
Beaucoup de neige

En conclusion, rappelons que la région de la Baie des Chaleurs se compare fort bien à celle de Ste-Agathe. Ainsi, la chute de neige pendant la période s'étendant d'octobre 1942 au même mois de 1946 a été de 568.65 pouces dans la Baie des Chaleurs et de 576.50 pouces à Ste-Agathe.

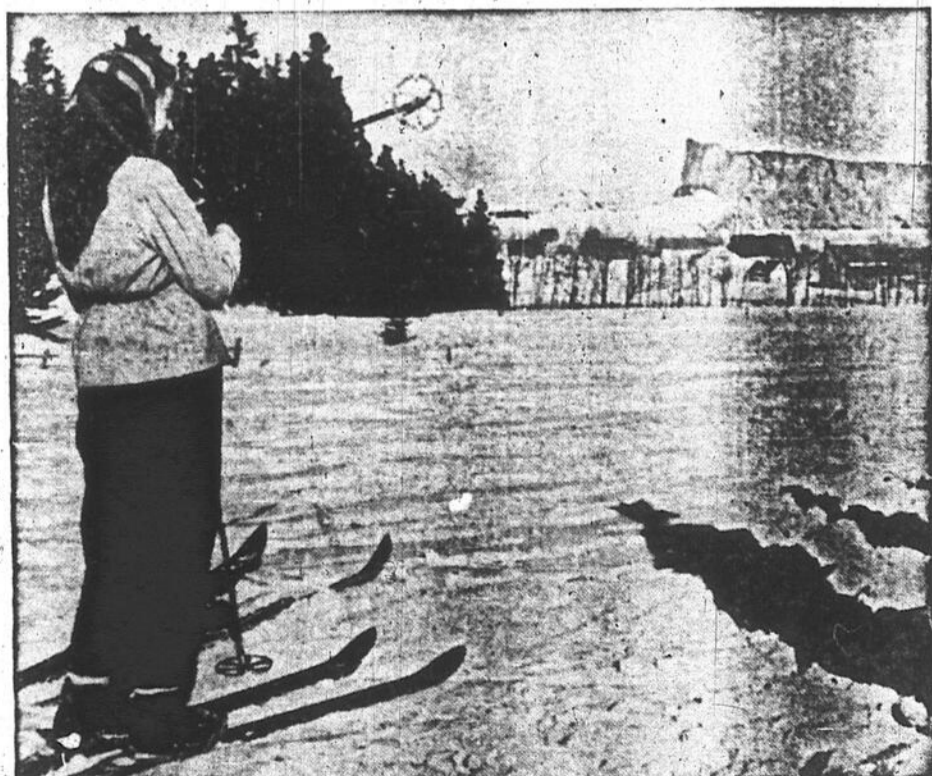
De plus, la moyenne de précipitation en neige dans les mois de janvier, février et mars, (pendant ces mêmes années) a été supérieure dans la Baie des Chaleurs. Il sied donc de dire que cette région possède tout autant que les Laurentides une neige suffisante pour assurer une excellente saison aux skieurs.

Et signalons encore que la température moyenne d'hiver est plus élevée dans la Baie des Chaleurs qu'à Ste-Agathe tandis que le printemps est plus tardif et la neige demeure plus longtemps en Gaspésie. Enfin, le soleil est d'une luminosité unique dans la province et si vous êtes en quête d'un teint bronzé, vous n'avez qu'à vous diriger vers la Gaspésie pour vous en convaincre.

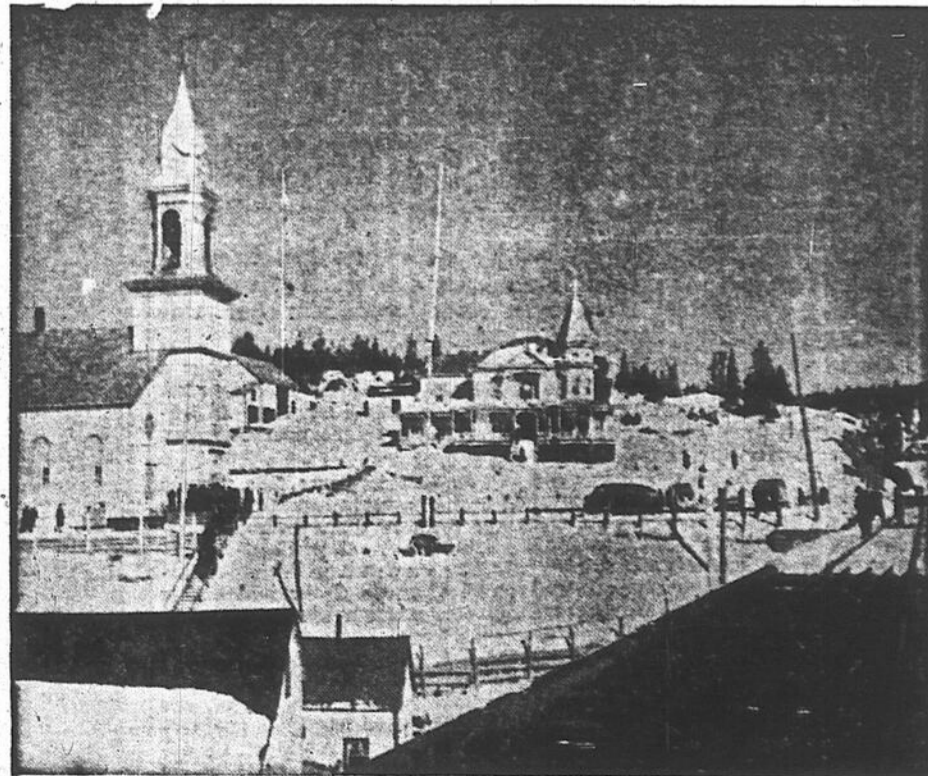
(à suivre)



Un autre aspect de la Gaspésie, en hiver. Il s'agit de l'hôtel, le Pic, à l'aurore, près de Percé. Pendant la belle saison, les touristes y affluent. A l'heure actuelle, toute la région est ensevelie dans la noble solitude de l'hiver.



Une jeune skieuse admire un aspect du rocher Percé, après une randonnée sur les magnifiques pistes de ski dont cette région est favorisée. Percé invite les skieurs à tous les modes du ski, soit de la descente au slalom, et, sans doute, d'ici quelques années, cette région accueillera des milliers de fervents du ski.



L'un des points les plus pittoresques de la Gaspésie est sans contredit Port-Daniel. Ici, on aperçoit la gare du chemin de fer alors que la population de cette paroisse s'apprête à assister aux vêpres. A gauche, se trouve l'église paroissiale tandis qu'au loin, on distingue le presbytère.

Pas de concessions forestières dans la région de Matagami

Pour l'établissement d'un nouveau moulin — Insinuations répétées du député libéral de Saint-Sauveur — M. Hamel refuse de se compromettre

— QUEBEC, 12. (De notre correspondant parlementaire) — "Il n'a pas été question, il n'est pas question et il ne sera jamais question d'accorder des concessions forestières dans la région de Matagami, en vue de l'établissement d'un nouveau moulin, et cela pour des années à venir".

Telle est la déclaration que faisait l'hon. Maurice Duplessis, hier matin, à l'Assemblée législative, en réponse à des insinuations de M. Wilfrid Hamel (L.-Saint-Sauveur), qui prenait part au débat sur le budget. M. Hamel venait de prétendre avoir entendu dire que l'on veut greffer au mouvement de colonisation, en perspective dans ce territoire, un projet d'exploitation forestière.

"Le gouvernement n'a jamais reçu de demande à ce sujet", a affirmé le chef du gouvernement de façon catégorique.

Il multiplie les insinuations

M. Hamel a multiplié les insinuations de ce genre dans son discours, prêtant au gouvernement toutes sortes d'intentions qu'il n'a pas et donnant une interprétation fautive aux chiffres qu'il citait.

Le député de Saint-Sauveur a dit avoir vu circuler dans la province des camions appartenant à des entrepreneurs de l'Ontario et portant des licences ontariennes.

"Des amis du député, des ministres fédéraux qui résident dans le Québec, se promènent aussi avec des licences ontariennes", lui a alors fait observer l'hon. Onésime Gagnon. Les entrepreneurs ont dû enregistrer du reste leurs voitures dans la province.

"Non seulement les entrepreneurs mais les ministres fédéraux qui demeurent dans Québec", a répliqué le premier ministre.

M. Gagnon a nié que des camions étrangers circulent sans licence.

En parlant de l'électrification rurale, M. Hamel a prétendu que dans le Temiscamingue, des clients d'une coopérative paient \$5.18 par mois pour le courant qui leur coûterait ailleurs dans la région, \$2.25 et \$2.50.

M. Nil Larivière (Un-Temiscamingue) a mis les choses au point en disant qu'il y aura une importante astourie à la fin de l'année.

M. Hamel. — "J'ai peur des revenants".

M. Duplessis. — "Il y en a pour tant beaucoup qui votent dans Saint-Sauveur".

L'hon. John S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, a informé le

député de Saint-Sauveur, au cours du débat, que la loi votée l'an dernier pour prohiber l'exportation du bois non ouvré dans la province a été appliquée à cent pour cent.

M. Hamel est revenu sur une question qu'il avait déjà soulevée en Chambre et avec laquelle il a voulu encore faire une tempête dans un verre d'eau. Il a déclaré que le gouvernement vient d'accorder 130 milles carrés de réserves forestières, à la compagnie McLaren.

Le premier ministre n'a pas été lent à rétablir les faits.

"Le député sait-il", a-t-il déclaré, "que c'était pour remettre à la compagnie des terrains qui ont été inondés et pour lesquels la compagnie n'a reçu aucune compensation de l'ancien régime?"

Un peu plus loin, le député de Saint-Sauveur a voulu mettre en doute la déclaration réitérée plusieurs fois du premier ministre qu'il n'y a pas de place pour d'autres fabriques de papier dans la province, parce qu'il faut prévenir tout danger de surproduction. M. Hamel est d'avis que nous avons un surplus de un million de cordes de bois, pour 1946, et que selon des ingénieurs, il y a dans l'Abitibi 15,800,000 pieds de bois parvenu à maturité.

Question réitérée

Le premier ministre a posé la même question à M. Hamel à deux reprises: le député est-il en faveur, oui ou non, de l'établissement de nouveaux moulins dans la province. Mais chaque fois, il n'a pu en obtenir de réponse. Chaque fois, M. Hamel s'est contenté de dire: "Je n'ai pas d'opinion à exprimer".

M. Alphidé Sabourin (L.-Vaudreuil) a parlé après M. Hamel et a déclaré que s'il y a de mauvaises récoltes, dans la province c'est parce que le dimanche n'est pas respecté. Et il a demandé au Procureur-général de voter au respect du dimanche.

La séance du matin a été ajournée à midi et demi pour permettre au Lieutenant-gouverneur de sanctionner plusieurs nouveaux bills, au Conseil législatif.

Un nouveau rebondissement dans l'affaire de Vienne

Une jeune Autrichienne, témoin du tragique incident, a été tenue au secret durant seize heures par les autorités soviétiques — Document qu'elle signe sans savoir ce qu'il y a dedans

VIENNE, 11. (B.U.P.) — Un nouveau rebondissement vient de se produire dans la tragique affaire de Vienne, la tentative d'assassinat d'un jeune soldat américain par une sentinelle soviétique.

On se souvient que tout récemment, un militaire des Etats-Unis âgé de dix-huit ans, Jack Grunden, se promenait dans une grande avenue du quartier international, dans la capitale autrichienne, lorsqu'un membre de l'armée rouge l'a pris à partie.

Le Russe a abattu Jack Grunden d'un coup de crosse de fusil, et lorsque l'Américain était allongé sur le trottoir, le militaire soviétique a retourné son arme et lui a tiré dans le dos.

Aujourd'hui une des personnes qui se trouvaient sur place lors de ce dramatique incident, une jeune Autrichienne aux cheveux roux, Mile Elfriede Elias, âgée de dix-neuf ans, a apporté une nouvelle lumière sur le comportement des Soviétiques dans cette affaire.

Lorsque le Russe a tiré sur Grunden, les deux autres Américains qui se trouvaient avec lui ont couru

chercher du secours. Leur retour a tardé 45 minutes, pendant lesquelles les Russes ont laissé le jeune Américain baigner dans son sang.

Au secret

Cependant la jeune fille, témoin du drame, a voulu raconter les faits à un membre d'une patrouille internationale. A ce moment-là, dit-elle, une quarantaine de soldats soviétiques, armés de balonnettes, se sont précipités sur elle et l'ont amenée de force.

Mile Elias a été tenue au secret par les Russes pendant seize heures. Pour recouvrer sa liberté, elle a été contrainte de signer une version soviétique de l'incident. Ce document était écrit en russe, et on ne lui en a même pas lu la traduction.

Quant au jeune Jack Grunden, il doit être repatrié aux Etats-Unis et les médecins craignent qu'il faudra l'amputer d'un bras.



M. Hector Caron, élu président de l'Association des propriétaires de Notre-Dame de Grâce lors de l'assemblée annuelle. Les autres principaux officiers sont: premier vice-président, M. A.-T. Ouimet; deuxième vice-président, M. J.-N. Vaillancourt; trésorier, M. O. Robert; secrétaire, M. C.-G. Paré, et Me J. Grégoire, conseiller juridique.

Une visite des hommes d'affaires du Saguenay

Elle se fera à Montréal au cours de la première quinzaine d'avril — Sous les auspices du Conseil d'orientation économique du Saguenay.

Chicoutimi, 11 (B.U.P.) — Au cours de la première quinzaine du mois d'avril les hommes d'affaires du Saguenay entendent visiter en groupe les hommes d'affaires de la grande Métropole. Ce voyage serait effectué sous les auspices du Conseil d'orientation économique du Saguenay.

Tous les hommes d'affaires de la Région du Saguenay pourraient prendre part à ce voyage et ce, indépendamment des associations auxquelles ils appartiennent: Chambres de commerce, association des industriels, association des marchands, etc., etc.

Le but d'un tel voyage est de faciliter certaines rencontres d'affaires avec les commerçants et les industriels des deux régions concernées. Chaque délégué qui entend faire partie du voyage pourra communiquer avec le secrétaire de sa Chambre de commerce et lui

donner son nom ainsi que le nom ou les noms des maisons d'affaires avec lesquelles il désirerait entrer en pourparlers au cours de ce voyage.

Par la suite, il sera plus facile d'organiser les rencontres ou d'obtenir les contrats désirés.

Des réceptions seront données par la ville de Montréal, la Chambre de commerce de Montréal et The Montreal Board of Trade.

Etudes industrielles

Quebec, (B.U.P.) — Les nouveaux diplômés de l'école Universitaire de Commerce, au nombre d'une quarantaine, prendront part à un voyage d'études industrielles qui aura lieu du 10 au 16 mai prochain à Windsor et Detroit. Ils seront alors les hôtes de la compagnie Ford qui leur fera visiter ses usines.

UNE HISTOIRE DE DEUX NATIONS

Le Whisky "Royal Scot Reserve Highland" est le produit de la science réunie de deux nations — L'Ecosse et le Canada — et d'un mélange de deux whiskies au malt, l'un importé de l'Ecosse, l'autre produit au Canada. Le résultat de ce mélange est le Whisky fameux "Royal Scot Reserve Highland" que vous aimerez, et que vous servirez avec un sentiment d'orgueil.

ROYAL SCOT RESERVE HIGHLAND WHISKY

BLENDED AND BOTTLED BY THE PROPRIETORS

HIRAM WALKER & SONS LIMITED
WALKERVILLE, ONTARIO

170-177 PICCADILLY-LONDON ENGLAND

3-1825 EL DUMBARTON SCOTLAND

Hiram Walker & Sons, Limited
Walkerville Ontario Canada

Essor sans précédent des Chambres de Commerce

Un total de 500 chambres-membres — Les Chambres de Commerce sont à l'avant-garde de l'amélioration civique au pays — L'opinion du monde des affaires à tout degré

M. D. L. Morrell, secrétaire exécutif de la Chambre de Commerce du Canada, a révélé que le nombre des Chambres de Commerce affiliées à la Chambre nationale vient de dépasser le total de 500 Chambres pour la première fois dans l'histoire du mouvement des Chambres.

En atteignant ce nombre de 500 chambres-membres, a dit Monsieur Morrell, nous sommes arrivés à un tournant important dans le mouvement des affaires organisées en vue du service à la communauté.

Grand intérêt

Au cours d'une visite des membres que le viens de terminer dans l'Ouest Canadien, j'ai constaté non seulement que les Chambres de Commerce étaient plus actives dans leur propre centre, mais qu'elles manifestaient aussi un plus grand intérêt dans les problèmes nationaux qu'en aucun autre temps de leur histoire et qu'elles s'affaiblissent de plus en plus sur les questions de portée nationale.

Cas typique

Il est singulièrement approprié que le 500e membre soit le Board of Trade de Eastend, Saskatchewan, car il est typique à plus d'un point de vue de la majorité des Chambres affiliées au mouvement national. Environ 75% des membres de la Fédération sont dans des centres de moins de 5,000 de population et 35% dans des villes de 1,000 ou moins de population. Eastend compte 617 âmes, mais son Board of Trade aura voix égale avec les autres chambres-membres, indépendamment de l'importance du centre où elles

opèrent, dans l'orientation de l'attitude de la Chambre nationale.

Developpement civique

Eastend, elle-même, tient son nom du fait qu'elle était l'extrémité est du territoire de patrouille de la Police Montée canadienne, stationnée à Fort Walsh à l'ouest de ce qui est maintenant la frontière Albertaine. Aujourd'hui, la plupart de ses citoyens s'occupent d'agriculture, d'élevage et de mines de charbon, et le Board of Trade est la principale organisation au service de son amélioration civique.

Economie de transition

A la fin de la deuxième guerre mondiale, les dirigeants dans les centres à travers tout le Canada manifesteront un renouveau d'intérêt dans les problèmes publics dont plusieurs avaient traité au passage d'une économie active de temps de guerre à une économie de temps de paix. Cet intérêt s'est révélé de plus en plus évident avec la croissance de la Chambre de Commerce du Canada au cours des derniers trois ans. La Fédération nationale est passée de 150 chambres-membres en 1945 à 500 qu'elle compte aujourd'hui. Des comités locaux ont été établis pour étudier les questions nationales dans quelques 140 de ces Chambres.

Consultations techniques

Par l'entremise de son département du Service Extérieur, qui maintient une liaison constante avec les organisations membres dans le développement de leur programme, la Chambre canadienne reçoit un nombre considérable de demandes de renseignements et de conseils concernant l'étude des affaires civiles locales et nationales. Les rapports des membres du département du Service Extérieur qui voyagent à travers le pays pour aider les organisations locales dans leurs problèmes spécifiques révèlent le même intérêt croissant.

Force économique

Fondé en 1925 à Winnipeg, ce mouvement national des Chambres de Commerce représente aujourd'hui l'opinion du monde des affaires à tous ses degrés au Canada, tel qu'organisé sur le niveau local. Ce mouvement est en puissance la plus grande force économique pour le bien de toute la nation et il assume les responsabilités inhérentes à sa puissance croissante.

La cause des Indiens

Pointe-Bleue, P.Q. (BUP) — M. Gabriel Kurtness, chef indien de Pointe-Bleue, est parti pour Ottawa, où il assistera, à la Chambre des Communes, au débat sur la cause des Indiens de l'Amérique du Nord. Il fait partie d'une délégation indienne qui devra discuter des besoins et des droits des Indiens au Canada.



Mlles Jacqueline Champagne (à gauche) et Jocelyne Blain, membres de l'organisation du concours oratoire intercollégial de l'A.C.J.C., dont l'éliminatoire aura lieu le 14 mars prochain, à 8 h. 30 p.m., à la fois à la salle du Gesù et à l'Auditorium du collège St-Laurent.

Il ne croit pas au suicide de Masaryk

New-York, 11. (BUP) — Un haut fonctionnaire tchèque qui est arrivé, aujourd'hui, de Prague à New-York a souligné qu'il y avait, selon sa propre expression, quelque chose de tout à fait "contradictoire" dans l'annonce du suicide du ministre tchèque des Affaires étrangères Jan Masaryk.

En effet, ce dernier a toujours observé scrupuleusement les engagements de son père, le grand Thomas Masaryk, fondateur de la République tchèque, et cet illustre personnage était foncièrement opposé à l'idée du suicide.

Il semble douteux que des informations conjuguées parviennent de Prague d'ici longtemps, du fait de la censure rigoureuse instaurée par les communistes.

Cependant, Jan Masaryk recevra samedi un dernier hommage des habitants de Prague, lors de ses funérailles nationales.

Record établi par un Montréalais

Prestwick, Ecosse, 11. (BUP) — Un Montréalais a fait parler de lui aujourd'hui dans le domaine des records aériens.

Un appareil des lignes aériennes transatlantiques anglaises du type Constellation, piloté par le capitaine John Woodman, de Montréal, a effectué le parcours Dorval-Prestwick, c'est-à-dire de Montréal en Ecosse, en huit heures et 38 minutes.

Cet exploit a battu de treize minutes le précédent record de vitesse sur cette ligne.

MAMAN-Soulagez comme suit l'ECZEMA de bébé

Les vilains bobos causés par l'eczéma sur le corps et le visage de bébé disparaîtront avec ce nouveau procédé. La démangeaison qui le fait pleurer et le tient éveillé s'évanouira.

Il s'agit d'un onguent merveilleusement adoucissant pour la peau si tendre de bébé. Son nom est SUPERTAH-5, préparation scientifique à base de goudron blanc. S'applique aisément matin et soir. Il est blanc. Ne décolore ni la peau ni le linge. Met rapidement fin à la démangeaison et aide bébé à retrouver sommeil.

Demandez SUPERTAH-5 chez votre pharmacien. Appliquez de cinq à sept fois. Voyez bébé retrouver son teint rosé normal. Voyez les vilains bobos disparaître et bébé redevenir gai et souriant.

Les truites peuvent plonger d'une hauteur de 1,500 pieds

"Nos biologistes ont certes fait des découvertes remarquables depuis quelques années. Ils savent qu'on peut — sans dommage — faire plonger des truites d'un avion, d'une hauteur de quinze cents pieds et que des ouaniches ont passé à travers les turbines des usines hydro-électriques du Saguenay sans autre blessure que celle faite à leur amour-propre."

Voilà ce que déclarait, hier midi, M. Claude Melançon, directeur de la publicité française aux Chemins de fer nationaux du Canada. Le conférencier parlait en l'hôtel Queen's sous les auspices du Club Richelieu-Montréal.

Ils peuvent décimer, ajoute le conférencier, les poissons indésirables d'un lac en les empoisonnant à l'aide de la racine Derris, ou les électrocuter dans un cours d'eau. Ils savent aussi que dans certains cas, en répandant des engrais chimiques dans le lac, on active la végétation aquatique qui, elle-même multiplie la vie des insectes dont les poissons se nourrissent. Grâce à cette fertilisation artificielle la truite de certains lacs du haut St-Maurice a doublé de poids en un an. Par leur science les biologistes peuvent donc améliorer nos pêcheries, mais il est une chose qu'ils ne peuvent pas faire; ils ne peuvent faire mordre le poisson à volonté.

30,000 sortes de poissons

Plus loin M. Melançon a déclaré qu'il y a plus de 30,000 sortes de poissons dans le monde et dans le Québec seulement on trouve pas moins de cent dix espèces d'eau douce.

Longtemps nous avons compté sur la myopie des poissons, de poursuivre le conférencier, sur leur sens gustatif peu développé et sur leur absence d'oreilles pour compenser nos déficiences de pêcheurs. Et pendant tout ce temps, s'il faut en croire certains experts modernes, nous nous sommes trompés et avons été trompés. Selon eux, les poissons peuvent voir, goûter et entendre beaucoup mieux que nous le croyons. Après dissection de leur yeux, les savants de la vieille école avaient conclu que les poissons ne pouvaient voir loin et encore ne percevaient-ils pas le détail, mais les masses. De côté ils ne voyaient qu'à quelques pieds; au-dessus de leur tête ils voyaient le ciel comme à travers une étroite fenêtre, et cela seulement quand le film qui recou-

d'un miroir, ne leur renvoyait pas leur propre image. Ces savants étaient aussi d'opinion que le poisson ne goûtait plus; une fois la nourriture dans sa bouche et que pourvu de glandes assez sensibles pour percevoir la moindre vibration, il était sourd à la parole humaine.

"A l'encontre de ces théories un article, paru il n'y a pas très longtemps, dans une revue américaine, dit que les poissons — un achigan dans ce cas — peuvent distinguer entre le rouge, le jaune, le vert et le bleu, constatation qui ne manquera pas de réjouir les manufacturiers d'engins de pêche. Le même article rapporte qu'une perchaude qui a servi de sujet d'expérience, voyait d'une assez grande distance, si son gardien apportait ou non de la nourriture et qu'un méne aveugle réagissait à de faibles sons à deux cents pieds de lui.

Le conférencier a été remercié par M. Lucien Bélar, M. Louis Lévesque présidant le déjeuner-causé.

L'orientation et le placement pour les jeunes

Chicoutimi, 1 (U.P.) — Un sous-comité pour l'orientation et le placement des jeunes a été formé lors de la dernière assemblée du Comité de placement consultatif de la région de Chicoutimi. M. l'abbé Adrien Bluteau en a été nommé le président; M. René Tremblay, le vice-président, et M. Alain Manseau, le secrétaire. Auparavant, l'assemblée avait eu l'occasion d'entendre M. Landry, qui exposa le travail qu'auront à accomplir les membres du sous-comité, et spécialement l'importance de leurs fonctions. Il suggéra qu'une semaine d'orientation soit organisée dans les différentes classes de la ville. Un représentant de chaque corps de métier qui devra faire une conférence pour démontrer les avantages de chaque profession, afin d'aider les jeunes à choisir celle pour laquelle ils peuvent avoir des aptitudes. Ces conférences pourraient être complétées en montrant un film approprié. Il est aussi recommandé que des conférences analogues soient données aux parents pour leur montrer l'importance de l'orientation. Cette idée de propagande fut hautement approuvée par tous les membres du sous-comité. La prochaine réunion de cet organisme aura lieu prochainement à Chicoutimi.

MALCHANCEUX

Holland (U.P.) — Simon Paauwe devint pompier. Le premier soir, c'était son tour de garde au poste. L'alarme sonna. Sa demeure était en feu.

Le R. P. E. Bouvier s'en va en Chine

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, annonce que le directeur de la Section des Relations Industrielles de la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, le R. P. Emile Bouvier, S.J., partira pour la Chine, le mois prochain pour une période de trois mois, en vue de répondre à la demande de l'Université de Tientsin qui désire organiser une Faculté de Sciences économiques et une Section des Relations Industrielles.

Tientsin est le second centre commercial et industriel de la Chine et l'Université de Tientsin veut établir, en plus de sa Faculté de génie et de commerce, une Faculté qui réponde aux exigences du commerce et de l'industrie. De plus, le Père donnera une série de conférences dans les trois Universités, l'Université de l'Aurore à Shanghai, l'Université de Fu Jen à Peiping, et l'Université de Tientsin; sur les relations entre le capital et le travail dans les pays de l'Amérique du Nord. Il conduira en outre une enquête dans les industries de la Chine afin de pouvoir établir des cours qui répondent aux exigences de la Chine.

437 personnes tuées dans des accidents d'autos

Le bureau des statistiques de la province de Québec publie un rapport préliminaire des accidents de véhicules automobiles survenus en 1946 et 1947. Les chiffres de cette dernière année ne sont pas définitifs car des rapports parviennent encore au Bureau pour les mois de novembre et de décembre.

437 personnes ont été tuées dans des accidents d'autos en 1946 et 7,645 blessées. Il y eut en tout 15,987 accidents mortels et non-mortels.

En 1947, 411 personnes sont mortes dans des accidents et 8,241 blessées. Il s'est produit au cours de cette année 18,801 accidents.

HOLLOWAY'S

DRY

LONDON GIN

DOUBLE DISTILLATION



Entre Nous, Madame

par JEANNETTE

Les femmes reprennent goût à la belle couture

"Manteau de lainage gris sur robe de crêpe à imprimés paisley. Grandeur 16 ans, \$500." Cet item No. 11 sur le programme d'une récente exposition, était un ensemble vraiment ravissant que portait avec désinvolture un modèle qui à vrai dire, aurait été élégant même habillé d'un sac de farine.

Je me suis rincé l'oeil de la beauté d'une ligne impeccable, de détails irrésistibles de couture, petits plis, biais en entre-deux, piqûres incurvées, dispositions ingénieuses des coupes en biais, enfin de toutes ces merveilles de la belle couture, qui lui font prendre place de choix parmi les arts.

Pourtant, \$500 c'est de l'argent me suis-je raisonné:

— Et ces modèles vous les vendez quelque fois? me suis-je informée à la représentante de la maison, qui m'assura qu'en effet, tous trouveraient facilement acheteurs.

Toutefois ce ne sera ni vous ni moi qui en feront l'acquisition; si nos goûts nous montent vers de telles merveilles, nos moyens modestes nous ramènent vite vers la réalité.

Et pourtant, cette robe et ce manteau, que sont-ils en réalité? Moins de dix verges de tissu, quelque deux dollars de fournitures, une semaine de travail à temps partiel. Une femme habile qui connaît la coupe et la couture, peut s'habiller avec autant de chic que nous le laisse-miroiter les grandes maisons.

C'est d'ailleurs un fait que nombre de femmes ont constaté, car on remarque un intérêt ravivé pour la couture qu'on avait pendant quelques années négligée au profit de la confection en série; paresse et je m'en fiche, firent que les femmes s'accommodèrent de porter des vêtements mal cousus, ajustant mal, des vêtements portés exactement de la même façon, tout comme un uniforme, par des milliers d'autres femmes dans le pays. La coquetterie féminine était endormie ou pour le moins engourdie!

Le branle-bas des polémiques soulevées par les modes nouvelles a probablement pour beaucoup contribué à secouer cette somnolence. Avec ce réveil, a surgi la réalisation que les belles choses étaient prohibitives au porte-monnaie moyen, mais que si on ne pouvait les acheter, il était heureusement possible de les confectionner.

Et pour contrôler l'existence de cette tendance nouvelle, on n'a à ce temps-ci de l'année, qu'à se diriger vers les départements des tissus à la verge dans les magasins départementaux; ils sont pris d'assaut, et les vendeurs disent depuis longtemps, n'y avoir vu telle affluence.

Le prix du pain est-il justifiable?

L'article qui suit, est extrait d'un rapport d'Irene Spry qui à la demande de l'Association Canadienne des Consommateurs a préparé un travail élaboré sur les raisons de l'augmentation du prix du pain.

De 1940 au 14 septembre 1947, le pain était soumis au plafond des prix. Les mesures de guerre, telles que la défense de vendre du pain tranché, et le plus grand volume de ventes permirent de maintenir le plafond en dépit des frais croissants, surtout une main-d'œuvre plus coûteuse et le prix plus élevé de divers ingrédients. Le 23 janvier 1947, la Commission des prix permettait aux boulangers une augmentation de 10 p.c. sur tous leurs produits, le pain excepté. Le 14 septembre 1947, avec l'abolition des subventions à la farine, le plafond des prix fut enlevé sur le pain et les autres produits de la boulangerie en général. Les prix montèrent. L'augmentation du prix de la farine équivalait à 22 cents par pain de 24 onces. Une augmentation de 3 cents par pain de ce poids couvrait donc le coût de la farine, laissant une marge de 8 de cent pour satisfaire aux autres augmentations. Plusieurs boulangers estiment que cette marge n'est pas suffisante et que leurs autres frais augmentent encore. D'autres facteurs, comme le plus grand volume des ventes, des équipements plus modernes et plus efficaces, pourraient équilibrer ces nouveaux coûts, mais il n'existe pas de chiffres accessibles au public, permettant d'établir la relation entre l'augmentation des frais et celle du volume des ventes.

Les systèmes de comptabilité sont différents et la manière dont les coûts du pain et ceux des pâtisseries sont divisés varie suivant les compagnies. Seule une inspection détaillée des livres des compagnies faite par des comptables spécialisés, pourrait permettre de dire si les prix actuels sont nécessaires et si d'autres augmentations sont inévitables. Il va de soi qu'une telle inspection ne pourrait se faire que par un corps gouvernemental et elle serait à souhaiter en toute justice pour l'industrie de la boulangerie comme pour le consommateur.

Dans quelques parties du pays, l'industrie de la boulangerie ayant à faire face à une augmentation continue des coûts de production, considère à contre-cœur une nouvelle augmentation du prix de détail. Un profit plus élevé par pain compensera-t-il la diminution du volume des ventes? Si, en achetant partout le pain au plus bas prix possible, le consommateur prouve qu'il préfère des prix plus bas à des services élaborés, les boulangers se sentiront encouragés à adopter une politique de bas

HOROSCOPE DU JOUR

(Tous droits réservés)

Vendredi, 12 mars 1948

Aujourd'hui les affaires seront meilleures et les finances en meilleure posture. Les gens sont charmants et optimistes. Nous pouvons tenter toutes les entreprises. Les activités faites en groupe auront du succès. Soirée plutôt terne et confuse.

Voici pour chaque personne selon son anniversaire de naissance, l'horoscope détaillé de la journée:

Né entre le 23 décembre et le 19 janvier: Jour splendide pour les travaux de l'esprit et les mouvements artistiques. Prendre de nouvelles initiatives et adopter des méthodes modernes.

Entre le 20 janvier et le 18 février: Evitez de voyager ou d'avoir des démêlés avec la justice. Travailler ferme pour atteindre finalement au succès.

Entre le 19 février et le 20 mars: Les affaires et les finances sont affectées par des causes extérieures. Aujourd'hui les placements immobiliers seront les meilleurs.

Entre le 21 mars et le 19 avril: Il faut modifier votre vie intime.

UNE IDEE SAINTE TOUS LES JOURS

Si on jette un coup d'oeil sur le dépliant de la Fédération, on constate qu'un grand nombre d'oeuvres s'occupent de la santé publique chez les humbles. Voilà pourquoi les hygiénistes ne sauraient se désintéresser de la campagne actuelle. La Société Saint-Vincent-de-Paul est entourée de 37 oeuvres qui sollicitent l'appui sympathique de notre esprit de civisme bien compris. Soyons généreux afin qu'il y ait du soleil dans les taudis de milliers d'existences.

Dr. Adrien PLOUFFE.

prix en économisant sur les frais de livraison.

Comme le suggérait le Rapport de 1931, la ménagère peut, en dernier ressort, outre elle-même son pain, si elle juge que son temps et sa peine sont bien payés par les économies qu'elle fait en agissant ainsi.

L'ÉCHARPE VERSATILE



Si vous préférez des épaules tombantes ou si au contraire vous les aimez légèrement rebâties vous pouvez avec une écharpe ordier exactement la ligne que vous désirez. Une façon ingénieuse de créer l'illusion d'une épaule tombante, est au moyen d'un drap qui part d'une ligne de cou haute pour bien emboîter les épaules. Un triangle quelque peu inégal laisse un coin plonger bien en avant. Les deux bouts se croisent haut et se rejoignent en avant pour former un noeud.

Surtout éviter les discussions. Soyez calme mais ferme.

Entre le 20 avril et le 20 mai: Un grand jour pour les caractères énergiques. Soyez vous-mêmes énergique et confiant. Ce soir, veillez à votre santé et méfiez-vous de vos ennemis.

Entre le 21 mai et le 21 juin: Un jour où les émotions se confondent. Usez de votre pouvoir magnétique, soyez confiant et audacieux. Ce soir vous assumiez avec plaisir vos responsabilités.

Entre le 22 juin et le 22 juillet: Il y a conflit dans votre vie publique et votre vie privée. Vous parvenez à maintenir l'équilibre. Ce soir vous vous sentez joyeux et libre.

Entre le 23 juillet et le 23 août: Vous pouvez voyager, dépenser mais prenez garde aux accidents et réfléchissez avant de donner votre signature. Ce soir les amis sont socioux et charmants.

Entre le 24 août et le 23 septembre: Un jour favorable aux affaires et entreprises publiques. Votre situation financière s'améliore. Ce soir vous vivez dans le calme et le repos.

Entre le 24 septembre et le 23 octobre: Vos problèmes familiaux ou domestiques doivent être réglés bien en face. Il vous faut modifier votre vie privée. Réfléchissez bien.

Entre le 24 octobre et le 22 novembre: Votre santé requiert des ménagements et vous avez de l'inquiétude au sujet de votre situation. Vous gagnez en popularité ce soir.

Entre le 23 novembre et le 21 décembre: Ayez foi en l'avenir. Mettez tous vos efforts à votre travail et vous avez chance de succès. Vos amis coopèrent avec vous.

Les enfants nés aujourd'hui seront merveilleusement doués du côté de l'intelligence et de la mémoire. Ils seront habiles en affaires comme en amour et pourront garder jusqu'à la fin tout leur prestige et leur popularité.

Les Amis de l'Art

Au Plateau, dimanche le 4 avril, à 8 h. 45 p.m., concert gracieusement offert aux Amis de l'Art par les Disciples de Massenet et Madame Germaine Roger.

Evenements artistiques: Au Plateau, samedi le 13 mars, Matinée Symphonique. Le 15 mars, au His Majesty's, récital Ella Goldstein, pianiste. Le 18 mars, au Plateau, Samuel Levitan, pianiste. Les 11, 13, 18 et 20 mars, en matinée, Les Compagnons présentent au Gesù, "Antigone". Le 22 mars, au His Majesty's, Alexander Bralrowsky. Le 20 mars, en matinée, au His Majesty's, Ballets de Monte-Carlo, présentés par Canadian Concerts and Artists, en remplacement du récital Richard Tauber, qui devait avoir lieu le 26 fév. (On doit échanger son billet pour celui des ballets). Le 30 mars, à l'église Notre-Dame, Virgil Fox, organiste. Le 21 mars, en soirée, à l'Auditorium St-Alphonse, l'Equipe Vive la Joie présente "La Compagnie du Masque" dans la farce du Cuvier et autres pièces.

Expositions: Au Secrétariat où l'on peut voir des oeuvres de Dr Arthur Lismer, R.C.A., Marc-Aurèle Fortin, A.R.C.A., Ernst Neumann, René Richard, Raymonde Gravel et Anne Savage. Le public est admis chaque dimanche entre 2 heures et 5 heures de l'après-midi. A la Dominion Gallery, jusqu'au 20 mars, de 10 heures à 6, Eaux-Forces et Lithographies d'artistes contemporains et de peintres français modernes.

Ciné service: On peut s'abonner à Ciné service qui annonce pour la semaine les programmes des principaux cinémas et donne de précieux avertissements sur les films offerts. S'adresser Editions Caritas, 2282, rue Souvenir ou par téléphone, WI. 9114.

Important: Les samedis 13 et 20 mars, à 1 heure 15, les Amis de l'Art auront l'avantage de présenter au cours de leur émission du poste C.K.A.C., M. l'abbé Armand Sabourin, aumônier de l'Institut de Nazareth des aveugles et des Disciples de Massenet.

La maison Ed. Archambault accorde une généreuse remise aux membres de l'Association qui viennent se procurer au Secrétariat les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue. On y trouvera un vaste choix d'opéra, d'opérette française et de chansonnets. Les Amis de l'Art devraient se

PATRONS de "Montréal-Matin"



4456B
4461A

4458-B — Du nid d'abeille marque l'empêchement du cou de cette jolie blouse et lui donne en même temps ce joli bouffant qui avantage le buste (patron de broderie inclus). Grandeur 16 ans; 2 verges de 42 pouces de large. Ce patron s'ajuste dans les grandeurs 12-20; 30-38.

4461-A — Jupe dirndl qui avantage les hanches et qui est de confection rapide et facile. Grandeur 28 pouces de taille; 1 1/2 verge de 54 pouces. On peut obtenir ce patron dans les grandeurs 21-32 de taille; 33-41 de hanches.

Vous pouvez vous procurer ces patrons en vous adressant par écrit au Service des patrons, Montréal-Matin, 1124 est, rue Marie-Anne, en ayant soin d'inclure un bon postal ou mandat au montant de 35 cents chacun (aucun timbre ne sera accepté). Ecrire clairement votre nom, adresse et numéro de district postal, numéro du patron et la grandeur désirée. Ces patrons ne sont pas en vente au bureau de Montréal-Matin et ne sont pas échangeables.

faire un honneur de porter leur insigne. On peut se le procurer au Secrétariat.

Les jeunes artistes qui voudraient participer à nos émissions du poste C.K.A.C. doivent se mettre en communication avec Mlle Imelda Martin, Tél.: D.O. 6291.

Quand vous avez la TÊTE LOURDE et êtes déprimée



— quand vous n'avez pas envie de travailler ni de vous amuser — il se peut que vos reins soient détraqués. Des reins en mauvais état peuvent causer des maux de tête, maux de reins, douleurs rhumatismales, sommeil agité. Pour aider à rétablir le bon fonctionnement de vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Dès qu'ils fonctionnent mieux, les reins débarrassent l'organisme des toxines et de l'excès d'acidité. Vous vous sentez bientôt mieux — et travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins et prenez-en dès aujourd'hui.

LES Pilules Dodd's REINS

Les normes manquent pour rendre justice au présent

Se saisissant d'un des sujets les plus discutés actuellement, la peinture moderne et le bien-fondé des écoles à idées extrêmes en "isme" ou en "isme", M. Jacques Plasse le Caisne, professeur de tissage artisanal à l'École du Meuble, expliquait mercredi, au cours d'une causerie aux déjeuners hebdomadaires du Club St-Laurent Kiwanis, de quelle façon il interprétait cette ferveur des jeunes qui réclament une révolution totale de l'art et qui professent n'avoir foi que dans une conception nouvelle... la leur!

M. Plasse le Caisne fut présenté par M. Maurice Gervais et remercié par M. Félix Guibert. D'après le conférencier, les chances de voir éclater la vérité et d'atteindre à une formule qui passera à la postérité se multiplient, si la production est considérable. "Il ne faut pas avoir peur que de nombreux oeuvres soient claires", dit-il, "puisque le rendement fait renaître un avenir merveilleux. Dans une lignée où le grand-père est un homme arrivé, où le fils n'a pas encore rempli toutes ses promesses, où le petit-fils joue encore aux billes, faut-il conclure que seul le grand-père soit intelligent? Non, il faut éviter de comparer ce qui n'est pas comparable!"

Justice au passé seul
Il n'est vraiment que le passé

que nous puissions juger sans passion; nous pouvons parler de Gengis Khan et de Napoléon avec objectivité, mais pas encore de Hitler ni de Staline. Pour les chefs-d'oeuvre du passé, le cas est le même, dit le conférencier: on les juge sans passion, alors qu'on traite les modernes de démolisseurs. Pourtant Rabelais, Racine, Beethoven, ont dans leur temps été qualifiés de révolutionnaires; l'idéal de la beauté et du grand accomplissement en architecture, après avoir été celui des temples grecs est devenu celui de la cathédrale du moyen âge.

Le bon sens
Qui sait, de dire M. Caisne, la Tour Eiffel et le Rockefeller Building seront peut-être considérés plus tard comme des exemples typiques de l'art moderne. Presque tous les grands hommes qui ont mérité de passer à la postérité, ont dépassé le bon sens de leur époque. Pourtant dit M. Caisne, le bon sens, n'est-ce point d'avoir des doutes qui feront découvrir des formules nouvelles?

Quand je pense à Picasso, reconnaît le conférencier, mon bon sens bourgeois me le fait rester dans la gorge. Il bouleverse tout, comme Pasteur, comme Marie-Curie dans leur temps.

Mécanisme révolutionnaire
Avec l'avènement de la machine, il y a cent ans, est né le fait nouveau qui a touché tous les humains et bouleversé l'art comme il a bouleversé la conception du transport, de la production, de l'existence. Les artistes ont été affolés par la façon dont l'humanité était saturée de cris discordants, par ces bruits d'apocalypse, vie intense de

leur époque, qu'ils ont tenté de reproduire par des formes et des couleurs. En 1912, le cubisme démolit les normes instables, puis naît l'art abstrait que nous comprenons peut-être mieux dans cent ans qu'aujourd'hui.

Cet art, qui semble aujourd'hui avoir atteint son paroxysme, retrouvera avec le temps un meilleur équilibre; il deviendra probablement plus humain, plus compréhensif, et de travaux féconds sortiront des oeuvres qui vaudront bien celles d'un Vinci, d'un Greco, car l'homme demeurant l'homme éprouvera toujours le besoin d'exprimer par des formes extérieures ce qu'il ressent.

— Simone GELINA'S.

La Cuisinière

DEJEUNER

Limonade au citron

Céréales

Rôties Tomate tranchées

Café Lait

DINER

Soupe au poulet

Casserole de jambon et céleri

Carottes fraîches

Marmelade à l'orange

Café Thé

SOUPER

Hachis de boeuf

Pains au beurre

Pouding au riz

Thé Cacao

Casserole de jambon et céleri

Cuire du céleri coupé en dés dans un peu de bouillon ou d'eau à laquelle vous avez ajouté 2 cubes de bouillon. Poivrez, mais ne salez pas. Préparez une sauce blanche et versez-la avec le céleri dans une casserole. Passez du jambon cuit au hache-viande et incorporez à la sauce en quantité suffisante pour lier. Saupoudrez du persil haché et servez sur du pain grillé avec des carottes françaises.

Carottes françaises

Pelez et donnez aux carottes la forme qu'il vous plaira. Cuire dans un peu d'eau, ajoutez sel, poivre, très peu de sucre et du beurre. Cuire à découvert jusqu'à ce que

LES MOTS CROISÉS

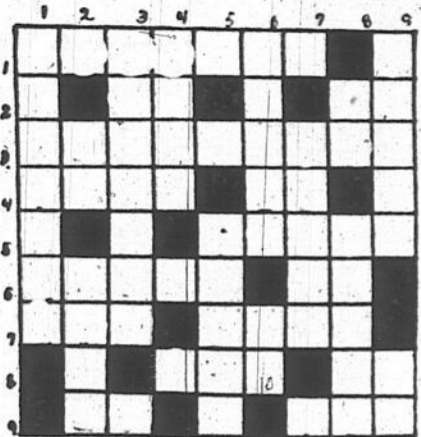
La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition!

HORIZONTALEMENT

- Oiseau de sinistre présage.
- Voyelles jumelles. — La sienne.
- Qui peuvent perdre leur position.
- Regarde. — Parcours des yeux.
- Semblable.
- Administrer. — Mesure chinoise.
- Epoque. — Seconde partie du nom d'une ville juive.
- Joignit, attaché. — Petit ruisseau.
- Appris. — Monnaie orientale.

VERTICALEMENT

- Fissure à surface plane dans les rochers.
- Négation anglaise. — Dieu de l'amour.
- Jeune fille vertueuse.
- Qui boitent.
- Suite de wagons.
- Manière d'aller du cheval. — Ordre d'aller.
- Musicien italien du XVIIe siècle.
- De la troisième personne. — Ouvrage.
- La majorité de la population. — Adjectif numéral.



Solution de notre édition précédente



La crème y est quand vous achetez de la

Soupe

Crème de Poulet

CONDENSÉE

Heinz

57

Feuilleton de "Montréal-Matin"

"CHIFFONNETTE"

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

Par JEAN DEMAIS

47
Ah! quand donc sonnerait enfin l'Angelus, annonciateur du petit jour... quand donc celui-ci se manifesterait-il ensuite en glissant sournoisement sa première clarté à travers les lamelles des persiennes? Soudain, comme quatre heures allaient sonner, et comme l'infortunée servante calculait qu'à cette époque de l'année le jour n'était guère matinal et qu'elle avait encore au moins trois heures à endurer son effroyable supplice, elle entendit le bruit du moteur d'une automobile s'arrêter devant la maison.

Les malfaiteurs qu'elle redoutait étaient-ils de ces bandits modernes qui roulent en limousine? En une seconde, sa pensée ravalait toutes les histoires de ce genre qu'elle avait pu lire quand un murmure de voix masculines lui parvint aux oreilles.

Et l'une des voix était celle du docteur, elle la reconnaissait bien à présent, comme elle reconnaissait ensuite sa façon d'enfoncer sa clé dans la serrure de l'entrée, puis, tandis que l'automobile s'éloignait, le bruit de ses pas gravissant lentement l'escalier.

Toute autre que Virginie Quinard n'eût certainement pas manqué à cet instant, dans le soulagement que le retour du maître du logis apportait à son cerveau, de se lever précipitamment pour annoncer au docteur qu'un souper l'attendait, froid maintenant, mais facile à réchauffer.

Mais ce serait bien mal connaître la servante à barbe que de la croire capable d'agir ainsi, après ce qui venait de se passer.

Tout ce qu'elle avait enduré, elle en rendait responsable le brave Silvane et, si elle s'était alors levée, c'eût été uniquement pour lui faire cette scène que le père La Jolie appréhendait un instant auparavant.

Reconnaissons lui qu'elle faillit un instant le faire, et sortit même une jambe de son lit.

Mais elle se ravisa aussitôt. Révéler au docteur que son retard l'avait mise dans l'inquiétude eût été lui laisser indirectement entendre qu'elle avait pour lui un profond attachement!

Plus souvent qu'elle lui donnerait de telles marques d'affection, quand elle se sentait précisément le détester de toute son âme.

Lui faire une scène, la belle avancé!

Il l'accueillera, cette scène, sans trop rien dire, en courbant légèrement le dos et en souriant sous cape.

Non, vraiment... ça ne pouvait pas se passer ainsi.

Il était trop commode de rentrer à quatre heures du matin quand on s'est annoncé pour minuit... de laisser une brave domestique attentionnée préparer inutilement un bon petit souper... de la plonger d'abord dans l'inquiétude, puis dans la terreur et de s'en tirer avec une attrapade de plus.

Cette fois, il fallait infliger au coupable un châtement dont il se

souviendrait!

Mais lequel?

C'est à répondre à cette interrogation que Virginie passa les heures la séparant du lever du jour.

Quand l'aurore parut, elle savait ce qui lui restait à faire.

Elle allait tout simplement planter à son maître sans crier gare... et pour de bon cette fois.

Aussi bien son aversion pour lui n'avait-elle fait qu'augmenter durant tout le temps consacré à ses réflexions.

A cette heure, elle l'exécrait littéralement.

Ce fut seulement quand elle eut pris le parti de s'en aller à jamais d'une maison où l'on avait si peu d'égards et de pitié pour elle, qu'elle réussit enfin à se calmer un peu.

Et, tout en se levant et en procédant à sa toilette, puis à ses préparatifs de départ, elle se faisait maintenant une réelle joie de s'imaginer ce qui allait se passer.

Ce matin-là, Silvane se leverait tard, car il devait être fatigué de cette nuit.

Alors, à demi-ensommeillé, il sonnerait, comme chaque matin, en indiquant par là à Virginie qu'il fallait lui monter de l'eau chaude et préparer son café au lait.

— Ah! je t'en ficherais de l'eau chaude... du café au lait... grommelait rageusement Rabat-Jolie à cette pensée.

Après avoir vainement attendu cette eau chaude, le docteur prendrait le parti de descendre la chercher lui-même, et il constaterait alors que rien n'était prêt... et que Virginie n'était pas là.

Il s'affolerait. — Ça serait bien son tour — à l'idée qu'elle pouvait être malade, morte peut-être... et monterait à sa chambre où il trouverait, installé bien en évidence sur le lit même pas fait, en guise de P. P. C., le tablier bleu de la domestique, symbole parlant de son départ.

Ah! quelle tête, il ferait alors... lui, qui était devenu l'esclave de ses petites habitudes... qui, tout récemment encore, avait eu l'impru-

dence d'avouer à Virginie qu'il ne saurait que devenir sans elle.

Il pourrait alors chercher d'autres domestiques... et en trouver.

Elle était bien tranquille... Aucune ne la vaudrait, aucune ne la remplacerait complètement, aucune n'aurait ces mille attentions par quoi elle lui avait fait une existence douillette et exempte de tout souci matériel.

Et ce serait la punition rêvée par elle qui commencerait alors.

Quand elle fut prête à partir, ayant réuni en un petit paquet un peu de linge et une robe de rechange, mis le même manteau et le même chapeau dont nous l'avons déjà vu nager se parer, lors d'une première tentative de départ, elle descendit l'escalier, son baluchon à la main et, sans même pénétrer une dernière fois dans la cuisine — elle passa dans la rue en tirant tout doucement la porte derrière elle.

Il était alors huit heures du matin.

Quand elle eut fait quelques pas qu'il amenèrent jusqu'à la rue principale de Mantes, elle s'aperçut tout à coup qu'elle n'avait pas encore arrêté ce qu'elle allait faire désormais... ni de quel côté elle orienterait sa destinée.

Evidemment, il lui était bien venu à l'idée de se chercher une nouvelle place.

Mais ce ne serait pas à Mantes qu'elle demeurerait... car elle tenait à éviter toute démarche que le docteur pourrait être tenté de faire pour la ramener au bercail.

Et puis... elle comptait bien se montrer difficile sur le choix de ses nouveaux maîtres.

Il lui faudrait une place où, comme chez le docteur, elle serait un peu sa maîtresse et elle se rendait bien compte que des places semblables ne se rencontrent pas tous les jours.

Elle en serait quitte pour attendre.

Depuis si longtemps qu'elle était chez le docteur, elle avait fait de jolies économies... et son livret de

poser 24 heures. Faire bouillir ensuite durant une heure. Ajouter alors les 10 tasses de sucre et laisser bouillir une autre heure. Refroidir et mettre en pots.

AIDE AUX COLLEGES CHINOIS

(B.U.P.) — Le conseil des collèges chrétiens de Chine vient de faire savoir que, en 1947, plus de \$500,000 en équipements de toutes sortes ont été versés à 13 collèges du pays.

caisse d'épargne lui permettait de subsister au besoin plusieurs mois sans qu'elle eût besoin de toucher à une dizaine de mille francs en titres de rente composant le gros morceau de sa fortune et déposés dans un établissement de crédit.

Comme elle se demandait alors si elle prendrait le train pour Paris, qui lui fournirait un grand choix de places, mais lui faisait un peu peur, ou bien si elle se dirigerait plutôt vers une autre petite ville provinciale où elle aurait moins d'occasions de trouver son affaire, mais se sentirait toujours dans son élément, elle s'aperçut qu'elle avait faim.

Par une sorte de fausse honte qui lui avait fait repousser l'idée de prendre un dernier repas dont le docteur Silvane aurait fait les frais, elle était sortie à jeun de la demeure dont elle s'éloignait pour toujours.

Elle rentra alors dans un petit café... où elle se fit servir une tasse de chocolat fait avec du lait copieusement baptisé d'eau qui lui fit instantanément regretter ses bonnes soupes de chaque matin.

Mais ce n'était pas pour un détail pareil qu'elle allait fléchir dans sa résolution, et comme les tenanciers du café, à qui ses traits étaient connus comme de tout Mantes — à cause de sa barbe, — la regardaient curieusement et allaient certainement la questionner sur la raison de sa sortie matinale en grande tenue de dimanche et avec un col à la main, elle laissa la moitié de son petit déjeuner dans le bol, régla vivement sa dépense et sortit.

Ce petit arrêt de quelques instants lui avait au moins servi à prendre une décision.

Elle se rendrait à la gare... où elle prendrait le premier train en partance.

Si c'était vers Paris que montait ce train... elle irait à Paris... S'il descendait au contraire vers Evreux ou Vermon... elle irait se fixer dans l'une de ces deux villes.

(A suivre)

JEANNINE

Confession



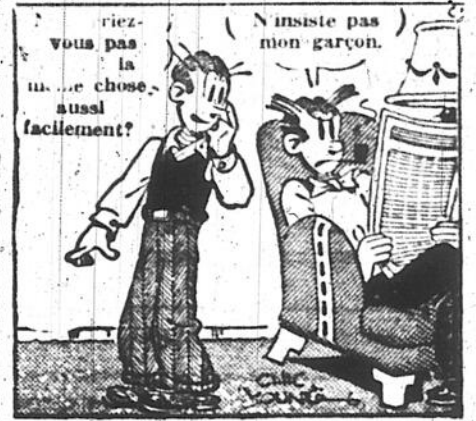
L'AGENT SECRET (X-9)

Justice est faite



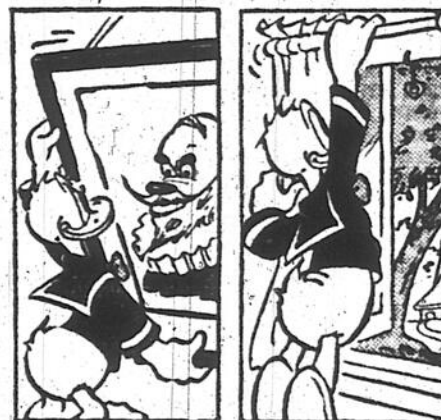
BLONDINETTE

Le fer dans la plaie



DONALD LE CANARD

Retour à la nature



BRICK BRADFORD

Sauve qui peut



— INSCRITS —

UN CHEVAL PAR JOUR

(Ces choix sont faits en prenant une piste rapide en considération et ceci doit toujours être surveillé).

SWEEP SWINGER est inscrit à la cinquième course à Tropical Park cet après-midi. Ce vétéran a affiché beaucoup de force à la fin de sa dernière course. Il revient cet après-midi sur un peu plus de distance avec seulement deux livres de plus et n'aurait qu'à y mettre la même ardeur à la fin pour se classer au moins de nouveau parmi les trois premiers s'il n'arrive pas à temps pour remporter la victoire.

A TROPICAL PARK

- 1—Memphian, Court Ace, Miss Yam.
- 2—Float Away, Luk-O'Sullivan, Gallant Hour.
- 3—Eternal Star, Cobblestone, Cola Bama.
- 4—Braggadocio, Tintina, Bolo Mack.
- 5—Sweep Swinger, Nick Kenny, Oriskany.
- 6—Lats Dance, Beau Chef, Frere Jacques.
- 7—Overtake, Big Kay, Mr. Dodo.
- 8—Twixt, Kalarney, Aboko.

A OAKLAWN

- 1—Mar D'Esprit, Flying Bridge, Pertinastie.
- 2—John Sabo, Voyageur, Brown Valley.
- 3—Romary Ann, Gay Henrietta, Peaceful Genie.
- 4—Generals Aide, Joby K, Water Color.
- 5—Bullish, Flag Drill, Cid Play.
- 6—Sir Date, Hike, Grado Primo.
- 7—Busy Pony, Frank Munns, The Problem.
- 8—Rotata, Little Wasp, John The Good.

Tropical Park

Premier départ à 3 h.
Temps: clair; piste rapide.

PREMIERE COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Secret	90	Catcher Upper	111
Cork	111	Miss Yam	113
Sergeant Bill	116	Stig Song	104
Velocity Miss	104	Far Greater	109
Rockwood King	109	Westfield	115
Memphian	111	Hywick	109
Lord Lovi	106	Arthur J	116
Catnip Hill	115	Court Ace	118

DEUXIEME COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Shootin Joe	111	Fromin ncia	110
Crazy Whirt	111	Gallant Hour	116
Animadora	106	Rippon Moose	116
My Zee	111	Bourdon Flyer	111
Xeno Fox	114	Floataway	111
Farm Man	116	Fanar Grier	115
Luk O'Sullivan	108	Air Commander	113
Belcol Cole	106	Daves Pal	115

TROISIEME COURSE, \$2,500 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Cold Barna	120	Signal Knob	120
Liberty Chan	115	Dialtone	120
Step Smartly	115	Chalakey	115
Wont Wait	115	Eternal Star	115
Omaha Bound	115	Cobblestone	120
Toblar	120		

QUATRIEME COURSE, \$2,500 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Cherry Flash	120	Major Kay	120
Thoma	120	War Blaze	120
Joy Road	120	Yazdegerd	120
Res Bee	115	Bolo Mack	120
Tough Jug	120	Jersey Day	120
Beantous	117	Charm Prince	120
Marboe Kay	117	Braggadocio	120
Prin	120		

CINQUIEME COURSE, \$3,000 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 3-16.

a Segundo Sobra	116	Nick Kenny	116
Oriskany	106	Khabala	109
a Buddy Glow	104	Snob Tourist	101
Lucky Colonel	105		

SIXIEME COURSE, \$3,500 Conditions, 4 ans et plus, 1 mille 3-16.

a-Entrée Suint et Bondy.			
a-Sublime	112	a-Leavenworth	107
Yb	102	b-Beau Chef	112
b-Campes	112	Frere Jacques	112
Hi Neighbor	111		

SEPTIEME COURSE, \$2,500 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

a-Entrée Woodford Farm.			
b-Entrée F. D. Kahan et Andes Stable.			
a-Santas Vizen	110	Overtake	119
Big Nose	112	Mr Dodo	112
Mandrot	110	Lesinian	109
Big Lady	101	Tom Ferris	114
IM O'Sullivan	116	Rotamal	110
In The Wings	110	a-Big Kay	115

HUITIEME COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Woodhouse	115	b-Value Mark	108
Swain	111	Brown Job	109
a-Lucky Change	105	Little Bits	110
Arthelée	104	Mr. Flip	110
Lord	110	Kalarney	111
b-Ahoko	115	Winnipeg	100
Federal Union	105	Cambridge Fair	110
a-Raceland	104	Princess Nell	106

ENTRÉE PUTZIGER ET C. GROSS.

b-Entrée Mrs S.J. Sakell et T. Crowler			
--	--	--	--

Oaklawn Park

Premier départ à 3 h.
Temps: pluie; piste détrempée.

PREMIERE COURSE, \$1,200 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Mar D'Esprit	111	Kotka	111
Silver Quest	116	Susan O	111
Firth	116	Centre Ring	116
Lee Greenock	116	Sir Blaker	116
Reklaw	116	Tiger Boots	106
Auditor	116	Rubber City	111
Lady Juliet	111	Pertinastie	111
Fida	111	Reno Ruth	111
Flying Bridge	116	Redplush	111

DEUXIEME COURSE, \$1,200 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Sun Fly	107	John Sabo	115
Grand Fellow	113	Freely Is	115
Palles Son	110	Pigeon Express	115
Maude Q	105	Voyageur	113
Brown Valley	112	Sweet Comet	115
Watch Chilla	115	Loma Mar Kate	105
Misay Miss	107	Pouting Mac	112
Irish Belle	102	Fox Step	107
Phantom Lady	107	W. A. Moore	105

TROISIEME COURSE, \$1,200 Conditions, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Baby Topsy	110	Mid Shoot	115
a-Vent Vied	115	Peaceful Genie	118
Osculady	110	Rare Bit	115
b-Vinita Dixie	115	a-Romary Ann	118
Gay Henrietta	118	Miss Mountain	115

QUATRIEME COURSE, \$1,200 Conditions, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Delorab	112	Hen Finney	115
Old Union	118	Rosemere Sis	105
Full Cry	118	Tiber	107
Water Color	118	Lead Over	102
Kirkland	113	Captain Dave	112
Shoot To Boot	113	Generals Aide	115
Joby K	108		

CINQUIEME COURSE, \$1,100 Conditions, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Little Stick	113	Miss Real	107
Sly Tigras	110	Hasty Message	112
Bullish	110	Ariel Pal	100
Here Me	100	Bubbling Easy	107
Rembird	105	Artillerist	107
Flag Drill	115	Long Tide	102
Leapfrog Moose	112	Hugo B	107
Old Play	112		

SIXIEME COURSE, \$1,200 Conditions, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Diabet	113	Swift Reward	115
Cripple Bar	113	Grado Primo	112
Chip Handle	105	Dauberup	118
Hike	110	Sir Date	115
Chicoutimi	110	Bell Clapper	107

SEPTIEME COURSE, \$1,400 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Sun Spark	109	Samuel Image	115
Larkmead Jane	110	The Problem	115
Frank Munns	118	Busy Pony	108

HUITIEME COURSE, \$1,200 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 7-16.

Little Wasp	110	Gypsy Lea	111
Ghost Round	106	Catrub	106
John the Good	116	James First	118
Swingwiny	116	Bold Pat	106
Dive Bomber	111	Blue Snow	111
Ben B	106	Lucky B	111
Lachalpa	111	Count Gold	111
Little Gerome	111	Miss Silver	111
Rotata	111	Clyde G	111

Excursion de quilleurs à Burlington, en mai

J.-A. Pilon, qui l'an dernier organisait une excursion de quilleurs à Burlington Vermont, a l'intention de répéter cette randonnée cette année. Cette excursion aurait lieu le 16 mai prochain.

Alors que l'an dernier M. Pilon amenait 24 équipes de quilleurs, il a l'intention d'en amener 42 cette année. Il y aura 26 équipes d'hommes, à cinq joueurs; 10 équipes mixtes à 6 joueurs et cinq équipes de dames à cinq joueuses.

Le voyage se fera en autobus et on s'attend à ce qu'un grand nombre de partisans se joignent aux quilleurs.

L'Immaculée élimine le St-François-Xavier

Ces jours derniers, sur une des patinoires de l'Immaculée-Conception, se jouait la troisième partie de la série finale 3 dans 5 de la Ligue Intermédiaire Interprovinciale. Les Castors de l'Immaculée menaient déjà par deux victoires à 0, contre le St-François-Xavier. Cette troisième joute, quoique à l'avantage du St-François par le pointage, mit un point final à la série et permit aux Castors de remporter le championnat des éliminatoires. En effet, devant la décision incompréhensible des gérants du St-François-Xavier d'aligner pour cette partie deux joueurs inéligibles pour le détail, le gérant des Castors fit quand même commencer la partie, mais sous protest. La direction de la Ligue ayant par la suite rendu une décision favorable aux Castors, ceux-ci ajoutèrent ce troisième gain aux deux précédents; ce qui leur permit de remporter le magnifique trophée décerné aux champions des éliminatoires de cette ligue.

Notre-Dame-des-Victoires a égalé les chances

Lors de la deuxième partie des finales de la Ligue Junior de l'Est du Président Rosaire Tessier, le Notre-Dame des Victoires a égalisé les chances dans la course au championnat de la Ligue et pour la détenton de la Coupe Jean, en triomphant du Leclerc au compte de 10 à 6. Seaman a tout spécialement brillé pour les vainqueurs et n'eût été la belle tenue de Boisclair dans les buts du Leclerc, la différence de points aurait été beaucoup plus grande. Mardi soir prochain, le 9 mars, à 8 h. 30, à l'Aréna du Collège Roussin, à la Pte-aux-Trembles, aura lieu la dernière partie des finales mettant aux prises les deux mêmes Clubs. La partie promet d'être très intéressante, les deux équipes étant bien balancées.

Emil Kush accepte les termes des Cubs

Chicago, 11. (U.P.) — Emil Kush, lanceur de relève des Cubs de Chicago, qui était récalcitrant, a signé son contrat pour 1948 aujourd'hui et se rapportera au camp d'entraînement du club à Los Angeles la semaine prochaine. Kush, qui gagna huit parties et en perdit trois la saison dernière, est le dernier joueur à se joindre aux Cubs. Il partira pour la Californie demain.

Les boxeurs mexicains auront de belles chances aux Olympiques

MEXICO, 11. (U.P.) — Les officiels en charge des équipes olympiques de Mexique croient que leurs boxeurs, qui reviendront littéralement à terre lorsqu'ils boxeront à Londres, pourraient causer plusieurs surprises à cause de ce fait.

Le Mexique choisira ses représentants olympiques parmi les gagnants du tournoi amateur qui sera organisé dans toute la nation et sera disputé à Mexico, à partir du 8 mars. Le tournoi est ouvert à tous les Mexicains de nationalité, qu'ils vivent au Mexique ou ailleurs, et ceci pourrait amener d'habiles boxeurs qui demeurent au Texas ou en Californie. Il y aura des concours pour toutes les pesanteurs, a déclaré la Fédération de boxe mexicaine, mais il est probable que seulement les boxeurs des catégories plus légères seront envoyés à Londres. Les Mexicains sont une race de petits hommes, physiquement, et on compte peu de poids-lourds et mi-lourds, mais concentrent leurs talents dans les catégories des poids-moyens, mi-moyens, légers et poids-plume.

Une chose qui devrait aider les athlètes olympiques mexicains dans les concours sera le niveau de Londres en rapport à la mer. Mexico est situé à un mille et demi au-dessus du niveau de la mer et un boxeur sans résistance dans le "vent" est perdu dans cette ville. Les athlètes des autres nations remarquent le changement lorsqu'ils viennent à Mexico et généralement ceci les affecte sérieusement.

Les équipes du Laval au collège Roussin

La famille lavalloise et ses équipes de goudet se rendront à l'arena Roussin dimanche prochain pour se mesurer contre les porte-couleurs de l'Institution de Pointe-aux-Trembles. A 1 hre 15, le Laval (midget) s'attaquera au Roussin Carillon dans une joute qui doit durer une heure. C'est donc ces clubs, que les deux institutions forment les étoiles de leurs juvénile et junior. Rien de plus intéressant de les voir évoluer avec une ardeur qui ne souffre pas de répit.

A 2 hres 15, l'équipe officielle du Collège Laval tentera de briser l'égalité de dimanche dernier. Les amateurs qui ont vu évoluer le Collège Roussin et Laval lors de la dernière rencontre ne manqueront cette attraction intéressante, dimanche après-midi le 14 mars. Le Laval Juvénile devra remettre sa partie contre Roussin Juvénile car ce dernier doit rencontrer, au même endroit, la forte équipe de l'Ecole Normale Jacques Cartier à 3 hres 15. Les futurs professeurs tenteront le donner une leçon de hockey aux Roussinois.

Films de baseball à Maisonneuve

Les Services des Loisirs de Maisonneuve, avec la coopération de la Division des Jeux et des Sports de la Ville de Montréal, présentent le mercredi soir, le 10 mars 1948, à 7.30 heures, à la salle du Jardin de l'Enfance, coin des rues Desjardins et Lafontaine, un forum-causerie sur le baseball et autres sports. Des films sur le baseball seront présentés, en particulier "Play Ball Sons" en couleur, et des personnes expérimentées se feront un plaisir de répondre aux questions du public. Parmi ces personnages on remarquera messieurs Gérard Thibault, président de la Ligue Montréal Royal Junior, Arthur Prince, arbitre en chef de la ville de Montréal, Paul Gauthier, surveillant des sports pour Hochelaga-Maisonneuve. Tout le public est invité et l'entrée est libre. Jeunes sportifs ne manquez pas cette nouvelle manière d'apprendre à pratiquer les sports. Apprenez en jouant.

Carl Hilzinger fête vendredi

Vendredi soir à 8 heures, Carl Hilzinger, champion junior au patinage de fantasia, recevra le trophée-emblème de ce championnat. Lors de cette même réunion, on étudiera la possibilité d'organiser à Montréal l'hiver prochain les concours de patinage de vitesse pour le championnat du Canada. Ces concours auraient lieu conjointement au festival annuel de l'université McGill.

— RÉSULTATS —

Tropical Park

PREMIERE COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Memphian	Peabody	6.60	4.80	3.90
Re Ho, Hobalms		55.80	28.90	

Temps: 1:12 3-5 — Ont aussi couru: Rosaline, I Dief, Col Steve, Gray Bear, Good Fun, Hem Fox, Peg, Charice Bryce.

DEUXIEME COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Tex Hees	Combest	10.30	6.40	5.60
Tarawa	Peabody		8.00	3.70
Little Lady	Gifford			17.20

Temps: 1:13 1-5 — Ont aussi couru: Gay Tulp, Club Car, Inverette, Robert F. Mary Eivina, Chow, Bolo Shelle, Nane Buzz, Silver Sweep.

Le double a rapporté \$64.00.

TROISIEME COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Yanow	Woodhouse	35.80	9.40	7.50
One Blue	Peabody		4.00	3.10
Indian Rider	Balzaretti			8.10

Temps: 1:11 2-5 — Ont aussi couru: Dancing Margot, Golden Scotch, My Margie, Cardigan, Sandy Pam, Joyce W. Alemania, Burning Twig, Floral Gift.

QUATRIEME COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Princessa Eire	Cook	10.10	2.90	2.40
Likeland	Gifford		2.40	2.20
Red Beard	Kenny			2.90

Temps: 1:11 4-5 — Ont aussi couru: Second Attempt, Plaidloch, Longhorn, Yale Lou Aldrich.

CINQUIEME COURSE, \$3,000 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Fisher II	Peabody	33.00	17.40	10.50
Complex	Turner		4.90	3.90
Dauntless-Gal	Martin			6.60

Temps: 1:48 3-5 — Ont aussi couru: Old Water, Quatre Call Bronze Medal, Wise Fritz, Sweet Taters, Fast Freight, Stefan Jhanel, Damos.

SIXIEME COURSE, \$3,500 Handicap, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Colonel	Nash	3.50	2.60	2.30
Gold Bull	Stout		8.70	2.80
Donk O'Sullivan	Whouse			3.40

Temps: 1:44 1-5 — Ont aussi couru: Will Ross, Red-Pompon, East Light, Free As Air.

SEPTIEME COURSE, \$2,500 A réclamer, 4 ans et plus, environ 1 mille 1-4.

Paraday	Turner	4.00	2.50	2.50
W. H. Kelly	Porch		2.50	2.50
I. Conquer	Rogers			6.10

Temps: 2:06 1-5 — Ont aussi couru: Conformable, Cross Bayou, Lord Jim, Gilsbury, Madras.

HUITIEME COURSE, \$2,400 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Expéditions	Layton	6.30	3.50	3.20
Penel	Duff		4.50	4.00
War Wisp	Peabody			4.40

Temps: 1:49 — Ont aussi couru: Single Gleam, Miss Bobolink, Mattie Brown, Julie Gem, Black Ra, Trim Stepper, Blue West, Challenge Steel.

Oaklawn Park

PREMIERE COURSE, \$1,200 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Calm Port	Manford	10.10	6.50	5.90
Alrasha	Barber		13.50	5.50
Miss Neleen	Grubb			2.80

Temps: 1:14 1-5 — Ont aussi couru: Sun Pall, Casch Lass, Wise Chance, Proud Shasta, Vinita Dot, Igham Note, Miss O'Cleary, My Wash, Bay H.

DEUXIEME COURSE, \$1,200 A réclamer, 3 ans 8 furlongs.

Miss O'Giffie	Drury	7.00	5.10	3.20
Swift Fashion	Shape		33.10	13.40
Silver Sis	Barber			4.70

Temps: 1:13 2-5 — Ont aussi couru: Alcan, Tardis, Miss Message, Evelyn K, The Begum, Treada Boy, Hot Time, Bash-Tul Titus, Magical Tyo.

Le double a rapporté \$51.10.

TROISIEME COURSE, \$1,200 5 ans, 5 furlongs.

Bunyip	Seonza	5.60	3.60	3.40
Forman	Craig		2.70	2.50
Valentine Jtm	Grubb			5.90

Temps: 0:34 2-5 — Ont aussi couru: Joe John, Medina Boy, Dusky's First, Nestrol, Portal, Keeper, Battle H., Elmwood Pair, Ted's Boy, Blitzen Due.

QUATRIEME COURSE, \$1,200 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Marty's Chole	Spencer	7.40	20.50	10.30
Vinita Major	Ends		6.60	4.20
Stork of Peace	Keens			3.90

Temps: 1:13 1-5 — Ont aussi couru: Gold Call, Atlantic City, Favorite Trap, Loren's Lass, Franklin M, Black Fantasy, Propelled, Treasure Bound, River Jack.

CINQUIEME COURSE, \$1,200 Conditions, 3 ans 8 furlongs.

Enforcer	Bodiou	5.50	2.70	2.30
Mal Hash	Kelper		2.80	2.30
Cotton Joe	Ends			2.30

Temps: 1:11 2-5 — Ont aussi couru: Fancy Fly'r, Lady Lureen, Vanna.

SIXIEME COURSE, \$1,200 Conditions, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Miss Banned	Pena	47.40	12.30	7.10
Gomel	Grubb		4.50	3.80
Golden Thorn	Dattilo			6.30

Temps: 1:12 — Ont aussi couru: Cheaty Fannie Due, Dell Maid, Powdered Milk, Jaboulaye, Irish Wash, Halsicke, Great Plains, Gay Texas.

SEPTIEME COURSE, \$1,200 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Vernon Sand	Drury	6.70	4.70	3.50
Rick's Raft	Bowcat			

Le travail d'organisation déjà commencé dans l'Indépendant

Le club de baseball l'Épiphanie, des sportsmen Germain, Chartrand et Brunet, qui l'an dernier, connu des brillants succès à ses débuts dans l'Indépendant senior, du président Albert Molini, est en train de se réorganiser plus puissamment que jamais.

L'Épiphanie ouvrira sa saison le dimanche 2 mai, contre les Facteurs, à l'Épiphanie. Le populaire gérant Vic Morin, qui est assisté dans sa tâche par Fred Durocher, a signé les joueurs suivants:

Yvon Marcell du Sherbrooke, de la Provinciale l'an dernier, le receveur Jean-Claude Aubé, Paul Béard, frère de Stan Béard, Gérald Deschamps, M. Bellemare, Mike Desfonds, J.-L. Blondeau, Roger Larivée, et Gaston Théroux, du Acton-Val, l'an dernier.

L'Épiphanie jouera des doubles tous les dimanches. Il jouera une fois sur semaine également.

Marcel Vanasse, brillant lanceur du Valleyfield, l'an dernier, a signé son contrat pour les Facteurs d'Hubert Lavigne.

Le Bowling Beaubien est champion

Lors de la clôture des activités de la Ligue intermédiaire des Loisirs St-Marc, ces jours derniers à l'arena St-Laurent, l'équipe Bowling Beaubien, du gérant Salvail, a remporté les honneurs du championnat en triomphant du Robert, dirigé par R. St-Onge.

Les étoiles de la série finale furent sans contredit les frères Verilli, Pierre sur la défense, et Nick à l'attaque.

Le trophée Place-Viger Warehouse a alors été décerné à l'équipe championne en présence des principaux officiers des Loisirs St-Marc.

Le Mayport, champion provincial, l'an dernier, ouvrira sa saison à Beauharnois. Les joueurs suivants ont signé: Jim McCurry, Eddie Lincoln, Lefty Labrèche, Bob Lacoste, Albert Zakaub, Jerry Jurystnick, Kenny Bowles et Paul Picard.

Le Beauharnois d'Henri Verth a réengagé le nègre Al Fleming comme gérant-instructeur. Germain Jarry, Roger Béard, Amédée Lébouf et le jeune lanceur Jacques Jeuneau ont tous signé leurs contrats.

Le Ste-Thérèse de Mike Schum s'est assuré les services d'Arnand Thibeault, Laurier Corbett, John LeFebvre et plusieurs autres bien connus.

La ligue l'Indépendant ouvrira sa saison le 2 mai et le président Molini anticipe une fructueuse saison. Pas moins de dix clubs feront partie du populaire circuit.



Présentation de la coupe Place-Viger-Warehouse à l'équipe gagnante de la ligue Intermédiaire de hockey des Loisirs St-Marc. De gauche à droite: M. l'abbé J.-G. Cornélius, aumônier, J.-R. Paris, vice-président, P. Verilli, capitaine, A. St-Onge, R. Salvail, gérant, N. Verilli, premier compteur, A. Leblanc et E. Crevier, des Loisirs St-Marc.

Breadon prétend que le club qui partira en avant l'emportera

NEW-YORK, 11. (U.P.) — Sam Breadon, ancien propriétaire des Cardinals de St-Louis, est d'avis que le club de la ligue Nationale qui parviendra à prendre une bonne avance dès le début de la saison aura de belles chances de remporter le championnat de la ligue.

John McGraw, des Giants de New-York, s'efforçait généralement de faire prendre les devants à son club, s'en tenant au principe qu'une partie gagnée en avril compte tout autant qu'une victoire au mois de septembre. Bill Terry, son successeur, adopta la même tactique et la fréquemment vu revenir contre lui. Un club de baseball, tout comme un cheval de course, peut s'épuiser durant la première partie de la course et, peut-être, finir en "boitant".

Un exemple frappant d'un fameux départ qui se termina par une fin bien ordinaire fut la tenue de Pat Mullin, voltigeur des Tigers de Détroit la saison dernière. Mullin, normalement un frappeur bien ordinaire, frappa avec force au début de la saison dernière et conserva sa moyenne au-dessus de .400 durant plusieurs semaines.

Graduellement, le voltigeur des Tigers finit toutefois par reprendre sa place normale pour descendre en-dessous par la suite. Il termina la saison avec une moyenne de .256.

Kramer n'aime pas la chaleur
Jack Kramer, le nouveau lanceur droitier des Red Sox de Boston, est un autre joueur qui affiche habituellement un début enlevé. Il gagne généralement cinq ou six parties au début de la saison et diminue par la suite. Par conséquent, il finit très rarement avec une pourcentage au-dessus de .500. Il a toutefois une explication.

"Je n'aime pas la température chaude", a dit Kramer, qui vient de la Nouvelle-Orléans. "Il semble que je lance beaucoup mieux lorsque le temps est frais que lorsqu'il fait chaud."

Al Evans, receveur des Sénateurs de Washington, est un autre joueur qui semble à son meilleur au printemps et à son pire à la fin de la saison.

Evans ne peut toutefois fournir d'explication pas plus que Frank Gustine, des Pirates de Pittsburgh, qui est invariablement la sensation

du circuit durant les premiers mois de la campagne.

"Il semble que je puisse toujours débiter très rapidement mais je commence à ralentir au milieu de la saison", a déjà fait remarquer Gustine. "Il se peut que ce soit parce que je me fatigue."

Lorsque Larry MacPhail, alors président des Yankees de New-York, passa Hank Borowy aux Cubs de Chicago au mois de juillet 1945, il défendit cette transaction en faisant remarquer que ce grand lanceur droitier "finissait toujours mal une saison", un joueur qui se mettait toujours en vedette jusqu'au mois de juillet et disparaissait par la suite.

MacPhail ne demande à personne de prendre sa parole; il avait une masse de statistiques pour prouver son point et les chiffres démontrèrent qu'il avait raison. Borowy a naturellement toujours ridiculisé cette prétention mais elle se trouvait là en noir et en blanc. La seule difficulté dans cette transaction est que Borowy remporta le championnat pour les Cubs cette saison, remportant 11 victoires contre deux défaites.

L'Armée pourrait l'emporter ce soir

L'action ne devrait pas manquer ce soir à l'Auditorium de Verdun, quand le Northern Electric fera face aux Spartes de l'Armée dans la troisième partie de la série finale pour le championnat de la ligue de hockey Montréal. L'Armée pourra remporter le championnat en gagnant la partie de ce soir.

Les hommes du Colonel Bobby Hill ont remporté la première partie par 6 à 5 après une période supplémentaire et vendredi dernier ils ont remporté la victoire par 9 à 4, alors que le Northern n'était pas au complet.

Les hommes de Larry Topp, Nell Fraser et Jack Cronin espèrent bien de remporter la victoire ce soir. Gerry McCabe jouera sur la défense avec Billy Munn et Wallis Mosdell. Ce sera la première partie de McCabe dans les joutes de détail.

Joute contestée
On s'attend encore de voir ce soir une autre fameuse lutte entre les premières lignes des deux clubs. A date dans cinq parties de détail la ligne de Fern Gagné, Hec David et Al Leonard ont compté 16 des 29 buts des Spartes, pendant que la ligne de Dick Munn, Al Harvey et Henry Adams ont compté 14 des 27 buts du Northern.

La deuxième ligne du Northern, ce soir, sera Jack Eagan, le fameux joueur de crosse, au centre avec Jack Colby et Jos Kavanaugh sur les ailes. Mickey McGuire sera encore au centre de la deuxième ligne des Spartes avec Keith English et Oliver Sereney sur les ailes.

Le programme de ce soir marquera le vingt et unième vendredi consécutif que la ligue du président Art Walker est l'attraction à l'Auditorium. Il se peut que Walker organise une ligue de crosse pour le vendredi soir à l'Auditorium cet été.

Robinson demande mer et monde pour rencontrer Johnny Greco

Le deuxième refus d'une garantie de \$15,000 offerte aux meilleurs mi-moyen en vue pour rencontrer Johnny Greco au Forum en avril, a été reçu hier soir par le matchmaker Raoul Godbout. "Sugar" Ray Robinson, champion mi-moyen du monde, a non seulement refusé les \$15,000 mais a demandé une garantie de \$25,000 avec une option de 40 pour cent des rebottes nettes. Cette demande était naturellement exorbitante et le promoteur Godbout a rayé avec regret le nom de Robinson de sa liste.

Il en reste encore deux dont on n'a pas eu de nouvelles, car Tony Janiro, le mi-moyen de l'Ohio, qui rencontre Greco à trois reprises au Madison Square Garden, ne s'est pas caché pour déclarer qu'il ne voulait plus rien avoir à faire avec lui. Il est maintenant évident que lors de son dernier combat contre Greco, Janiro reçut une telle râlée que ses capacités ont beaucoup diminué depuis, une chose qui est arrivée à plusieurs des adversaires de Greco, qui furent sérieusement blessés par la formidable punition qu'ils absorbèrent au corps.

Janiro fut pratiquement mis hors de combat lors de son dernier match contre Greco, ayant de la difficulté à finir la dernière ronde et ne remporta que de rares victoires par la suite, étant déclassé à plusieurs reprises.

lorsqu'il revint dans l'arène après un long repos.

Godbout avait télégraphié des offres de \$15,000 à quatre différents boxeurs et les deux autres sont Tony Pellone et Beau Jack, qui ont tous deux battu Greco dans des combats au Madison Square Garden.

Si Pellone accepte le match, ceci voudra dire que Godbout a eu le meilleur sur Tony Londer, le promoteur de Detroit, qui tente de s'assurer les services de Pellone pour un match à l'Olympia.

Beau Jack et Greco annulèrent lors de leur premier combat alors que tous deux s'épuisèrent en se battant sauvagement durant les cinq premières rondes. Dans le deuxième match, Beau Jack l'emporta par décision partagée sur le champion canadien, lors d'un match enlevé.

Résultats du marathon de nage organisé à la Palestre Nationale

Le marathon du National a pris fin ces jours derniers. Gilles Léonard est le vainqueur pour la 3e année consécutive dans la catégorie junior. Dans la classe intermédiaire Denis finit en 1ère place suivi de Serge Morin. Dans la classe des juniors Georges Blier finit bon 1er.

Juniors
1. Georges Blier, 200 longueurs, 2. André Crevier, 81 (L) 3. Jacques Blier, 75 (L) 4. P.-J. Audette, 64 (L) 5. Gilles Payne, 42 (L) Lucien Ellé 20 (L) 7. R. Houle, 16 longueurs.

Intermédiaires
1. Daniel Denis, 488 longueurs pour la deuxième consécutive 2. Serge Morin, 402 longueurs pour la deuxième consécutive. 3. R. Desjardins, 64 longueurs 4. C. Vinet, 58 longueurs 5. Ronald Payne, 54 longueurs.

Séniors
1. Jules Léonard, 1765 longueurs pour la troisième consécutive. 2. B. Thifault, 1311 longueurs 3. T. Fouriezos, 693 longueurs 4. R. Monette 509 longueurs 5. B. Coderre, 60 longueurs.

L. Choquette, instructeur.

Résultat de la course des membres disputée la semaine dernière:

- 11 ans et moins, 50 vgs. Crawl 1. Victor Peruzzi 51 secs. 2. Pierre Bourdeau 52 secs.
- 11 ans et moins 50 vgs. Brasse. 1. Georges Blier 54 secs. 2. Nelson Houle 67 secs.
- 13 ans et moins: 50 vgs. Crawl 1. Gilles Payne, 39 secs. 2. R. Normandeau 41 secs.
- 8 ans et moins, 25 vgs. genre libre. 1. Guy Bourdeau 24 secs. 2. Pierre Lamoureux, 27 secs.
- 13 ans et moins, 50 vgs. Dos. 1. R. Normandeau, 59 secs. 2. Jacques Blier 59.1 secs.
- 14 ans et moins, 50 vgs. Crawl 1. Jacques Doucet 33 secs. 2. Ronald Payne, 33.6 secs.
- 14 ans et moins 100 vgs. Crawl 1. Daniel Denis 1:14.5 2. Jacques Grenier 1:18.
- 17 ans et moins, 200 vgs. Brasse 1. Bernard Thifault 2. Serge Morin.
- 14 ans et moins Relais 100 vgs. Crawl 1. équipe

Tournoi de tennis sur table à St-Marc

C'est samedi soir le 13 mars prochain que débutera le 2ième grand tournoi annuel des Loisirs St-Marc. Ce tournoi commencera à 7 h. p.m. dans la salle paroissiale, située coin Beaubien et 1ère Avenue, Rosemont. Des joueurs tels que Red Soobis, qui vient de remporter les tournois de St-Edouard et de St-Stanislas, Lionel Cloutier, Abe Spector, Maurice Deserres, ont déjà fait parvenir leurs inscriptions. Les inscriptions sont prises par A. M. Racine, DO. 2367, ou M. McGarrhan, DO. 9994, entre 6 h. et 7 h. 30 p.m. Les semi-finales et finales de ce tournoi auront lieu dimanche le 14 à 8 h. p.m. Un magnifique trophée sera décerné au gagnant. Qu'on se le dise à St-Marc les 13 et 14.

Avila aura un essai avec les Indiens

Mexico, 11 (U.P.) — Robert Avila, deuxième-but de la ligue Mexicaine, qui obtint une moyenne de .346 la saison dernière pour le club Puebla, est aujourd'hui parti pour un essai avec les Indiens de Cleveland.

Avila n'a pas encore signé de contrat avec le Cleveland, mais aura un long essai au camp d'entraînement à Tucson, Arizona.

Ce joueur d'intérieur a passé l'hiver à jouer dans la ligue de Cuba. "Je vais réaliser le rêve de ma vie", a-t-il dit, "jouer dans les ligues majeures."

La science est un trésor dont le travail est la clé

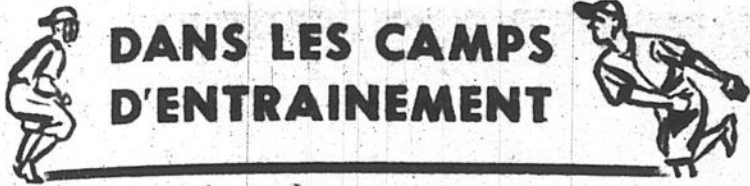
OLAND'S EXPORT ALE

Maintenant en vente à Montréal et dans la province de Québec

OLAND & SON LIMITED

Brasseurs de grande renommée depuis plusieurs générations

Distributeurs: Transport Mercantile LTD. PLateau 1841



DANS LES CAMPS D'ENTRAINEMENT

Sarasota, 11. (U.P.) — Le gérant des Red Sox de Boston, Joe McCarthy, a annoncé, aujourd'hui, que Joe Dobson, Jack Kramer et Harry Dorish se partageraient la tâche au monticule demain, lorsque les Red Sox commenceront leur série d'exhibition contre les Cardinals de St-Louis.

Don DiMaggio ne jouera pas à cause d'une meurtrissure à un os, mais les autres joueurs qui évolueront seront probablement ceux qui feront l'ouverture de la saison régulière.

Ted Williams sera au champ gauche; Sam Mele au champ droit; Stan Spence, premier-but; Boddy Doerr, second-but; Vern Stephens, arrêt-court; Johnny Pesky, troisième-but et la recrue Matt Batts, receveur.

Lakeland, 11. (U.P.) — Se raltant avec 12 points à la cinquième manche, les Tigers de Detroit ont déclassé les Reds de Cincinnati, 15-3. Aujourd'hui, remportant ainsi leur deuxième victoire d'exhibition consécutive.

À la cinquième manche le voltigeur Vic Wertz frappa un triple alors que les buts étaient remplis et Johnny Groth cogna un coup de circuit avec deux hommes sur les buts. Billy Pierce fut le lanceur gagnant.

George Kell, troisième-but des Tigers, continua sa belle tenue au bâton avec trois coups sûrs en quatre apparitions au marbre augmentant ainsi sa moyenne du printemps à .300. Jusqu'à présent il frappa huit coups sûrs en dix apparitions au bâton.

San Bernardino, 11. (U.P.) — Faisant apparition pour la première fois dans l'uniforme des Browns de St-Louis depuis le mois de mars dernier, le joueur de premier but, Chuck Stevens, fut le point de mire, aujourd'hui.

Officiels des Browns surplantaient à la fin du printemps dernier les Stevens par Jerry Witte. Stevens fut envoyé à Toledo.

Toutefois, Witte ne fit pas fureur au bâton et fut relégué au poste qui détenait sous Luke Sewell en 1946.

Aujourd'hui, les Browns prirent part à une longue pratique. Cliff Fanning, lanceur, droitier qui fut opéré au bras l'hiver dernier, évolua au monticule et semblait en excellente condition.

Phoenix, 11. (U.P.) — Les Giants de New-York ont défait l'Oakland de la ligue de la Côte du Pacifique au compte de 4-3, aujourd'hui.

Un coup de circuit par Mickey Grasso fit compter deux points et un coup de deux buts par Bob Thomson deux autres. La victime fut Johnny Conant, troisième lanceur de l'Oakland.

Sur un lancer d'Earl McGowan, Lloyd Christophers cogna un coup de quatre buts pour le troisième point des Oaks, à la sixième manche.

Le Oakland cogna huit coups sûrs et les Giants en frappèrent neuf, dont cinq à la dernière manche.

Bradenton, 11. (U.P.) — Johnny Sain, as droitier des Braves de Boston, est arrivé ici, aujourd'hui, accompagné de son épouse, son père et sa mère et signa son contrat de 1948, complétant ainsi les cadres du club.

Sain, qui remporta 20 victoires durant les deux dernières années, cogna les termes du club par téléphone à sa demeure de Belleville, lundi dernier. Il prendra part à la pratique des Braves, demain.

Le gérant-général, John Quinn, a conversé au téléphone avec Eddie Stankey et ce dernier, se remettant d'une pneumonie à Ciudad Trujillo, a dit qu'il avait l'intention de se rendre ici en avion dimanche ou lundi.

Le champ d'intérieur d'utilité, Nanny Fernandez, a signé, aujourd'hui, son contrat de 1948 avec les Braves de Boston. Le club l'envoya immédiatement au Milwaukee, son club ferme de l'Association Américaine.

Avant d'entrer au service du pays

en 1942, Fernandez joua 145 joutes avec les Braves. En 1946 il revint au club et frappa pour une moyenne de .253. L'année dernière, il cogna pour un pourcentage de .206.

St. Petersburg, 11. (U.P.) — Les Yankees de New-York ont, aujourd'hui, blanchi les Cardinals de St-Louis, 1-0, remportant ainsi leur deuxième blanchissage consécutif aux dépens de ce club.

Le gérant des Cardinals, Eddie Dyer, considère ces revers comme un signe certain que le club est loin en arrière dans sa cécule au bâton. Durant 18 manches l'équipe a cogné un total de six simples et un double. Hier, les Yankees l'emportaient par le score de 2-0.

Aujourd'hui, les Yankees n'ont obtenu que quatre coups sûrs, indiquant, au moins, que le département des lanceurs des Cardinals est en bonne condition. Murray Dickson, Ken Burkhardt et Gerald Staley lancèrent pour le St-Louis. Red Embree, Frankie Hiller et Don Johnson furent les lanceurs des Yankees et permirent trois coups sûrs aux Cardinals.

West Palm Beach, 11. (U.P.) — Déclarant qu'il avait l'intention de faire alterner cinq lanceurs durant la saison, Connie Mack, a, aujourd'hui, nommé neuf lanceurs pour évoluer chacun trois manches pour les Athletics de Philadelphie lors de la série de trois joutes contre le Washington, qui commencera, ici, demain.

Phil Marchildon, Dick Fowler et Bob Savage lanceront durant la première joute; Joe Coleman, Alex Kellner et Carl Scheib, la seconde et Russ Christopher, Lou Brissie et Bill Connelly, la troisième. Kellner et Brissie sont des recrues gauchères.

Clearwater, 11. (U.P.) — Le gérant des Phillies de Philadelphie, Ben Chapman, a dit, aujourd'hui, que le meilleur arrêt-court qu'il avait vu évoluer ce printemps était Gran Hammer.

L'équipe "B" des Phillies a, aujourd'hui, défait la seconde équipe des Cardinals.

Los Angeles, 11. (U.P.) — L'Université "Southern Californie", se vantant d'avoir la meilleure équipe de baseball collégial dans l'Ouest du pays, a, aujourd'hui, défait les White Sox de Chicago, 8-7.

Les collégiens ont compté trois points à la neuvième manche, le point décisif étant compté alors que les buts étaient remplis. Jim Dellings frappa un coup de circuit pour l'Université.

Henri Rochon se signale aux tournois de N.-York

Il déclassa Don Wheaton, de Pelham, N. Y., 6-0, 6-3, dans le premier match des simples pour les honneurs du championnat national — Les autres rencontres

NEW-YORK, 11. (U.P.) — Henri Rochon de Montréal, un des meilleurs joueurs de tennis du Canada, a déclassé Don Wheaton de Pelham, N.-Y., 6-0, 6-3, lors du premier match des simples pour les honneurs du championnat National.

Le Dr Reginald Weir de New-York, premier joueur nègre à jamais prendre part aux tournois de tennis d'intérieur pour le championnat National, fut le point de mire de la première ronde, aujourd'hui, en remportant son premier match alors que des étoiles de la raquette au programme n'enregistrèrent que des victoires de routine.

Weir, trois fois champion national nègre, a défait Tom Lewyn, 6-4, 6-2. Comme résultat de cette victoire, Weir fera face au premier choix Billy Talbert lors du match de la seconde ronde samedi.

Talbert, joueur No. 5 de la Nation, fit de la courte besogne de son premier match, aujourd'hui, déclassant Frederick V. Kraiss, Jr., 6-0, 6-1. Kraiss n'enregistra que sept points durant le premier set.

Le favori No 3, Irvin Dorfman

Cerdan n'aura pas la tâche facile contre le jeune Roach, ce soir

NEW-YORK, 11. (U.P.) — Marcel Cerdan, champion poids moyen d'Europe, et le jeune Lavern Roach, ancien marin de Plainview, Texas, se rencontreront, demain soir, au Madison Square Garden dans le premier combat international important de 1948.

Le vétéran Cerdan, de Casablanca, Maroc, a été établi favori à 11 contre cinq dans les nombreux paris pour

BASEBALL

Résultats des parties d'exhibition

A St-Petersburg, Floride
ST-LOUIS (N) A 000 000 000—0 3 1
NEW-YORK (A) 000 100 00x—1 4 0
Batteries: Dickson, Burkhardt (5), Staley (8) et Gargiolo; Embree, Hiller (4), D. Johnson (8) et Berra. Lanceur gagnant: Hiller; lanceur perdant: Dickson.

A Lakeland, Floride
CINCINNATI (N) 010 000 011—3 8 2
DETROIT (A) 000 121 01x—15 15 1
Batteries: Wehner, Perkowski (4) et Anderson, Poland (6); Newhouser, Pierce (4), Benton (7) et Swift. Lanceur gagnant: Pierce; lanceur perdant: Perkowski.

A Clearwater, Floride
ST-LOUIS (N) B 000 200 201—5 8 0
PHILADELPHIE 001 010 002—4 6 1
Batteries: Boyer, Crimsley (5) et Bucha; McKeivry, Riddick (4), Deutsch (7), Christate (7) et Padgett, Seminski (6). Lanceur gagnant: Boyer; lanceur perdant: Riddick. Coup de circuit: Kazak.

A Phoenix, Arizona
OAKLAND (PAC) 001 101 000—3 8 1
NEW-YORK (N) 000 000 000—4 9 2
Batteries: Hafey, Hayes (4), Conant (7) et Raimondi, Leneve (9); Andrews, McGowan (4), Jones (7), Hansen (9) et Westrum, Grasso (6). Lanceur gagnant: Hansen; lanceur perdant: Conant. Circuits: Grasso et Christopher.

A Fullerton, Californie
CLEVELAND (A) 000 000 101—2 6 1
L. ANGELES (P) 000 000 32x—5 4 0
Batteries: Lemon, Garcia (6) et Ruzskowski; Lynn, Adkins (6) et Novotny, Malone (3). Lanceur gagnant: Adkins; lanceur perdant: Garcia. Coups de circuit: Gordon et Doby.

A Los Angeles, Californie
PITTSBURGH (N) 010 000 011—3 6 0
CHICAGO (N) 003 100 00x—4 5 0
Batteries: Higbe, Gregg (4), Queen (7) et Fitzgerald; Wise, Rush (4) et A. Walker. Lanceur gagnant: Wyse; lanceur perdant: Higbe. Coups de circuit: Pafko et Waitkus.

Hollywood, 11. (U.P.) — Les cadres des Pirates de Pittsburgh sont au complet, aujourd'hui, alors que Dixie Walker a fait son apparition au camp d'entraînement.

Walker déclara qu'il avait été retardé en route à cause d'une attaque de grippe qui l'avait forcé de garder le lit durant 36 heures. Toutefois, il endossa l'uniforme aujourd'hui et prit part à la pratique au bâton.

Le gérant Meyer a choisi Nick Strincevich, Elmer Singleton et Vic Lombardi pour faire face aux White Sox de Chicago alors que les deux clubs commenceront leur série d'exhibition de 11 joutes, ici, demain.

l'emporter sur son jeune adversaire de 22 ans dans leur combat de 10 rondes.

Cerdan, âgé de 32 ans, est favori pour remporter la victoire dans son quatrième combat aux Etats-Unis à cause de sa grande expérience et de la plus grande force dans ses coups. En 102 combats professionnels, le Français n'a subi que deux défaites, chaque fois sur des "fouls". Il possède 32 victoires consécutives à son record.

Dans ses combats précédents aux Etats-Unis, Cerdan a remporté la décision sur George Abrams, a mis Harold Green hors de combat au Garden et remporta la décision sur Anton Raadik à Chicago, le 31 octobre dernier. Il est aussi allé boxer à Montréal où il mit Billy Walker hors de combat.

En Europe, cette année, Cerdan a remporté des mises hors de combat sur Giovanni Manca et Jean Walzak.

Roach, le meilleur boxeur développé dans les forces armées durant la guerre est habitué à être deuxième choix dans ses combats contre des adversaires qui sont jugés supérieurs à lui.

En remportant 24 victoires au cours de ses 25 combats professionnels, il fut deuxième choix dans les paris dans la majorité de ceux-ci. Les prix furent toujours très élevés en faveur de ses rivaux jusqu'à ce qu'il enregistre ses victoires, les plus importantes sur Herbie Kronowitz et Tony Janiro. Il causa une

surprise en battant Janiro le 16 janvier dernier lors de son premier combat au Madison Square Garden. Le mois dernier, Lavern mit Al Thornton hors de combat à la septième ronde, à Miami.

Roach, un boxeur bien proportionné, qui possède une belle pose dans l'arène, n'est toutefois qu'un co-gneur bien ordinaire. Moins de la moitié de ses victoires ont été remportées par hors de combat. Il est solide et possède une endurance extraordinaire.

C'est cette grande endurance, qui selon les partisans de Roach, aura raison de Cerdan, qui faiblit dans les dernières rondes de son combat contre Raadik à Chicago et qui fut envoyé trois fois au plancher à la dernière ronde.

Les partisans de Roach croient que l'habileté de cet ex-soldat et son endurance lui permettront de résister aux attaques furieuses de Cerdan dans les premières rondes et que le jeune boxeur reviendra à la charge dans la seconde moitié du combat.

Les deux rivaux s'attendent à obtenir un match de championnat contre Graziano pour la couronne des poids-moyens. Il est toutefois fort peu probable que l'un ou l'autre n'ait l'opportunité de rencontrer Graziano pour plusieurs mois à cause des suspensions de Graziano à certains endroits et de ses engagements ailleurs.

On s'attend à une assistance de 15,000 personnes et des recettes d'environ \$75,000.

Ernie Dusek veut un match revanche; Emil veut un combat par équipes

Ernie Dusek, et tous ses frères d'ailleurs, n'ont pas encore digéré la défaite par disqualification infligée à Ernie alors que son frère Emil, en voulant lui aider, a été cause qu'il a incité le courroux de l'arbitre Dan Murray durant le match final contre Larry Moquin, mercredi soir.

"L'arbitre Murray ne cherchait qu'une excuse" a déclaré hier Rudy, le porte-parole de la famille. "Nous allons loger un protégé auprès de la commission à son sujet, mais étant donné que la commission ne se réunira pas avant la semaine prochaine, nous voulons un match revanche... et immédiatement. Ernie croit qu'il a été disgracié en étant battu par un jeune fanfaron tel que Moquin, et il est prêt à le rencontrer de nouveau, toute la recette au gagnant, les "fouls" n'étant pas reconnus et même sans arbitre. Emil Dusek, dont l'intervention au cours du match alors que Moquin avait appliqué une prise à Ernie, ce qui entraîna la disqualification de ce dernier, voulait qu'on transforme cette rivalité en un match par équipes. Il était d'avis

qu'étant donné qu'il est impliqué, il devrait participer aux développements futurs. Ernie, pour sa part, serait prêt à faire équipe avec Emil. Cette combinaison réclame le championnat du monde dans les combats par équipes et a défait à deux reprises la combinaison Moquin-Robert et ils seraient prêts à rencontrer Moquin et n'importe quel lutteur qu'il voudra prendre dans la finale de mercredi prochain.

Le Commerce contre le Tétrault à Verdun, mardi

À l'Auditorium de Verdun, le 16 mars, le Côte St-Paul, de la ligue Mont-Royal junior, rencontrera le puissant club de la ligue junior de l'Est, le Verdun junior "B", lors du festival sportif de l'Association Sportive de Verdun.

Une deuxième joute de hockey sera disputée entre le champion de la ligue Dépression, le Commerce et le champion de la ligue Bien-faisance de Verdun, le Tétrault, pour le championnat amateur.

Les activités commenceront à 7 heures.

VICTOIRE DES LIONS

Récemment, lors d'une joute de ballon-balai, les Lions ont défait les Rapides de Lachine au compte de 8 à 1. Les vedettes des vainqueurs furent Roger Vignault, Guy Guibourg et André Béland.

VITEX

NETTOIE

ADVERSUS SORDES

VITEX

NETTOIE

tout dans la cuisine, les évier, baign, casseroles, boîtes, parquets etc... Les mains à fond. Enlève toute saleté, encras, huile, peinture, etc... Rend les mains douces et blanches

L'essayer c'est l'adopter

EN POUDDRE OU EN PÂTE
EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS et à

6918 rue QUERBES
Tél.: DO. 6176

Le SPORT en GÉNÉRAL

par Jacques Beauchamp



SAN CRISTÓBAL, D.R., 11. (Camp d'entraînement des Royaux.) — Roy Campanella était très heureux après avoir appris qu'il aurait un sérieux essai au champ extérieur avec les Dodgers de Brooklyn. Après lui avoir demandé s'il avait déjà évolué dans le champ extérieur, ce populaire receveur a déclaré: "On m'a rarement utilisé comme voltigeur, mais vous pouvez être assuré d'une chose, c'est que je ferai l'impossible pour m'assurer une place avec les Dodgers."

Campanella, qui est en parfaite condition physique, sera utilisé comme voltigeur au camp d'entraînement des Royaux jusqu'à ce qu'il se rapporte aux Dodgers. Le manque de solides frappeurs droitiers dans le camp des Dodgers a forcé la direction de cette équipe à donner un essai à Campanella comme voltigeur.

Bien que Campanella doive s'entraîner avec les Dodgers d'ici quelques jours, cela ne signifie pas qu'il demeurera avec cette équipe. Si Campanella ne peut faire le saut, il reviendra à Montréal où il agira comme receveur. On peut toutefois s'attendre à ce que ce dernier joueur de couleur fasse des efforts désespérés pour rejoindre son ami, Jack Robinson.

Si Campanella demeure avec les Dodgers, Cliff Dapper, sera notre receveur No. 1 pour la prochaine saison. Dapper est aussi habile que Campanella derrière le marbre et il pourrait dignement remplacer le joueur de couleur.

Le départ de Stanky et de Walker des Dodgers prouve que la question de sentiment n'existe pas dans le baseball. Plusieurs joueurs des Dodgers n'ont pas aimé le geste de Rickey d'échanger Stanky aux Braves, mais l'un d'entre eux a fait la déclaration suivante: "Cela fait partie de ce jeu. Stanky n'y perdra rien car il jouera encore dans les majeures."

"Si je ne puis supplanter dix des lanceurs qui sont présentement au camp d'entraînement des Dodgers, je me retirerai du baseball", a dit Eddie Heusser, notre meilleur lanceur de l'an dernier.

Branch Rickey Sr a déclaré qu'il avait fait l'acquisition de Heusser pour aider Hugh Casey comme lanceur de relève. Ramsdell, qui a remporté 20 victoires à Fort-Worth l'an dernier, sera aussi un lanceur de relève. Nous croyons que Heusser pourra être utilisé aux Dodgers comme artilleur de relève, parce qu'il possède un contrôle parfait.

Buzzy Bavasi, gérant général des Royaux, croit que les Dodgers ont fait le meilleur échange qu'ils ont fait avec les Braves de Boston. "En Saunders, les Dodgers aligneront un meilleur premier-but que Robinson tandis que ce dernier est supérieur à Stanky au deuxième but. Cela signifie que les Dodgers ont renforcé deux postes", a dit Bavasi.

Branch Rickey Sr a l'intention de faire entraîner les joueurs des Royaux à Vero-Beach, le printemps prochain, de même que les Dodgers. Il se peut toutefois que les Dodgers reviennent à Ciudad Trujillo l'an prochain, parce que Léo Durocher et ses joueurs aiment cette ville comme lieu d'entraînement.

"En Branch! c'est la première fois que j'entends les joueurs me dire

que cette place est "trop bonne" pour l'entraînement", a dit Durocher. Le pilote des Dodgers croit personnellement que c'est une magnifique place pour l'entraînement d'un club. S'il faut se fier à Rickey, il est certain que les Royaux ne s'entraîneront pas à San Cristobal, en 1949.

Lors d'une joute disputée entre les joueurs des Royaux, dimanche dernier, Jack Lindsay, Walter Sessi, Don Newcombe, Bloodworth et Barnhart se sont le plus signalés.

Clay Hopper a l'intention de faire pratiquer Bob Morgan à l'arrêt-court pour quelque temps du moins. Morgan, un troisième-but, a brillé d'un vif éclat à l'arrêt-court et, si Clay Hopper décide de lui donner un essai à ce poste, Jack Lindsay aura beaucoup de difficultés à le supplanter. Et si Morgan s'assure du poste d'arrêt-court, il ne sera pas surprenant que la direction des Royaux tente d'obtenir Frenchie Boggs pour jouer au troisième but. On ne semble pas trop avoir confiance en Vic Barnhart.

Les rédacteurs de baseball new-yorkais prétendent que Dick Whitman jouera régulièrement avec les Dodgers, l'été prochain. Whitman frappe avec puissance à l'entraînement et il continue toujours à impressionner sur la défensive.

Selon Jack Pitter, John Van Cuyk et Jack Banta demeureront avec les Dodgers. De ces deux lanceurs, on rapporte que Van Cuyk est celui qui affiche la meilleure tenue.

Les Dodgers seront forcés d'utiliser Eddie Miksis, Ervin Palica, Tom Brown, Gil Hodges et Gene Mauch durant la prochaine saison. Ces joueurs ne peuvent être optionnés dans les mineures parce que les autres clubs majeurs réclament leurs services. Il s'agit d'un autre règlement du baseball.

Chuck Connors et Bill Glane, qui s'entraînent présentement avec les Royaux, ont fait l'éloge de Al Todd, ex-receveur des Royaux, qui a dirigé le Mobile durant les deux dernières saisons. "Il est vrai que Todd est un rude type, mais il est plaisant de jouer pour lui car il travaille dans notre intérêt", a dit Connors. "Je pouvais faire l'impossible pour Todd", a-t-il ajouté.

Sam Calderone, un jeune receveur, est pratiquement rétabli de sa blessure au dos... Branch Rickey Jr a toujours confiance en Walter Olsen, un lanceur droitier. "Si Olsen est rétabli de son mal de bras, il jouera avec les Dodgers d'ici deux saisons", a dit Rickey. "Il est très rapide et il possède une belle "curve", a-t-il ajouté. Olsen, le protégé de Rickey, se dit complètement rétabli de son mal de bras et il ne s'est pas plaint après avoir lancé trois manches, dimanche dernier.

Qui l'emportera dans la finale du tournoi par équipes au Montcalm?

Les lutteurs Dufresne connaîtront demain soir à quel trio d'adversaires ils auront à faire face lorsqu'ils devront défendre leurs trophées la semaine prochaine.

C'est, en effet, demain soir, à la salle Montcalm que se déroulera la finale du tournoi des équipes à trois.

L'équipe qui remportera les honneurs de l'élimination sera ensuite opposée aux trois Dufresne.

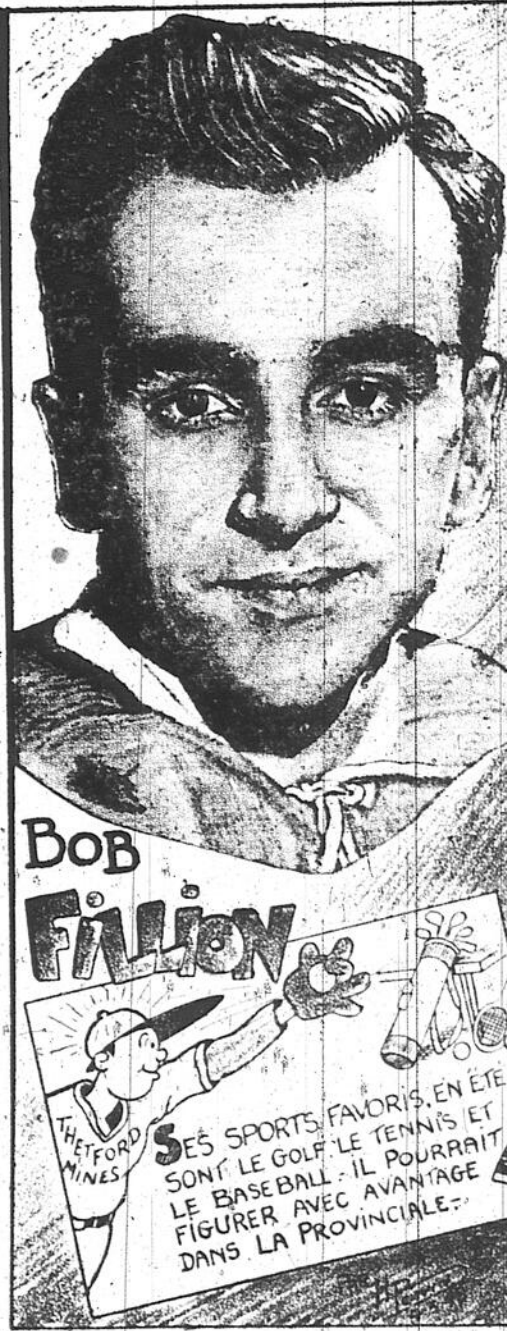
Kid Hecker, Joe White et Bob Taylor en viendront aux prises contre Tiger, Dobbie, Paul Neron et Jean Lafaille. Cette rencontre de trois contre trois sera de deux de trois à finir. Ces six gladiateurs se livreront un engagement fort contesté.

Le nouveau champion mi-jour du

Canada, Marcel Ouhmel, mettra son titre en jeu contre un adversaire de fort calibre, Paul Gaudette. Ce dernier est reconnu pour sa longue expérience de la lutte. Ce combat sera de deux de trois sans limite de temps.

Deux autres très intéressantes rencontres d'une chute à finir sont également au programme.

Jacques Larose en viendra, aux prises contre Emile Dufresne et Fernand Clément affrontera Cyclone Lachvalier. Cette partie de lutte devrait attirer une autre forte assistance à la salle Montcalm.



THETFORD MINES

BOBBY EST NÉ LE 12 JUILLET 1921 ET DEMEURE ENCORE A CET ENDROIT MINIER OÙ IL EST PROPRIÉTAIRE D'UN MAGASIN D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES.

COMME AMATEUR FILION JOUA POUR LE VERDUN JUNIOR ET SENIOR, LE CLUB DE SHAWINIGAN ET LE VUS-SANT CLUB DE L'ARMÉE. EN 1938-39 SON CLUB SE RENDAIT EN SEMI-FINALE POUR LA COUPE MEMORIAL

LICENCIÉ EN 1943 BOB A PORTÉ LES COULEURS DES CANADIENS DURANT LES QUATRE SAISONS QUE LE TRICOLEUR SASSURA LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE NATIONALE.

LORSQUE LES HABITANTS REMPORTÈRENT LA COUPE STANLEY EN 46 BOBBY FUT EN VEDETTE AVEC 5 BUTS ET EN PLUS 2 ASSISTANCES.

SES SPORTS FAVORIS, EN ÉTÉ, SONT LE GOLF, LE TENNIS ET LE BASEBALL. IL POURRAIT FIGURER AVEC AVANTAGE DANS LA PROVINCIALE.

Les As remportent une deuxième victoire sur le Royal à Québec

QUEBEC, 11. (U.P.) — Les As ont pris une avance de deux victoires consécutives sur le Royal dans les éliminations de la ligue Senior et sont maintenant favoris pour l'emporter sur ce club et participer ainsi aux semi-finales de la ligue.

Les As ont continué la surprise qu'ils ont commencée à Montréal mardi soir alors qu'ils ont de nouveau eu raison du club de Frank Carlin ce soir, tout particulièrement à la suite de la tenue de Jean Marois qui a été toute une révélation dans les filets des As depuis le début de cette série.

Le Royal a bataillé avec acharnement pour reprendre le terrain perdu et égaler les chances dans cette série mais le jeune Marois s'est montré complètement invincible et a fait des arrêts sensationnels, particulièrement contre Pete Morin, Gerry Plamondon et Bob Pepin qui l'ont continuellement bombardé. La joute a été serrée au possible et le Royal a manqué de belles opportunités de compter, tout particulièrement à la dernière période alors qu'ils eurent à deux reprises l'avantage d'un homme.

Québec en avant

Ce ne fut que sept secondes avant la fin de la deuxième période que les As réussirent à prendre les devants alors que Freddie Kovalchuk réussit à prendre Gerry McNeil en défaut avec l'aide de Jimmy Planché. Jusqu'à ce moment, McNeil et Marois s'étaient livrés un duel comme on a rarement vu dans leurs filets respectifs, bloquant tour à tour des coups excessivement dangereux.

Cinq minutes et demie après le début de la dernière période, Punch Imlach, joueur-instructeur des As, assura pratiquement la victoire de son club alors qu'il compta un deuxième point sur des passes de Marshall et Tremblay et cinq minutes plus tard la joute était irrémédiablement perdue alors qu'Heale comptait à son tour sur des passes de Planché et Guy Labrie.

Le Royal fit de grands efforts par la suite pour tenter de repren-

1. Québec, Kovalchuk, Planché	19 31
2. Québec, Heale	10 22
3. Québec, Heale	10 22
4. Québec, Heale	10 22
5. Québec, Heale	10 22

DEWAR'S SPECIAL LIQUEUR SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ EN ÉCOSSE



Hum! Rien qu'à le VOIR!

EN BLANC - EN NOIR

Par ARMAND JOKISCH

MAUVAISE SURPRISE POUR LE ROYAL

Les As de Québec sont en train de causer la plus forte surprise de la saison alors qu'ils ont remporté une deuxième victoire hier soir sur le Royal, blanchissant ce club, qui de l'avis de tous était destiné à combattre en finale contre les Sénateurs d'Ottawa.



Le Royal se trouve maintenant dans la position où il devra remporter trois victoires consécutives pour parvenir à la finale et ce ne sera pas chose facile tout particulièrement à la suite de la tenue affichée par les As au cours de la présente série.

Cette équipe, qui durant une certaine période, se fit déclasser par toutes les autres équipes du circuit, s'est tout à coup raffermie pour les éliminations et sera maintenant très difficile à battre.

LES CANADIENS ONT EU RAISON DES LEAFS

Les Canadiens pourront maintenant terminer la saison avec une certaine satisfaction, si infime soit-elle. Éliminé ou à peu près de la course au championnat, le Tricolore aura toutefois la satisfaction de dire qu'il a eu raison de son rival canadien au cours de la saison. En effet, à la suite de la victoire d'hier soir, les Canadiens ont remporté six victoires contre cinq défaites pendant que l'autre joute fut nulle.

Cette défaite pourrait être fort dispendieuse pour les Leafs. Elle les a en effet laissés deux points en arrière des Red Wings avec seulement quatre parties à jouer et les Leafs auront maintenant fort à faire pour regagner ces deux points. On sait que les joueurs de l'équipe qui termine la saison en première place reçoivent chacun \$1,000 comme membres des champions de la ligue Nationale.

QUI AURA LE POSTE DE TROISIEME BUT

On rapporte de Ciudad Trujillo que Tom Brown est à livrer une fameuse lutte à Johnny "Spider" Jorgensen pour le poste de troisième but sur l'alignement des Dodgers. Brown est actuellement en excellente condition pendant que Jorgensen souffre d'un mal de bras et c'est lui qui occupe presque régulièrement le premier but pour les pratiques.

D'autre part Billy Cox n'est pas encore arrivé au camp d'entraînement et voici un autre joueur qui aura son mot à dire avant qu'on ne choisisse le joueur régulier à ce poste.

Léo Durocher a causé une surprise lors de la joute d'exhibition de mercredi contre les Royaux en envoyant Dan Bankhead dans le champ extérieur. Il ne faudrait pas croire qu'il fut envoyé à cette position pour remplacer quelqu'un. Il y a actuellement au camp d'entraînement des Dodgers suffisamment de joueurs d'extérieur pour accommoder tous les clubs de la ligue Nationale.

Durocher voulait tout simplement s'assurer des aptitudes de Bankhead à cette position et comme il le faisait remarquer à un journaliste, il n'y a pas d'autre façon de le savoir que de le mettre à l'essai.

BANKHEAD POURRAIT ETRE UTILE

Il a fait remarquer que Bankhead n'était pas seulement un joueur de baseball mais qu'il pratiquait plusieurs autres sports et qu'il était le lanceur le plus rapide parmi tous ceux qui se trouvent actuellement au camp d'entraînement.

De plus, Bankhead a souvent joué dans le champ extérieur alors qu'il faisait partie de la ligue des nègres. Son gérant ne voulait pas perdre son précieux coup de bâton, l'envoyait au champ à chaque fois qu'il ne lançait pas. Il obtint une moyenne de .325 durant cette saison.

C'est tout probablement aussi pour cette raison que Durocher voulait le mettre à l'essai. Les Dodgers ont actuellement deux joueurs qui jouent ainsi hors de position car on sait que Campanella a aussi un essai comme voltigeur.

LES JOUTES D'EXHIBITION SONT INTERESSANTES

S'il faut en juger par les parties que se disputent actuellement les Cardinals de St-Louis et les Yankees, on assistera l'été prochain à de fameux duels de lanceurs.

Mercredi, les Yankees ont blanchi les Cardinals par 2 à 0, les lanceurs des Yankees n'accordant que quatre coups sûrs aux Cardinals et n'en frappant que deux eux-mêmes. Hier, ce fut une autre partie du même genre, les Yankees l'emportant par 1 à 0.

Red Embree, Hiller et D. Johnson tinrent les Cardinals à seulement trois coups sûrs pendant que Murray Dickson, Dan Burkhardt et Staley ne leur en accordaient que quatre. L'unique point de la joute fut compté contre Murray Dickson.

On croirait plutôt qu'il s'agit de joutes de la Série Mondiale que de joutes d'exhibition au printemps alors que les joueurs ne sont pas supposés être en condition. Il se pourrait que les lanceurs soient actuellement mieux conditionnés que les frappeurs, de là la pénurie de points.

Les Canadiens infligent un rude échec aux Leafs en les battant

Les Canadiens, bien que leurs chances de participer aux éliminations n'aient pas beaucoup augmenté, sont toutefois déterminés à continuer à batailler jusqu'à la fin de la saison et à causer autant de dommages aux autres clubs de la ligue qu'ils le pourront, et hier soir, ils ont porté un rude échec aux espoirs des Leafs de terminer la saison en tête en les battant au compte de 3 à 1.

Par cette victoire, les Canadiens sont remontés en cinquième place, un point en avant des Black Hawks et se sont en même temps assurés les honneurs dans leur série contre les Leafs, ayant remporté six victoires contre cinq défaites.

Bien que la joute ait été passablement dure, elle n'a pas fourni autant d'action qu'on aurait pu le croire. Il y eut quelque bousculades à la première période mais par

la suite les Leafs, qui ont tout à gagner en finissant en première place s'en sont tenus strictement au hockey mais ne purent faire beaucoup, étant serrés de très près par les Canadiens pendant que Bill Durnan était à son meilleur.

Magnifique point

En comptant un but, Elmer Lach est monté à seulement deux points de la première place dans le classement des compteurs. Ce fut un

des plus beaux buts de la soirée. Lach et Richard se passèrent la rondelle à plusieurs reprises jusqu'à ce que Broda sorte de ses buts, Lach n'ayant qu'à y loger le disque. Bobby Filion obtint aussi un assist sur ce point. Bill Ekinicki était au pénitencier à ce moment.

Il ne fallut qu'un peu plus de deux minutes à la deuxième période aux Leafs pour égaler le compte alors que Gus Mortson compta sur une passe d'Howie Meeker, la vue de Durnan était obstruée.

Locas compte aussi

Cinq minutes avant la fin de la période, Jacques Locas redonnait l'avance au Tricolore lorsqu'il s'empara d'une rondelle égarée au cours d'une mêlée devant Broda pour la loger dans le coin désert du filet.

Il ne restait environ que deux minutes à jouer à la troisième période lorsque le vétéran Murph Chamberlain, dont la carrière dans le hockey tire à sa fin, prit une belle passe de Billy Reay pour déjouer Broda, assurant ainsi la victoire du Tricolore.

Tous les joueurs ont fourni un magnifique effort. Tous ont patiné avec ardeur et on continuellement suivi les Leafs de près.

La joute a été marquée de 18 punitions mais beaucoup d'entre elles furent pour des péccadilles car Georges Gravel dirigea le match d'une main de fer et pour empêcher qu'elle ne dégénère en bagarre donna des punitions aux moindres infractions.

Une bataille faillit éclater à la première période alors que Ken Reardon mit rudement Gus Mortson en échec. Ce dernier sauta sur Reardon et reçut une majeure pendant que Reardon attrapait deux mineures. Bouchard et Meeker se sont aussi bousculés mais s'en tirèrent avec des mineures.

Doug Harvey a affiché une magnifique tenue à la défense et tout laisse prévoir qu'il sera un joueur de défense redoutable la saison prochaine. Roger Léger n'a fait qu'une courte apparition sur la glace durant la partie.

SOMMAIRE

- Première période.
- 1-Canadiens: Lach (Richard et Filion) 6 28
 - Punitions: Lach, Ekinicki (2), Reay, Mortson (maj), Reardon (2), Meeker et Bouchard (2).
- Deuxième période
- 2-Toronto: Mortson (Meeker) .. 2 46
 - 3-Canadien: Locas (Riopelle et Bouchard) 15 25
 - Punitions: omme W.Y. Punitions: Bartko, Mortson et Harvey.
- Troisième période
- 4-Canadien: Chamberlain (Reay) 17-44
 - Punitions: Locas et Bouchard.

Les Dodgers ont eu raison des "All Stars" de Saint-Domingue

CIUDAD Trujillo, 11. (U.P.) — Les Dodgers de Brooklyn ont défait, aujourd'hui, les All Stars Dominicains au compte de 4 à 3. Un coup de circuit par le lanceur Paul Minner à la neuvième manche a permis aux Dodgers de l'emporter.

Le club local ne cogna que trois coups sûrs mais sut en profiter,

obtenant deux points sur des lancers de Clyde King à la cinquième manche et un autre point sur un coup de circuit par Jose St-Clair à la dernière.

Pour le Brooklyn, Jackie Robinson, Gil Hodges et Eddie Miksis frappèrent chacun deux coups sûrs. Le meilleur lanceur fut Joe Hatten qui lança trois manches sans coup sûr.

Le gérant Léo Durocher a annoncé qu'il avait l'intention de donner un essai au premier but aux voltigeurs Pete Reiser et Dick Whitman, durant l'entraînement. Brooklyn (N.L.) 000 010 012—4 9 0 Dominican A-S 000 001—3 3 1 Hatten, King, Minner et Hodges, Bragan; Mirmatos et Lantigua.

HOCKEY

Résultats d'hier

LIGUE NATIONALE
Canadiens 3, Toronto 1.
LIGUE QUEBEC SENIOR
Québec 3, Royals 0.
(Québec en tête, série de 5 parties, 2-0).
Valleyfield 5, New-York 4.
(Valleyfield en tête, série de 5 parties, 2-0).

LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke 8, St-Hyacinthe 2
(Sherbrooke en tête, série de 7 parties, 3-0).

Parties de ce soir
LIGUE AMERICAINE
New-Haven à Washington.
LIGUE QUEBEC SENIOR.
Québec à Royals.
(Québec en tête, série de 5 parties, 2-0).

Position des clubs

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	36	30	15	11	181	133	71
Toronto	36	28	15	13	184	136	68
Rangers	35	20	22	13	181	180	53
Boston	35	20	23	12	180	157	52
Canadiens	35	17	28	11	128	156	45
Chicago	36	19	31	6	185	207	44

LIGUE AMERICAINE (division Est)

Providence	64	37	23	4	313	265	78
New-Haven	63	29	27	7	236	214	65
Hershey	64	22	23	13	218	254	57
Philadelphia	64	20	39	5	236	317	45
Springfield	64	18	39	7	224	287	43
Washington	62	16	40	6	210	319	38

Division Ouest

Cleveland	63	39	13	11	302	181	89
Buffalo	63	39	21	3	257	222	81
Pittsburgh	63	34	17	12	225	162	80
Indianapolis	63	30	27	6	265	231	66
St-Louis	61	21	30	10	227	261	52

Troisième victoire du Sherbrooke

Sherbrooke, 11 (U.P.) — Le Sherbrooke n'a maintenant plus besoin que d'une victoire pour passer en finale dans les éliminations de la ligue Provinciale. Ils ont ce soir remporté leur troisième victoire consécutive sur le St-Hyacinthe en le battant au compte de 8 à 2.

- Première période:
- 1-Sherbrooke: Demers (Bourdon et Goupille) 1:13
 - 2-St-Hyacinthe: Gravelle (Robidas) 17:40
- Deuxième période:
- 3-Sherbrooke: Vinet (Carnegie et Demers) 6:36
 - 4-St-Hyacinthe: Gravelle (Lauson et Robidas) 11:46
 - 5-Sherbrooke: Côté (Demers et Dubé) 14:30
 - 6-Sherbrooke: Côté (Vinet et Tremblay) 18:32
 - 7-Sherbrooke: Côté (Vinet et Demers) 18:26
 - 8-Sherbrooke: Demers (Dubé et Carnegie) 18:51
 - Punitions: Heintz et Longpré.
- Troisième période:
- 9-Sherbrooke: McDougall (Ferron et Gaudreault) 17:00
 - Punitions: Bonin, Goupille, Bonin (mauvaise conduite).

Les Braves ont enregistré une deuxième victoire sur les Rovers

VALLEYFIELD, 11. (U.P.) — Les Braves de Valleyfield ont pris une avance de deux victoires sur les Rovers de New-York en l'emportant ce soir par 5 à 4 dans la deuxième joute de cette série de trois de cinq.

Les Rovers prirent une avance de trois points à la deuxième période mais les Braves sont revenus à la charge pour compter cinq points consécutifs pour s'assurer la victoire.

Kitoute Joannette a été le héros de cette joute en comptant deux buts pendant que Georges Bougie, Marcel Bessette et Schmidt ont compté les autres points.

Larry Kwong a compté deux points pour les Rovers pendant que Anslow a participé aux quatre points de son club.

- Première période
- Aucun point.
- Punitions: Ferrault, Bisailion.
- Deuxième période
- 1-New-York: Rowe (Anslow) .. 1:01
 - 2-New-York: Rowe (Anslow et Glokas) 8:20
 - 3-New-York: Kotannen (Anslow) 11:01
 - 4-Valleyfield: Joannette (White et Bessette) 12:20
 - 5-Valleyfield: Schmidt 15:10
 - Punitions: Joannette, Bessette.
- Troisième période
- 6-Valleyfield: Bessette (Brown) 7:28
 - 7-Valleyfield: Bougie (Bisailion et Joannette) 14:32
 - 8-Valleyfield: Joannette 15:11
 - 9-New-York: Kwong (Anslow et Brenchley) 19:43
 - Punitions: Boyer, McKay et Berliko.

TOUT MONTREAL PARLE DE

WIMPY'S

Spécialité:
Wimpy's sur petit pain rôti et avec tous les apprêts

SERVICE DE 24 HEURES

365 ouest STE-CATHERINE
TEL: MA. 4654
Quelques pas à l'ouest de Henry

FORUM

CE SOIR A 8 h. 30

LIGUE SENIOR PLAYOFF

QUÉBEC

VS

ROYAL

Admission: \$1.50, \$1.25, \$1.00 — Enfants .50

Contrôle ouvert à 10 heures a.m.
Les abonnés doivent réclamer leurs billets avant 3 h. p.m.

Un deuxième "suicide" a été rapporté à Prague

Il s'agit de Joseph Herod, ancien secrétaire régional du parti socialiste-national qui avait été écroué en prison sous une accusation de "trahison"

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 11. (B.U.P.) — La police a annoncé, ce soir, que Joseph Herod, ancien secrétaire régional du parti socialiste-national, s'était suicidé aujourd'hui en prison, à Ostrava, une journée après la mort du secrétaire aux Affaires étrangères Jan Masaryk.

Le Dr A. Groulx...

(Suite de la page 3)

Vient ensuite dans la boîte aux témoins, M. Sinclair Laird, doyen de l'école normale protestante du MacDonald College, à Ste-Anne de Bellevue. M. Laird remplit ces fonctions depuis 1913. L'école est la seule du genre dans la province. Il énumère les qualifications nécessaires pour être admis à cette institution puis déplore la pénurie d'instituteurs, pénurie qu'il attribue à un problème financier. Avant la guerre, le nombre des élèves de l'école normale était suffisant pour répondre aux besoins mais depuis il ne l'est plus.

M. Laird dit qu'alors qu'un instituteur peut obtenir \$1200 par année, en commençant dans une école montréalaise, de petites villes offrent jusqu'à \$2,000 pour un débutant sans cependant pouvoir en trouver. Il parle de situation "honteuse" (disgraceful). Il ajoute que les salaires des protestants sont peut-être meilleurs que ceux des catholiques mais que, chez les premiers, la situation est néanmoins plus grave. Des professeurs venant de l'extérieur du Québec voudraient enseigner dans notre province, mais ils ne le peuvent parce qu'ils ne connaissent pas le français. Et M. Laird de dire, en guise de conclusion: "Nous insistons sur la connaissance du français tout autant, ou du moins nous faisons de notre mieux, que vous insistez sur la connaissance de l'anglais."

M. Roméo Delcourt, trésorier de la Commission des écoles catholiques de Montréal, prenait place hier aux côtés des procureurs de la Commission, et M. Léo Guindon, président de l'Alliance, et Mlle Breton, vice-présidente, aux côtés de celui des professeurs de langue française.

Ottawa entend ne pas influencer T.-Neuve

Trois solutions différentes se présentent au choix des Terre-neuviens — En cas d'adhésion un statut provincial égal est garanti — Vif intérêt des Canadiens

OTTAWA, 11. (B.U.P.) — Le gouvernement a déclaré aujourd'hui qu'il s'abstenait d'influencer, de toute façon, la décision du peuple de Terre-Neuve lors du referendum au cours duquel les Terre-neuviens voteront pour déterminer, si, oui ou non, ils sont en faveur de l'union de leur territoire au Canada.

C'est l'assurance qu'a donnée en Chambre le premier ministre King. L'Angleterre avait antérieurement déclaré que trois solutions s'offraient aux habitants de la colonie en question: l'union au Canada; la continuation d'une commission gouvernementale pour cinq ans; un gouvernement indépendant responsable.

Une expérience antécédente d'un gouvernement responsable avait abouti à un échec financier.

Grand intérêt

"Comme la décision d'inclure l'adhésion au Canada sur le bulletin de vote vient de l'Angleterre, le résultat du scrutin sera suivi avec le plus grand intérêt par tous les habitants du Canada", a déclaré Mackenzie King. "Naturellement" continua le premier ministre, "il n'appartient qu'aux habitants de Terre-Neuve de décider quelle sera la forme future de leur gouvernement. Ni le gouvernement ni le peuple du Canada ne désirent influencer leur décision".

Selon le communiqué, Herod avait été arrêté sous l'accusation de participation à "un réseau d'espionnage" établi par Vladimir Krajina, ancien secrétaire-général des Socialistes-nationaux.

Selon le journal des Démocrates-Sociaux, Masaryk n'a pas laissé une note pour dire qu'il se suicidait, mais après un plongeon d'une fenêtre du Palais Cernin, on a trouvé sur son bureau une Bible ouverte sur deux versets d'une épître de St-Paul, parlant de joie, de paix, de réconfort, d'espoir.

Mort instantanée

Le rapport de l'autopsie pratiquée sur Masaryk détermine qu'il est mort instantanément en touchant le pavé de la cour du Palais des Affaires étrangères, où il logeait.

Le président Eduard Benes n'a pas commenté la mort de son plus cher ami et ancien collaborateur Masaryk. On ignore même s'il assistera à ses funérailles. Un grand drapeau noir a été hissé au mâât de son domaine de Stranov Usti, à 55 milles au sud de Prague.

Programme approuvé

Après un bref débat, le Parlement a approuvé aujourd'hui par 230 votes contre zéro, sans une abstention, le programme législatif du gouvernement exposé hier par le premier ministre communiste Klement Gottwald.

L'ambassadeur américain Laurence-A. Steinhardt a exprimé officiellement des regrets de la mort de Masaryk au sous-ministre des Affaires étrangères Vladimir Clementis, en son nom et celui des Etats-Unis.

En sa qualité de doyen des diplomates, Steinhardt a également présenté les condoléances du corps diplomatique à Prague, et a discuté de détails sur les funérailles, auxquelles ils assisteront. Selon un informateur, Masaryk avait demandé une unique cérémonie religieuse sur le terrain mortuaire de sa famille, à Lany.

Statut provincial complet

Le Canada a déjà offert à l'île des termes précis quant à une union au Canada confédératif. D'après ces termes, Terre-Neuve jouirait du statut provincial complet, sur un pied d'égalité avec les neuf autres provinces du Dominion. M. King a dit à la Chambre que le fardeau financier que le Canada s'imposait pour venir en aide à Terre-Neuve était tout ce qu'on pouvait faire pour le moment. Bien que le côté financier de l'affaire ait été réglé définitivement, reste que, advenant l'union de Terre-Neuve au Canada, l'aspect financier pourrait faire l'objet de nouvelles discussions.

"Si la volonté clairement exprimée des Terre-neuviens indiquait un désir de se joindre au Canada, je suis assuré qu'ils compteraient sur la plus cordiale bienvenue des Canadiens", a continué M. King. "Au cas contraire, nous acceptons leur décision avec tout le respect et la compréhension qu'elle mérite".

Foi en la paix de M. Truman plutôt ébranlée

Washington, 11. (B.U.P.) — Le président Truman a exposé aujourd'hui que les récents événements qui se sont produits en Europe avaient quelque peu ébranlé sa confiance dans la paix mondiale, mais en parlant sur un ton expressif et grave, il spécifia au cours de sa conférence de presse que nous devons connaître la paix parce que le monde ne pourrait survivre à une autre guerre générale. Il expliqua aussi qu'il espérait en une paix éventuelle, au sein de la grande famille des nations du monde, et il demanda à la population américaine, tout comme l'a fait hier le secrétaire d'Etat George-O. Marshall, d'examiner avec calme et sans préjugé la situation internationale actuelle.

M. Truman n'a pas commenté les mesures que l'on devra prendre pour sauvegarder la paix, mais il a rejeté l'idée qu'il était question d'un entretien possible entre lui-même et le premier ministre russe Josef Staline. "C'est là la première nouvelle que j'en ai moi-même, a-t-il ajouté, et rien d'officiel n'a été tenté en ce sens jusqu'à présent". M. Truman a aussi parlé de ses regrets de la mort récente de Masaryk, en Tchécoslovaquie.

Un appel au Conseil pour la lutte contre le cancer

(Suite de la page 5)

que le gouvernement provincial posera prochainement ce geste généreux.

Cela s'impose

Un tel hôpital s'impose, a-t-il déclaré, pour traiter tout d'abord les cas curables, dont nous devons surtout nous occuper. Présentement, ceux-ci ne savent pas où s'adresser, et les institutions actuelles ne peuvent pas tous les recevoir.

Ce conseiller a insisté sur la possibilité de guérir les cas de cancer pris à temps. Mais, pour cela, il faut un dépistage précoce exigeant des déboursés considérables. C'est là une oeuvre qui dépasse les cadres de l'administration municipale.

Encore des millions

Mais il ne s'agit pas seulement de soigner. Les travaux de recherches doivent se poursuivre, et pour cela il faut encore des millions de dollars. On ne doit pas oublier, a-t-il précisé, que le taux de mortalité par le cancer est beaucoup plus élevé que celui de la mortalité par la tuberculose, et qu'il va en augmentant.

M. Lortie a enfin révélé, en réponse à une autre question du maire portant sur l'âge moyen où

frappe cette maladie, que cette moyenne est d'environ 45 ans. Mais, a-t-il ajouté, on découvre aujourd'hui des cas de seulement 35 ans, et même 30 ans, atteints du cancer à un stade avancé.

M. Winston Churchill est toujours gardé

Londres, 11. (B.U.P.) — Un service de sécurité spécial continue, ce soir, à entourer la demeure de M. Winston Churchill, à Londres, bien que la journée se soit écoulée le plus calmement du monde pour l'homme d'Etat britannique.

Un avertissement anonyme avait alerté, ce matin, la police londonienne, et toutes les précautions avaient été prises en vue d'un attentat contre M. Winston Churchill, qui selon cet avertissement, devait être assassiné à midi.

L'ancien premier ministre se porte fort bien, mais la police anglaise ne prend pas les choses à la légère, et M. Churchill continue à être strictement protégé.

«Le courage a plus de ressources contre les disgrâces que la raison.» (Yvain d'Arques)

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, tous les jours samedi compris.

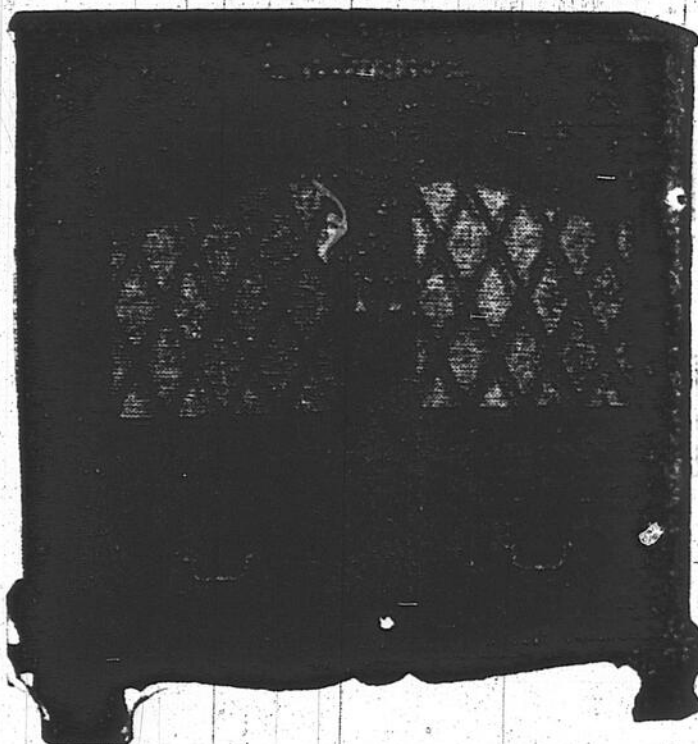
DUPUIS

3 MEUBLES SONT RÉUNIS DANS CE MODÈLE

Electrohome

(382)

Un radio, un phonographe, une discothèque



Cet élégant modèle illustré est en bois plaqué noyer, de fabrication soignée et poli à la main.

299.50

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

Notez la façade décorative assurant un meuble qui rehaussera l'apparence de votre salon.

RADIO ondes longues, ondes courtes, 7 lampes en action — partie PHONOGRAPHE à cristal ultra sensible, une aiguille pouvant jouer jusqu'à 10,000 disques. Vous placez 10 disques de 10" ou 8 disques de 12" et ils joueront successivement sans votre intervention, le mécanisme arrêtant automatiquement une fois le dernier disque terminé.

DUPUIS — messinias (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p., et gér. gém.